Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie

142, rue du Chevaleret
75013 PARIS
Tél. (1) 40 77 85 00
Fax (1) 40 77 85 09

Sou1995-943

TION

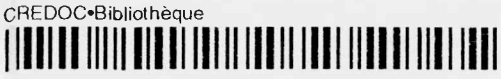
NT

à embargo ou à diffusion
étude dont il traite. Il vous
lités à l'égard du Centre.

S DE NE PAS LE
DIFFUSER

Insertion professionnelle et effets de quartiers / Patrick Dubéchot, Isabelle Groc. Novembre 1995.

CREDOC•Bibliothèque



CRéDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie

INSERTION PROFESSIONNELLE ET EFFETS DE QUARTIERS

Étude commandée et financée par la Direction de l'Architecture et de l'Habitat
du Ministère de l'Équipement, des Transports et du Tourisme
Secrétariat Permanent du Plan Urbain

Patrick DUBECHOT
Isabelle GROC

Département Evaluation des
Politiques Sociales

Novembre 1995

142, rue du Chevaleret
75013 - PARIS

SOMMAIRE

		Page
INTRODUCTION		8
Premier chapitre :	DES QUARTIERS A VIVRE	16
	I - LES CARACTÉRISTIQUES DES QUARTIERS	17
	I-1. Le profil des sites enquêtés	17
	I-1.1. Choisy-le-Roi	17
	I-1.2. Grenoble	18
	I-1.3. Lille	19
	I-1.4. Marseille	19
	I-1.5. Nancy	20
	I-2. Eléments de comparaison des quartiers	21
	II - LE QUARTIER : UN POINT D'ANCRAGE	29
	II-1. Un enracinement dans le quartier plutôt valorisé	29
	II-2. Un lieu de sociabilité	33
	III - DES DYSFONCTIONNEMENTS DU QUARTIER BIEN IDENTIFIES PAR LES JEUNES	40
	III-1. L'envers du quartier : délinquance et inertie des institutions locales	40
	III-1.1. La préoccupation majeure des jeunes : la délinquance	40
	III-1.2. Un regard critique des jeunes hors DSQ sur les institutions	41
	III-2. La réputation du quartier : une notion bien intégrée par les jeunes	44
	III-3. Avenir du quartier et avenir dans le quartier	51
Deuxième chapitre :	PARCOURS D'INSERTION PROFESSIONNELLE	54
	I - FORMATION	55
	I-1. Des niveaux de formation contrastés	55
	I-2. En dehors des diplômes, des compétences diverses	57

II - VIE FAMILIALE ET ÉTABLISSEMENT 58

II-1. La situation familiale 58

II-2. Des ressources financières limitées 61

III - L'EMPLOI 65

III-1. Des jeunes peu insérés professionnellement 65

III-2. Les stratégies de recherche d'emploi 74

III-3. Quartier et emploi : des opportunités jugées limitées 86

III-4. Usages et perceptions des organismes et des mesures 91

III-5. Le rapport à l'emploi 97

IV - LA VISION DE L'AVENIR 101

IV-1. Projection professionnelle 101

IV-1.1. Optimisme et retenue pour l'avenir proche 101
IV-1.2. Améliorer les conditions professionnelles présentes 103
IV-1.3. L'intérêt d'un emploi: l'argent 104

IV-2. Désirs et projets de vie 105

IV-2.1. Projection professionnelle et désir d'un ailleurs 105
IV-2.2. Insécurité actuelle et recherche de sécurité 106

IV-3. Projection et capacité d'anticipation 107

CONCLUSION 109

BIBLIOGRAPHIE 115

ANNEXES 119

Annexe 1 - LISTE DES PERSONNES RENCONTRÉES EN ENTRETIEN 120

Annexe 2 - TRIS À PLAT 123

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1	SITES ENQUÊTÉS EN DSQ ET HORS DSQ	12
Tableau n°2	RÉPARTITION DE LA POPULATION INTERROGÉE PAR AGE	13
Tableau n°3	PONDÉRATIONS APPLIQUÉES SELON L'AGE ET LE QUARTIER DE RÉSIDENCE	13
Tableau n°4	CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION INTERROGÉE	14
Tableau n°5	ORIGINE DU PÈRE DES JEUNES INTERROGÉS	14
Tableau n°6	NATIONALITÉ DES PÈRES	14
Tableau n°7	CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION INTERROGÉE SELON LES SITES	15
Tableau n°8	IMPORTANCE DU QUARTIER PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE DE LA COMMUNE	22
Tableau n°9	UNE POPULATION JEUNE PLUS IMPORTANTE QUE DANS L'ENSEMBLE DES DSQ	22
Tableau n°10	UNE FAIBLE MOBILITÉ DANS CERTAINS QUARTIERS	23
Tableau n°11	UNE POPULATION IMPORTANTE DE FAMILLES NOMBREUSES DANS LES DSQ	23
Tableau n°12	UNE POPULATION ÉTRANGÈRE PROPORTIONNELLEMENT PLUS NOMBREUSE	24
Tableau n°13	UNE POPULATION PLUS IMPORTANTE DE MÉNAGES SANS VOITURE	24
Tableau n°14	UN TAUX DE CHÔMAGE PLUS ÉLEVÉ DANS LES DSQ	25
Tableau n°15	UNE PROPORTION PLUS IMPORTANTE DE LOCATAIRES DU PARC HLM DANS L'ENSEMBLE DES RÉSIDENCES PRINCIPALES DU QUARTIER	25
Tableau n°16	UN TAUX PLUS ÉLEVÉ DE NON-DIPLÔMÉS PARMI LES 15-24 ANS AYANT TERMINÉ LEURS ÉTUDES	26
Tableau n°17	UN TAUX DE CHÔMAGE PLUS ÉLEVÉ DES 15-24 ANS	26
Tableau n°18	DES FAMILLES MONO-PARENTALES EN PLUS GRAND NOMBRE	27
Tableau n°19	UNE PROPORTION PLUS IMPORTANTE D'OUVRIERS	27
Tableau n°20	DES CONTRASTES IMPORTANTS SELON LES QUARTIERS	28
Tableau n°21	UNE IMPLANTATION ANCIENNE DANS LE QUARTIER	29
Tableau n°22	UNE IMPLANTATION PLUS ANCIENNE DES GARÇONS DANS LE QUARTIER	30
Tableau n°23	DES JEUNES RÉCEMMENT ARRIVÉS DANS LE QUARTIER PLUS SOUVENT EN COUPLE	31
Tableau n°24	UNE IMPLANTATION PLUS ANCIENNE DANS LES QUARTIERS DE GRENOBLE ET CHOISY	31
Tableau n°25	UN QUARTIER PLUTÔT AGRÉABLE À HABITER	32
Tableau n°26	UNE PERCEPTION PLUS NÉGATIVE DU QUARTIER À GRENOBLE ET CHOISY	33
Tableau n°27	LA CONVIVIALITÉ DANS LE QUARTIER	34
Tableau n°28	L'ATTACHEMENT DES JEUNES À LEUR QUARTIER	35

Tableau n°29	LES JEUNES DE LILLE PLUS ATTACHÉS À LEUR QUARTIER	36
Tableau n°30	UN RÉSEAU DE RELATIONS AU-DELÀ DU QUARTIER	37
Tableau n°31	UN RÉSEAU DE RELATIONS DES GARÇONS CENTRÉ SUR LE QUARTIER	37
Tableau n°32	UN RÉSEAU D'AMIS EN DEHORS DU QUARTIER POUR LES JEUNES LES PLUS DIPLÔMÉS	38
Tableau n°33	UN RÉSEAU D'AMIS PLUS ÉTENDU GÉOGRAPHIQUEMENT POUR LES JEUNES DE NANCY	38
Tableau n°34	LES GARÇONS PLUS IMPLIQUÉS QUE LES FILLES DANS LES ACTIVITÉS DE QUARTIER	39
Tableau n°35	LA DÉLINQUANCE, PREMIER PROBLÈME DU QUARTIER	40
Tableau n°36	UNE PERCEPTION PLUS NÉGATIVE DE L'ACTION DE LA MAIRIE POUR LES QUARTIERS DE MARSEILLE ET CHOISY	42
Tableau n°37	UN REGARD PLUS CRITIQUE SUR L'ACTION DE LA MAIRIE EN FAVEUR DES JEUNES DE MARSEILLE ET CHOISY	42
Tableau n°38	DES JEUNES PLUS IMPLIQUÉS DANS LES ASSOCIATIONS À GRENOBLE ET NANCY	43
Tableau n°39	L'IMAGE D'UNE PERCEPTION NÉGATIVE	44
Tableau n°40	LA MAUVAISE RÉPUTATION DU QUARTIER PLUS FORTEMENT RESSENTIE PAR LES JEUNES DE GRENOBLE	45
Tableau n°41	L'AMÉLIORATION DU QUARTIER : D'ABORD L'ENVIRONNEMENT	52
Tableau n°42	JEUNES HORS DSQ : DES NIVEAUX DE FORMATION PLUS BAS	55
Tableau n°43	DES FILLES PLUS DIPLÔMÉES QUE LES GARÇONS	56
Tableau n°44	LES JEUNES DES QUARTIERS DE LILLE ET NANCY PLUS DIPLÔMÉS	56
Tableau n°45	CE QUE LES JEUNES PENSENT ÊTRE CAPABLES DE FAIRE	58
Tableau n°46	SITUATION MATRIMONIALE DES JEUNES RENCONTRÉS	59
Tableau n°47	DES FILLES PLUS SOUVENT AUTONOMES	59
Tableau n°48	DES JEUNES HABITANT PLUS SOUVENT CHEZ LEURS PARENTS À GRENOBLE ET CHOISY	60
Tableau n°49	DES PÈRES EN MAJORITÉ OUVRIERS	61
Tableau n°50	MONTANT TOTAL MENSUEL DES RESSOURCES INDIVIDUELLES DES JEUNES INTERROGÉS	62
Tableau n°51	DES RESSOURCES MENSUELLES INDIVIDUELLES PLUS FAIBLES À MARSEILLE, PLUS ÉLEVÉES À NANCY	62
Tableau n°52	NOMBRE D'U.C. MOYEN PAR TRANCHE DE REVENU	63
Tableau n°53	APPORT DES RESSOURCES D'UN ÉVENTUEL CONJOINT	63
Tableau n°54	DES RESSOURCES MENSUELLES INDIVIDUELLES PLUS IMPORTANTES POUR LES GARÇONS	64
Tableau n°55	DES REVENUS JUGÉS INSUFFISANTS	65
Tableau n°56	DES RESTRICTIONS FRÉQUENTES À CAUSE DU MANQUE D'ARGENT	65
Tableau n°57	DES JEUNES SOUVENT AU CHÔMAGE	66
Tableau n°58	FORMATION DES JEUNES ET SITUATION PROFESSIONNELLE	66
Tableau n°59	TAUX DE CHÔMAGE DES HOMMES DE 15 À 29 ANS	67
Tableau n°60	TAUX DE CHÔMAGE DES FEMMES DE 15 À 29 ANS	67

Tableau n°61	UNE SITUATION PROFESSIONNELLE PLUS DÉGRADÉE À MARSEILLE	68
Tableau n°62	DES EMPLOIS PLUTÔT STABLES	68
Tableau n°63	PEU DE JEUNES EMPLOYÉS DANS LEUR QUARTIER DE RÉSIDENCE	70
Tableau n°64	UNE ÉVOLUTION DANS LA PROFESSION DES JEUNES SALARIÉS PAR RAPPORT À LEUR PÈRE	71
Tableau n°65	LES COPAINS, UN MOYEN DE TROUVER UN EMPLOI	72
Tableau n°66	PERCEPTION D'UN EMPLOI SOUS-QUALIFIÉ	73
Tableau n°67	LE PETIT BOULOT, UNE PRATIQUE FRÉQUENTE	73
Tableau n°68	UNE VOLONTÉ D'INSERTION PROFESSIONNELLE RAPIDE	74
Tableau n°69	DES JEUNES PARTAGÉS SUR LE TYPE D'EMPLOI SOUHAITÉ	75
Tableau n°70	DES RECHERCHES D'EMPLOI PLUTÔT RÉCENTES	76
Tableau n°71	LES DÉMARCHES DIRECTES SONT PRIVILÉGIÉES POUR TROUVER UN EMPLOI	77
Tableau n°72	UN RECOURS PLUS FRÉQUENT DES GARÇONS AUX RÉSEAUX DE COPAINS ET À CERTAINS ORGANISMES	78
Tableau n°73	UNE MOBILITÉ PLUS OU MOINS BIEN ACCEPTÉE SELON L'ÉLOIGNEMENT	80
Tableau n°74	LA PRÉCARITÉ BIEN ACCEPTÉE PAR LES JEUNES	80
Tableau n°75	DES CONDITIONS DE TRAVAIL CONTRAIGNANTES : UN MOTIF SÉRIEUX POUR REFUSER UN EMPLOI	81
Tableau n°76	DES DIFFICULTÉS PLUS GRANDES DANS LA RECHERCHE D'EMPLOI POUR LES JEUNES D'ORIGINE ÉTRANGÈRE	83
Tableau n°77	L'INADAPTATION DES EMPLOIS PROPOSÉS AU PROFIL DES JEUNES	83
Tableau n°78	DES SITUATIONS DE CHÔMAGE FRÉQUENTES DANS L'ENTOURAGE DES JEUNES	85
Tableau n°79	LE TRAVAIL, SUJET DE CONVERSATION AVEC LA FAMILLE ET LES AMIS	85
Tableau n°80	UNE INFLUENCE LIMITÉE DU LIEU D'ORIGINE SUR LES RECHERCHES D'EMPLOI	86
Tableau n°81	UNE INFLUENCE NÉGATIVE DU QUARTIER SUR LA RECHERCHE D'EMPLOI PLUS FORTEMENT RESSENTIE À GRENOBLE ET MARSEILLE	87
Tableau n°82	UN BON ACCUEIL À L'ANPE SELON LES JEUNES	92
Tableau n°83	L'ANPE INEFFICACE SELON LES JEUNES	92
Tableau n°84	UN BON ACCUEIL À LA MISSION LOCALE SELON LES JEUNES	93
Tableau n°85	UNE MISSION LOCALE EFFICACE SELON LES JEUNES	93
Tableau n°86	UN USAGE PLUS IMPORTANT DES STRUCTURES D'AIDE À L'INSERTION PAR LES JEUNES D'ORIGINE ÉTRANGÈRE	94
Tableau n°87	UNE OPINION NÉGATIVE DES JEUNES SUR LES MESURES D'AIDE PRISES PAR LE GOUVERNEMENT	95
Tableau n°88	UNE FAIBLE UTILISATION DES MESURES PAR LES JEUNES ENQUÊTÉS	96
Tableau n°89	LES SOLUTIONS POUR AIDER LES JEUNES CHÔMEURS EN DIFFICULTÉ	97
Tableau n°90	UN BON TRAVAIL SELON LES JEUNES : LE SALAIRE AVANT TOUT	98
Tableau n°91	LES ASPECTS PRIVILÉGIÉS PAR LES JEUNES DANS UN EMPLOI : D'ABORD LE SALAIRE	99
Tableau n°92	LA PLACE TOUJOURS CENTRALE DU TRAVAIL POUR LES JEUNES	100

Tableau n°93	UN PROJET PROFESSIONNEL PRÉCIS À LA SORTIE DE L'ÉCOLE	100
Tableau n°94	LA VISION DES JEUNES DE LEUR SITUATION PROFESSIONNELLE DANS UN AN : L'EMPLOI	102
Tableau n°95	UNE CAPACITÉ PLUS GRANDE DES JEUNES DE NANCY À SE PROJETER DANS L'AVENIR	102
Tableau n°96	LES PROJETS DES JEUNES DANS LE DOMAINE DU TRAVAIL	103
Tableau n°97	CE QU'APPORTE UN TRAVAIL AUX JEUNES	105
Tableau n°98	PROJECTION DES JEUNES ENQUÊTÉS SELON LES DOMAINES DE LA VIE	108

INTRODUCTION

Contexte de l'étude et objectifs

La mise en place dans les quartiers de dispositifs locaux d'orientation professionnelle, le développement de structures d'insertion par l'économique, telles que les régies de quartier ou les associations intermédiaires doivent ainsi permettre d'améliorer l'insertion professionnelle des habitants des sites DSQ et de favoriser l'activité économique locale. Cette idée n'est pas nouvelle et déjà le rapport Dubedout[1] soulignant la trop grande importance accordée dans la procédure HVS à l'amélioration de l'habitat, au détriment de l'action sociale, préconisait, à ce titre, un élargissement des interventions publiques à l'ensemble des domaines touchant la vie du quartier: éducation, culture, sécurité et insertion professionnelle.

On pourrait donc penser que la multiplication de ces procédures a eu un effet important sur l'accès des jeunes adultes à l'emploi. Or, cela ne semble pas être le cas, le chômage ne s'est pas réduit et l'exclusion a gagné du terrain. Toutefois, si les mesures de la politique de la ville ont eu dans ce domaine un impact limité, elles ont pu, au moins, compenser les effets stigmatisants liés aux quartiers en difficulté.

En effet, la concentration, dans le même quartier d'une ville, d'une population présentant un certain nombre de caractéristiques actuellement dévalorisées sur le marché du travail (faible niveau de formation, basse qualification professionnelle, importance du nombre d'habitants d'origine étrangère) ainsi que l'aspect physique même du quartier (habitat dégradé, "barres"...) peuvent entraîner un effet de marquage de l'ensemble du quartier, induisant par là même une véritable spirale stigmatisante : absence d'emploi, image dégradée du quartier, mise à l'écart des jeunes de ce quartier quand des opportunités d'emploi apparaissent. Ce processus de "relégation" tel qu'il est décrit par Jean-Marie Delarue[2], s'auto-alimente et favorise l'émergence de conduites déviantes. Le lieu d'habitat ne joue pas, de manière globale, un rôle déterminant dans l'accès à l'emploi. En revanche, on peut supposer que le fait d'habiter dans l'un de ces quartiers contribue à renforcer le processus de disqualification sociale.

L' objectif de cette étude est de mesurer l'incidence des politiques publiques sur les modalités d'insertion professionnelle des jeunes adultes de ces quartiers. Les jeunes, habitant dans ces quartiers, bénéficient des mesures d'emploi au même titre

---

[1]H. Dubedout, Ensemble, refaire la ville, La Documentation française, Paris, 1983.
[2]J.-M. Delarue, Banlieues en difficulté : la relégation, Syros, Paris, 1991.

que les autres jeunes adultes. Pourtant, on peut penser que la présence, sur ces quartiers, de différentes instances : antennes de l'ANPE, missions locales, équipes DSQ, entreprises d'insertion...) permet d'augmenter les opportunités d'insertion professionnelle pour cette population. Le même raisonnement pourrait être tenu pour les multiples actions menées dans le cadre des opérations DSQ dans les domaines de la formation, l'éducation, la culture, la santé.

L'étude, commanditée par le Plan Urbain, s'intéresse donc particulièrement aux effets des quartiers en difficulté sur l'accès à l'emploi des jeunes adultes, sous deux angles principaux : d'une part, l'influence de la stigmatisation attachée à ces quartiers et, d'autre part, l'impact des actions menées dans le cadre de la politique de la ville.

Mise en oeuvre de l'enquête

Pour apprécier l'effet "quartier" dans cette double dimension, le CREDOC a procédé à une enquête auprès d'un échantillon de 400 jeunes adultes de 18 à 30 ans dans des sites DSQ et des quartiers présentant des caractéristiques similaires mais n'ayant pas bénéficié de mesures de développement social des quartiers. La limite d'âge des jeunes interrogés a été fixée à 30 ans, afin de mieux appréhender en termes d'insertion professionnelle, le phénomène d' *"allongement de la jeunesse"* et de report des seuils d'entrée dans la vie adulte, observé par Olivier GALLAND.[3]

Concernant le choix des sites, trois critères ont été pris en considération. Le premier est géographique : il s'agit de répartir les quartiers étudiés dans les principales régions où se trouvent situées les opérations DSU-DSQ. Les zones retenues sont : le Nord, la Lorraine et les régions Rhône-Alpes, PACAC et Ile-de-France.

Le second critère vise à replacer les quartiers dans la topographie économique et sociale de leur commune. Il a été établi à partir de deux études effectuées sur le recensement de 1990. Les quatre grands groupes de villes relevés par Nicole TABARD[4] ont été confrontés aux huit "classes emploi" de quartiers en difficulté établies par la DARES[5]. Au total, les catégories de quartiers nécessitant une représentation spécifique sont :

---

[3]O. Galland, Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie, Armand Colin, Paris, 1991.

[4]N. Tabard, Quartiers pauvres, quartiers riches, position dans la hiérarchie socio-spatiale, Directions des statistiques démographiques et sociales, document de travail, INSEE, décembre 1993.

[5]C.Daniel, J.Villalard, S.Zilberman, Politique de l'emploi dans les quartiers en difficulté en 1992 : une approche quantitative, note de la DARES, version provisoire, janvier 1995.

- des quartiers ayant une structure du chômage assez proche de celle de leur commune;

- des quartiers très marqués par le chômage;

- des quartiers de centre ville avec une forte présence d'indépendants;

- de très gros quartiers de ZUP et de villes nouvelles.

Le troisième critère présente l'originalité d'intégrer, en tant que tel, l'influence des politiques de l'emploi sur les quartiers. L'étude de la DARES établit, en effet, une relation entre les "classes emploi" de quartiers en difficulté et la "pénétration" relative des mesures de politique d'emploi dans ces quartiers[6]. Très grossièrement, on peut noter que les quartiers de centre ville se différencient par une bonne pénétration des mesures (y compris de formation en alternance) tandis que ceux qui sont très marqués par le chômage peuvent avoir des "taux de pénétration" des mesures soit, très supérieurs, soit très inférieurs, à ceux de leur commune. Dans la majorité des cas cependant, la pénétration de la politique de l'emploi apparaît peu liée à la configuration des quartiers.

Cinq sites ont été retenus en combinant ces trois critères. Sur chacun, un quartier DSQ et un quartier comparable de la même commune ont été enquêtés. En ce qui concerne les quartiers DSQ, il s'agit :

- pour le Nord, d'un assez gros DSQ de centre ville présentant une bonne pénétration des mesures d'emploi,

- pour l'Est, d'une importante ZUP où les mesures sont moins présentes que dans le reste de la commune,

- en Rhône-Alpes, d'un assez petit quartier très marqué -en particulier par le chômage de longue durée-, où le taux d'activité des jeunes est élevé et la pénétration des mesures d'emploi plutôt bonne,

- en PACAC, d'un relativement petit quartier comparable à sa commune mais où les mesures d'emploi pénètrent très mal,

---

[6]La problématique est ainsi inverse de la nôtre : l'étude de la DARES répond à la question : les mesures d'emploi sont-elles plus "utilisées" dans les quartiers de développement social ? tandis que notre question est : le quartier a-t-il un impact sur la relation à l'emploi ?

- en Ile-de-France, d'un quartier à fort chômage - en particulier des femmes - au sein d'une commune moins touchée et où les mesures d'emploi pénètrent très peu.

Ces quartiers ont été comparés avec cinq autres sites dans les mêmes communes, choisis en fonction des critères suivants : la taille du quartier, le type d'habitat, la distance au centre-ville et la configuration socio-économique. Les quartiers de comparaison devaient donc sur ces critères présenter des caractéristiques identiques aux sites DSQ. Le choix des quartiers "témoins" a été réalisé à partir des données du recensement de 1990 complétées par une interrogation des services municipaux locaux et des responsables des DSQ.

Tableau n° 1 :
Sites enquêtés en DSQ et hors DSQ

Régions	Ville	Quartiers DSQ	Quartiers hors-DSQ
PACAC	Marseille	La Castellane	Bel - Air
Rhône-Alpes	Grenoble	Mistral	Teisseire
Ile-de-France	Choisy-le-Roi	Navigateurs	Gabriel
Lorraine	Nancy	Vandoeuvre	Laxou/Champ-Boeuf
Nord-Pas-de-Calais	Lille	Wazemmes	Bois-Blanc

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

80 jeunes ont été interrogés par ville (40 en DSQ/40 hors DSQ) par questionnaire en face-à-face. Les questions posées aux jeunes concernaient essentiellement la perception de leur quartier, la situation familiale et professionnelle, l'utilisation des dispositifs d'aide à l'insertion et enfin le rapport à l'emploi.

Les jeunes ont été interrogés par les enquêteurs du CREDOC dans les quartiers retenus, sur la base d'un contact direct obtenu au domicile, dans la rue ou dans tout autre lieu public. Cette méthode d'enquête a permis de cerner une grande diversité de situations professionnelles : jeunes demandeurs d'emploi, jeunes au travail, en apprentissage, en intérim, etc. Les enquêteurs avaient pour consigne d'interroger autant d'hommes que de femmes et autant de 18-24 ans que de 25-30 ans. Par ailleurs, nous avions imposé aux enquêteurs d'interroger au moins 25% d'actifs et 25% d'étudiants au maximum.

Par ailleurs, une vingtaine d'entretiens, au total, ont été réalisés dans les cinq régions avec les responsables de structures locales oeuvrant dans le domaine de l'insertion (chef de projet, représentants d'antennes ANPE, missions locales, entreprises d'insertion, centre social...). La liste des personnes rencontrées figure en annexe 1.

Tableau n° 2 :
Répartition de la population interrogée par âge

(Echantillon non redressé)

	Ensemble population		Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ
	Effectif	%	%	%
18-24 ans	226	56,5	51	62
25-30 ans	174	43,5	49	38
TOTAL	400	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

L'échantillon a été construit par quotas, de manière à équilibrer les proportions de jeunes âgés de 18 à 24 ans et ceux de 25 à 30 ans à la fois sur les quartiers DSQ et sur les quartiers hors DSQ. Dans l'échantillon effectivement obtenu, les jeunes de moins de 25 ans étaient légèrement en sur-nombre, surtout dans les quartiers hors DSQ. C'est pourquoi nous avons choisi de redresser l'ensemble de l'échantillon, pour rééquilibrer ces deux proportions.

Tableau n°3 :
Pondérations appliquées selon l'âge et le quartier de résidence

	Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ
18-24 ans	0,97	0,82
25-30 ans	1,03	1,28

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Dans la suite de ce rapport, l'ensemble des résultats sera présenté en tenant compte de cette pondération.

Tableau n° 4 :
Caractéristiques démographiques de la population interrogée

Caractéristiques	Catégories	Ensembles		Quartiers DSQ	Quartiers hors-DSQ
		effectif	%	%	%
Classes d'âges	18 à 24 ans	201	50	50	50
	25 à 30 ans	199	50	50	50
Genre	masculin	217	54	54	55
	féminin	183	46	46	45
Nationalité	française	348	87	88	86
	étrangère	52	13	12	14
TOTAL %			100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Tableau n° 5 :
Origine du père des jeunes interrogés

	Ensemble de la population enquêtée		Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ
	Effectif	%	%	%
Père Français	216	54	58	50
Père étranger	184	46	42	50
TOTAL	400	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Tableau n°6 :
Nationalité des pères

Nationalité du père	Effectif	%
France	216	54
Afrique du Nord	133	33
Europe du Sud	14	4
Europe du Nord	1	-
Asie	3	1
Amérique	1	-
Afrique	10	3
Autre	21	5
TOTAL	400	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Tableau n°7 :

Caractéristiques démographiques de la population interrogée selon les sites (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Sexe H	217	54	44	44	40	45	44
Sexe F	183	46	37	36	39	38	37
Classe d'âge							
18 - 24 ans	201	50	38	39	41	39	43
25 - 30 ans	199	50	43	41	38	39	39
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

Principaux résultats de l'étude

Contre toute attente, le rapport que les jeunes entretiennent avec leur quartier est dans l'ensemble positif : les jeunes trouvent leur cadre de vie plutôt agréable et y sont attachés. En revanche, ils se montrent critiques à l'égard des dispositifs d'intervention locaux et des efforts des pouvoirs publics pour améliorer leur quartier. La notion d'isolement et de repli des habitants sur leur lieu de vie, souvent attachée à des quartiers enclavés, est contredite par les jeunes, notamment à travers leurs réseaux sociaux qui s'étendent au-delà des frontières du quartier. Cette mobilité est cependant mise en doute par les responsables des structures d'aide à l'insertion, surtout en matière d'emploi.

Les jeunes apparaissent peu insérés professionnellement, quel que soit leur quartier d'appartenance. L'"effet DSQ" ne joue pas sur l'accès à l'emploi des jeunes adultes rencontrés. Les structures et mesures d'aide à l'insertion sont dévalorisées aux yeux des jeunes qui y ont, en règle générale, peu recours. Enfin, si le travail conserve pour les jeunes une place centrale, il est en priorité pensé en termes de salaire et de statut social. Notamment, les jeunes sont amenés à choisir un emploi davantage en fonction des conditions de travail que du contenu de l'activité.

PREMIER CHAPITRE

DES QUARTIERS A VIVRE

I - LES CARACTÉRISTIQUES DES QUARTIERS

I - 1. Le profil des sites enquêtés

I - 1.1. Choisy-le-Roi

Les actions mises en place dans le cadre du DSQ ont plus particulièrement concerné le quartier des Navigateurs qui constitue la partie "choysienne" du Grand Ensemble Orly-Choisy-Le-Roi. Choisy-le-Roi a bénéficié de la procédure "Habitat et Vie Sociale" dès 1977 et a été en DSQ à partir de 1983 dans le cadre des IXè et Xè plans.

Le quartier des Navigateurs - Briand Pelloutier est constitué par la partie du Grand Ensemble Orly - Choisy qui est situé sur la commune de Choisy-le-Roi. Il se subdivise en deux groupes immobiliers , celui des "Navigateurs" (671 logements) et celui appelé "Briand Pelloutier" (495 logements). La population du Grand Ensemble représente 10% de la population totale de la commune de Choisy. [7]

En matière d'insertion, la Mission locale de Orly-Choisy dispose d'antennes à Choisy et Orly. Elle existe depuis 1983. Le Club de Prévention (ALCEJ) intervient essentiellement sur le grand ensemble Orly-Choisy et assure une permanence d'aide à la recherche d'emploi une à deux fois par semaine. La Maison de Quartier a ouvert un point "information-jeunesse". Une entreprise d'insertion, ERGAL, a été créée en 1984 à l'initiative du Club de Prévention. Elle a pour but de contribuer par le travail, à l'insertion socio-professionnelle de jeunes en difficulté. Par ailleurs, le Centre Municipal pour l'Emploi et la Formation (CMEF) organise des stages destinés aux jeunes les plus en difficulté dans le cadre de la Formation professionnelle. Il s'agit d'actions d'insertion professionnelle et sociale d'adultes défavorisés et d'actions socio-éducatives et d'alphabétisation destinées à un groupe de femmes d'origine étrangère. La création d'une régie de quartier est en projet.

Dans la perspective d'une redynamisation du tissu économique, le Contrat de Ville[8] prévoit trois projets, dont un porte sur le centre commercial Orly-Choisy qui connaît actuellement quelques difficultés.

---

[7] Quartiers d'habitat social en Ile-de-France, Vol 6, Val-de-Marne, IAURIF, juin 1993.
[8] Contrat de ville, ville de Choisy-le-Roi, avril 1994.

Le quartier de comparaison, Gabriel Gambetta, est décrit dans le Contrat de Ville comme un site présentant des dysfonctionnements.

I - 1. 2. Grenoble

Le quartier Mistral, situé dans la partie Sud de Grenoble, est le plus petit site retenu pour cette enquête. Mistral représente 2% de la population de la ville. Il a fait l'objet d'opérations DSQ dès 1982 et fait partie aujourd'hui du Contrat de ville, tout comme le site de comparaison, Teisseire.

Le Sud de Grenoble est décrit comme une *juxtaposition de quartiers et sous quartiers mal reliés entre eux, avec des secteurs fortement enclavés et une grande diversité des paysages urbains : habitat collectif, tissu pavillonnaire, emprises industrielles, grands équipements, friches."* [9] La situation de ces quartiers, auto-centrés et enclavés, a un impact d'autant plus négatif sur Mistral qui se trouve en bout de ville. L'isolement de ces sites a, non seulement, une conséquence en termes d'image, mais également en termes d'équipements. Ainsi, les commerces locaux sont peu développés et demeurent fragiles : ils assurent difficilement leur maintien, ne disposant que d'une clientèle limitée et captive.

En matière d'insertion professionnelle, la mise en place à partir de 1989 d'antennes décentralisées de la mission locale dans les quartiers a permis d'améliorer l'accueil, l'orientation et le suivi des jeunes. A l'heure actuelle, la mission est organisée en quatre secteurs, dont trois couvrent les quartiers Sud. Par ailleurs, le travail en partenariat s'organise, notamment à travers la mise en place de la "synthèse jeune", une coordination qui réunit plusieurs acteurs locaux, éducateurs, mission locale, centre social, pour une information réciproque sur les compétences et les responsabilités de chacun, une analyse globale des besoins du public jeunes en matière d'emploi, mais aussi de logement ou de santé, et l'organisation du suivi. Par ailleurs, l'Association de création d'entreprise d'insertion socio-professionnelle (ACEISP) tient des permanences sur le quartier de Mistral pour accueillir et accompagner des projets d'habitants.

Les possibilités d'emploi pour les jeunes au sein du quartier sont limitées. Les opportunités concernent essentiellement l'animation dans des structures telles que la Maison de l'Enfance ou la Maison pour Tous, l'entretien des parties communes des

---

[9] Contrat de ville de l'agglomération grenobloise. Propositions de la ville de Grenoble. Ville de Grenoble, Développement social urbain, septembre 1993.

immeubles HLM, ou enfin les chantiers ponctuellement mis en place par l'ACEISP. Une régie de quartier est en projet.

I - 1. 3. Lille

Le quartier de Wazemmes à Lille a la particularité d'être situé en centre-ville et, par conséquent, ne se trouve pas dans la même situation de marginalisation que Mistral, par exemple. L'habitat est essentiellement individuel, constitués de maisons basses, très présentes dans cette région. Les commerces de proximité ont une certaine vitalité. En particulier, le marché hebdomadaire qui se tient dans le quartier attire tous les Lillois, et contribue à revaloriser l'image du quartier à l'extérieur.

En matière d'emploi, la création du lieu ressources de la Mission Locale dans le quartier a permis d'améliorer l'accueil du public 16-25 ans. Par ailleurs, une entreprise d'insertion, "Construire Insertion", emploie de jeunes adultes. Deux clubs de prévention existent également sur le quartier. Des chantiers sont mis en place par ces structures dans les domaines du bâtiment, menuiserie, etc. "Le Pas pour l'Emploi" propose aux jeunes une aide à la recherche d'emploi. Les autres opportunités d'emploi dans le quartier même sont limitées aux métiers du commerce (une activité commerciale s'étant développée localement) et ceux de l'animation (par le centre social en particulier). Par ailleurs, l'hôpital emploie un certain nombre de jeunes du quartier en CES.

I - 1. 4. Marseille

La construction de la cité de la Castellane remonte au début des années soixante-dix. Le quartier a bénéficié des diverses mesures de la politique de la ville (HVS, DSU), et fait aujourd'hui partie du contrat de ville. Il représente environ 6 000 habitants.

Dans un rapport faisant le point sur la situation de la Castellane[10], Adil JAZOULI remarque que ce site ne manque pas de services publics de proximité (écoles, centre de formation professionnelle, équipements sportifs...) et bénéficie de commerces bien achalandés et souvent gérés par des personnes elles-mêmes issues du quartier. Il note également que la cité est correctement desservie par les transports en commun. *"Comparée à d'autres cités populaires de Marseille ou d'autres villes de France, la Castellane n'apparaît pas, du strict point de vue de la présence des équipements et des services publics, comme la plus mal servie,"* écrit JAZOULI. Mais il remarque aussi que

[10]A. Jazouli : Marseille, la Castellane. Une cité en clair/obscur, Banlieuescopies, décembre 1994.

"les problèmes sociaux dûs au chômage chronique, à la dépendance à l'égard des dispositifs variés du traitement social, au développement des conduites polytoxicomaniaques pèsent lourd dans la vie de la cité et de ses habitants."

En matière d'emploi, plusieurs organismes sont implantés à la Castellane, dont une régie de quartier, la Régie Service Nord Littoral. Les hôpitaux Nord emploient des jeunes du quartier en CES. La Mission Locale, située dans le 15ème arrondissement de la ville, n'a pas d'antenne spécifique dans le quartier. Selon JAZOULI, la structure essentielle est le centre social, *"cheville ouvrière de la Castellane"*. Jouant le rôle d'intermédiaire entre les habitants et les diverses institutions, ANPE, Mission locale, travailleurs sociaux, le centre social s'est affirmé comme *"le premier service public de la cité auquel chacun peut s'adresser en sachant qu'il trouvera de toute façon une réponse à sa demande."*

Pour les habitants du quartier, les perspectives d'emploi se sont récemment élargies avec le chantier de la ZAC Saint-André et du centre commercial grand littoral : à ce titre, un "comité de coordination emploi de la ZAC Saint-André" a ouvert en 1993 à la Castellane pour informer les habitants sur les possibilités éventuelles d'emploi.

I - 1. 5. Nancy

La ZUP de Vandoeuvre - devenue ZAC de Vandoeuvre Nations - est composée de trois secteurs (Charmois/Louvain, Centre Ville et Vand'Est) qui totalisent 8 000 logements et plus de 60% de la population de la commune.

Comparée aux autres quartiers retenus pour l'enquête, la ZUP de Vandoeuvre, située en périphérie de Nancy, est le site le plus important par sa taille. Ce site se distingue également par les opérations dont il a bénéficié : en effet, il n'a jamais été en DSQ, mais a été intégré en convention de quartier en 1991. Dans ce cadre, un certain nombre d'actions a été mené, en particulier dans le domaine de l'insertion par l'économique.

En termes de chômage, par rapport aux autres quartiers de la commune, la ZUP de Vandoeuvre *"concentre tous les aspects accentuant les problèmes du chômage : fort pourcentage de niveaux inférieurs au CAP, plus longues durées d'inscription. Pour les quartiers qui la composent, le taux de chômage avoisine les 20% "*[11].

---

[11] C. Bernard : Le chômage à Vandoeuvre. Analyse des caractéristiques de l'ensemble des demandeurs d'emploi vandopériens, Observatoire social et économique de Vandoeuvre, octobre 1994.

Plusieurs organismes oeuvrent pour l'insertion à Vandoeuvre, ANPE, mission locale, associations. Selon le chef de projet de Vandoeuvre, Vandoeuvre est un moteur de développement de l'agglomération de Nancy, mais les possibilités d'emploi demeurent pourtant très limitées pour le type de population résidant dans la ZUP.

I - 2. Eléments de comparaison des quartiers

Parmi les cinq quartiers étudiés, trois d'entre eux comptent moins de 5 000 habitants. Conformément aux indications de la CNIL, les données les concernant ne peuvent être publiées.

- ZUP (VANDOEUVRE, 54)	22 867 hab.
- WAZEMMES (LILLE, 59)	19 113 hab.
- VERDURON-CASTELLANE (MARSEILLE, 13)	4 990 hab.
- LE GRAND ENSEMBLE (CHOISY-LE-ROI, 94)	3 461 hab.
- CITE MISTRAL (GRENOBLE, 38)	3 266 hab.

(Source : INSEE, RGP 90)

Pour cette raison, les données comparatives sont proposées sous forme d'échelle de valeurs. Seules les bornes de cette échelle sont précisées. Par exemple, pour le tableau n°1, on lira que Verduron-Castellane engloble la part la plus faible d'habitants de la ville, puisqu'il représente seulement 1% de la population de Marseille. A l'autre extrême, la ZUP de Vandoeuvre est le quartier le plus important, comptant 67% de la population de la commune. Les quartiers intermédiaires, Wazemmes, le Grand Ensemble et la Cité Mistral se situent entre ces deux extrêmes.

Tableau n°8 :

Importance du quartier par rapport à l'ensemble de la commune

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
67% 1 %	1 - ZUP de Vandoeuvre 2 - Wazemmes 3 - Grand Ensemble 4 - Cité Mistral 5 - Verduron-Castellane	On ne dispose pas de ratio global permettant de situer les quartiers par rapport à l'ensemble des villes.

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°9 :

Une population jeune plus importante que dans l'ensemble des DSQ
Part des 15-24 ans dans l'ensemble de la population

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
28% 18 %	1 - Wazemmes 2 - Verduron-Castellane 3 - ZUP de Vandoeuvre 4 - Cité Mistral 5 - Grand Ensemble	- La proportion de jeunes de 15-24 ans est plus élevée que dans le reste de la commune pour les quartiers de Wazemmes, Castellane et le Grand Ensemble. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ (moyenne des 511 quartiers en France) : **19 %**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°10 :

Une faible mobilité dans certains quartiers

Proportion d'habitants qui résidaient en 1982 dans le même logement

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
59% ↑ 34 %	1 - Grand Ensemble 2 - Verduron-Castellane 3 - Cité Mistral 4 - ZUP de Vandoeuvre 5 - Wazemmes	- La proportion des habitants résidant en 1982 dans le même logement est plus forte dans les quartiers Castellane, Grand ensemble et Mistral que sur l'ensemble de la commune. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **45 %**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°11 :

Une proportion importante de familles nombreuses dans les DSQ

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
25% ↑ 3 %	1 - Verduron-Castellane 2 - Cité Mistral 3 - Grand Ensemble 4 - ZUP de Vandoeuvre 5 - Wazemmes	- Les proportions sont toujours plus élevées dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, sauf à Wazemmes. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **8 %**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°12 :

Une population étrangère proportionnellement plus nombreuse

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
29% ↑ 9 %	1 - Cité Mistral 2 - Grand Ensemble 3 - Verduron-Castellane 4 - ZUP de Vandoeuvre 5 - Wazemmes	- Les proportions sont toujours plus élevées dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, sauf à Wazemmes. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **18 %**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°13 :

Une proportion plus importante de ménages sans voitures

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
53% ↑ 30 %	1 - Wazemmes 2 - Grand Ensemble 3 - Cité Mistral 4 - ZUP de Vandoeuvre 5 - Verduron-Castellane	- Les proportions sont toujours plus élevées dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, sauf à Verduron-Castellane. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **36 %**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°14 :

Un taux de chômage plus élevé dans les DSQ

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
41% ↑ 14 %	1 - Verduron-Castellane 2 - Cité Mistral 3 - Grand Ensemble 4 - Wazemmes 5 - ZUPde Vandoeuvre	- Les taux de chômage sont toujours plus élevés dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, bien qu'à Wazemmes, il ne soit plus élevé que de deux points. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **20%**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°15 :

Une proportion plus importante de locataires du parc HLM dans l'ensemble des résidences principales du quartier

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
98% ↑ 13 %	1 - Cité Mistral 2 - Grand Ensemble 3 - Verduron-Castellane 4 - ZUP de Vandoeuvre 5 - Wazemmes	- Les proportions sont toujours plus élevées dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, sauf à Wazemmes. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **20%**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°16 :
Un taux plus élevé de non-diplômés parmi les 15-24 ans ayant terminé leurs études

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
48% ↑ 30 %	1 - Verduron-Castellane 2 - Cité Mistral 3 - Grand Ensemble 4 - Wazemmes 5 - ZUP de Vandoeuvre	- Les taux sont toujours plus élevés dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, bien qu'à Wazemmes et à la ZUP de Vandoeuvre, ils ne soient plus élevés que de trois points. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **37%**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°17 :
Un taux de chômage plus élevé des 15-24 ans

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
33% ↑ 25 %	1 - Verduron-Castellane 2 - Cité Mistral 3 - Grand Ensemble 4 - ZUP de Vandoeuvre 5 - Wazemmes	- Les proportions sont toujours plus élevées dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, sauf à Wazemmes. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **27%**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°18 :
Des familles mono-parentales en plus grand nombre

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
25% ↑ 17 %	1 - Cité Mistral 2 - ZUP de Vandoeuvre 3 - Grand Ensemble 4 - Verduron-Castellane 5 - Wazemmes	- Les proportions sont toujours plus élevées dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, sauf à Wazemmes. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **12%**

Source : INSEE, RGP 90

Tableau n°19:
Une proportion plus importante d'ouvriers

Bornes de l'échelle	position des quartiers	commentaire comparatif
62% ↑ 25 %	1 - Verduron-Castellane 2 - Cité Mistral 3 - Grand Ensemble 4 - ZUP de Vandoeuvre 5 - Wazemmes	- Les proportions sont toujours plus élevées dans les quartiers que sur l'ensemble de la commune, sauf à Wazemmes. - Ensemble des quartiers DSQ/CQ : **43%**

Source : INSEE, RGP 90

Le tableau ci-dessous permet de positionner les quartiers entre eux, sur un certain nombre d'indicateurs. Le chiffre 1 correspond au taux le plus fort et le chiffre 5 au taux le plus faible. Par exemple, le quartier de la Castellane a le taux de chômage le plus important (pour l'ensemble de la population et pour les jeunes), ainsi que le plus fort taux de non-diplômés parmi les 15-24 ans ayant terminé leurs études. A l'inverse, Wazemmes se distingue par des taux les plus faibles, concernant le chômage des 15-24 ans, les familles monoparentales et la population étrangère.

Tableau n°20 :
Des contrastes importants selon les quartiers

	taux de chômage global	taux de chômage des 15-24 ans	taux de non diplômés	familles monoparentales	population étrangère
Castellane	1	1	1	4	3
Cité Mistral	2	2	2	1	1
Grand Ensemble	3	3	3	3	2
Wazemmes	4	5	4	5	5
ZUP	5	4	5	2	4

Source : INSEE, RGP 90

Pour l'ensemble des indicateurs, les cinq sites se divisent en deux grands groupes relativement homogènes. D'une part, le quartier de Wazemmes et la ZUP de Vandoeuvre se caractérisent, à quelques exceptions près, par des situations de difficultés moins grandes que la moyenne des quartiers DSQ en France : ils ont, l'un et l'autre, les taux de chômage les plus faibles. La proportion de jeunes non diplômés est également moins élevée dans ces quartiers. Ainsi, la ZUP de Vandoeuvre compte 30% de jeunes non diplômés, alors que la moyenne nationale est de 37%. Par ailleurs, leur composition socio-professionnelle est plus diversifiée. Wazemmes, par exemple, ne compte que 25% d'ouvriers, contre 43% pour l'ensemble des 511 quartiers en DSQ ou CQ. La mobilité est également plus grande dans ces deux quartiers.

A l'opposé, Mistral et Castellane connaissent des difficultés exacerbées, et concentrent les taux de chômage les plus forts ainsi que la part la plus importante de non-diplômés. Ils sont également moins différenciés socialement, puisqu'on y trouve, par exemple, une proportion plus élevée d'ouvriers. Par ailleurs, ces quartiers comptent la proportion la plus importante de familles nombreuses. Dans la plupart des cas, ces deux quartiers sont au-dessus de la moyenne nationale pour l'ensemble des quartiers en DSQ.

A mi-chemin entre ces deux groupes contrastés, le Grand Ensemble de Choisy cumule un certain nombre de difficultés qui le rapproche de la Castellane, mais sans en avoir tout à fait le même profil.

La différence entre les deux groupes s'explique, en partie, par la taille des quartiers. Les deux quartiers connaissant des difficultés accrues, Castellane et Mistral, sont, en nombre d'habitants, les moins importants. La population de ces

quartiers apparaît, par conséquent, plus homogène et moins intégrée au tissu urbain que celle de grands quartiers comme la ZUP de Vandoeuvre ou Wazemmes, où un plus grand brassage permet d'enrayer le processus de "relégation". Cette tendance est encore plus vraie pour Wazemmes qui se trouve proche du centre de Lille.

II - LE QUARTIER : UN POINT D'ANCRAGE

II - 1. Un enracinement dans le quartier plutôt valorisé

En majorité, les jeunes de 18 à 30 ans interrogés par le CREDOC habitent dans le quartier depuis longtemps, tout comme leurs parents. 46% des jeunes y vivent depuis 10 ans ou plus. Cet ancrage est surtout le fait des jeunes issus de quartiers ne bénéficiant pas de procédures de développement social urbain. La mobilité est légèrement plus forte dans les DSQ.

Tableau n° 21 :
Une implantation ancienne dans le quartier

	Total population enquêtée		Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ	Jeunes père Français	Jeunes père étranger
Durée d'implantation	**Effectif**	%	%	%	%	%
Depuis moins d'un an	43	11	14	8	10	11
De un à moins de 10 ans	162	40	43	38	48	32
10 ans et plus	183	46	41	51	39	54
Non réponse	12	3	2	3	3	3
TOTAL	400	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Les jeunes dont le père est étranger sont plus enracinés dans le quartier : plus de la moitié d'entre eux y habitent depuis plus de 10 ans, ce qui n'est le cas que de 39% des jeunes dont le père est Français. Cette tendance est renforcée par le fait que 67% des parents des jeunes enquêtés d'origine étrangère habitent eux-mêmes dans le quartier, pour 45% seulement des parents d'origine française. Dans la mesure où les jeunes de père étranger sont légèrement moins âgés (52% ont entre 18 et 24 ans contre

48% des jeunes d'origine française), on peut penser qu'ils résident toujours au domicile de leurs parents.

Parmi les jeunes ayant un père étranger, le comportement de ceux qui ont effectivement la nationalité française (73%) est parfois différent de l'ensemble. Ici, on constate qu'ils sont implantés dans le quartier depuis plus longtemps que les jeunes d'origine étrangère.

Tableau n° 22 :

Une implantation plus ancienne des garçons dans le quartier

- En % -

	Hommes	Femmes
Un an ou moins	11	10
De 1 à moins de 10 ans	32	50
10 ans et plus	54	37
Non réponses	3	3
TOTAL	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Les garçons sont plus nombreux que les filles à habiter le quartier depuis plus de 10 ans. De la même manière, tandis que 62% des garçons indiquent que leurs parents habitent le quartier, seulement 46% des filles interrogées ont leur famille sur place. Les garçons de l'échantillon sont plus souvent célibataires. La moitié d'entre eux vit chez ses parents, contre 38% des filles. Le fait que ces dernières soient plus récemment implantées dans le quartier et y aient moins d'attaches familiales que les garçons peut s'expliquer en partie ainsi : les filles se sont mises en couple plus fréquemment que les garçons, et ont, pour cette raison, quitté leur quartier d'origine. Ces filles font partie de la classe d'âge des 25-30 ans, plus nombreuses à être arrivées récemment dans le quartier. Cette tendance est confirmée par le fait que plus de la moitié des jeunes arrivés récemment dans le quartier (depuis un an ou moins) vit en couple. A l'inverse, 74% de ceux qui habitent dans le quartier depuis 10 ans et plus vivent chez leurs parents.

Tableau n° 23 :

Des jeunes récemment arrivés dans le quartier plus souvent en couple

	vit seul	vit chez le conjoint	vit chez les parents	autre	TOTAL
	%	%	%	%	%
Un an ou moins	9	53	18	20	**100**
De 1 à moins de 10 ans	18	42	21	19	**100**
10 ans et plus	7	11	74	8	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

La diversité des sites choisis donne lieu à des différences de perceptions et d'expériences des jeunes selon leur quartier de résidence. Chaque site a une histoire et un positionnement spécifiques par rapport à la ville. Ainsi, on remarque que l'implantation des jeunes dans le quartier est plus particulièrement ancienne à Grenoble et à Choisy, la mobilité apparaissant plus forte dans les quartiers des autres villes.

Tableau n°24 :

Une implantation plus ancienne dans les quartiers de Grenoble et Choisy (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Un an ou moins	43	11	10	5	13	10	6
De 1 à 9 ans	162	40	39	22	41	40	19
10 ans et plus	183	46	28	53	25	25	52
Réponses manquantes	12	3	4	0	0	3	5
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

Les jeunes sont en majorité satisfaits de leur cadre de vie. 64% d'entre eux le trouvent en effet agréable. L'aspect familier d'un espace connu depuis toujours et parfaitement maîtrisé, la charge affective de lieux témoins de l'enfance expliquent certainement en grande partie cette perception largement positive que ces jeunes ont de leur quartier. La différence de perception entre jeunes du DSQ et jeunes issus d'autres quartiers est peu importante. On aurait pu s'attendre à un contraste plus marqué, et ce résultat laisse penser que les mesures prises dans le cadre de la politique de la ville ont eu un certain effet sur la revalorisation de l'image du quartier DSQ auprès des habitants eux-mêmes.

L'âge ne constitue pas, en règle générale, une variable déterminante pour les questions d'opinions et de représentations concernant le quartier.

Tableau n° 25 :
Un quartier plutôt agréable à habiter

	Ensemble		DSQ	hors DSQ
	Effectif	%	%	%
Oui	256	64	62	66
Non	134	33	35	32
Non réponse	10	2	3	2
TOTAL	400	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

La perception par les jeunes de leur quartier est la plus négative à Grenoble. La cité Mistral est - parmi les sites choisis - l'un des quartiers les plus enclavés, et un de ceux qui bénéficient des politiques de développement social et urbain les plus anciennes. Cette perception négative est à peu près identique pour le Grand Ensemble de Choisy-le-Roi. Les jeunes de Vandoeuvre ont, en revanche, une perception plus positive de leur quartier qu'ils trouvent agréable à habiter. Le deuxième site qui bénéficie d'une perception relativement positive est celui de Lille. Wazemmes est situé en centre-ville et, par conséquent, apparaît moins isolé, moins stigmatisé que les autres quartiers retenus pour l'enquête.

Tableau n° 26 :

Une perception plus négative du quartier à Grenoble et Choisy (*)

-Effectifs-

"Trouvez-vous votre quartier agréable à habiter ?"	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Oui	256	64	46	40	68	58	50
Non	134	33	29	40	16	19	29
Non réponses	10	2	6	-	-	1	3
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

II - 2. Le quartier, lieu de sociabilité

Parmi les facteurs qui contribuent à faire du quartier un cadre de vie satisfaisant, la convivialité et la bonne ambiance sont essentielles : cette dimension est en effet citée par 51% des jeunes ayant une opinion positive de leur lieu d'habitation. En second lieu, et dans un domaine assez proche, la solidarité s'exerçant dans le quartier est citée par 39% des jeunes. Si le quartier est perçu aussi positivement, c'est donc principalement par la qualité des relations humaines et l'atmosphère qui y règnent. *"Je connais tout le monde, je discute, je me sens à l'aise"*, explique l'un des jeunes interrogés. *"J'y habite depuis tout jeune, je connais tout le monde. Si je vais ailleurs, j'aurais du mal à m'adapter"*, indique un autre enquêté.

Le quartier et l'insertion dans des réseaux d'échange locaux permettent aux jeunes d'accéder à une certaine reconnaissance sociale. Jean-Charles LAGRÉE et Paula LEW-FAI ont mis l'accent sur le sens que recouvre pour les jeunes leur participation à ces "dynamiques locales" à l'intérieur des "collectivités résidentielles" : *"exclus de l'école et privés d'emploi, c'est là en dernier lieu que les jeunes cherchent à se valoriser et à obtenir la reconnaissance sociale dont les privent les rapports sociaux.* [12]

[12] J-C. Lagrée, P. Lew-Fai : La galère : Marginalisations juvéniles et collectivités locales, CNRS, 1985.

Si la proximité sociale fait du quartier un lieu agréable à vivre, les jeunes sont également sensibles à la proximité des services : 23% citent le confort que représente le fait d'avoir dans le quartier "tout à portée de main", commerces, équipements... *"Il y a tout à portée de main : ANPE, pharmacie, centre commercial, médecins..."*, explique un jeune interrogé.

Les raisons citées par les jeunes ne se différencient pas selon le quartier d'appartenance. Que ce soit en DSQ ou hors DSQ, la convivialité, le réseau de relations, la proximité des équipements sont, selon les jeunes, autant de facteurs qui contribuent à rendre le cadre de vie agréable.

Tableau n° 27 :
La convivialité dans le quartier

thèmes des réponses à la question : "Pourquoi est-ce un quartier agréable ?	nombre de réponses	% (1)
La bonne ambiance, la convivialité	126	51
La solidarité, le réseau relationnel de quartier	97	39
Tout est à portée de main	57	23
L'habitude d'habiter dans le quartier	46	19
L'environnement	39	16
Les activités	15	6
Les loyers, la vie pas chère	7	3
Une population calme	1	0
TOTAL	388	
Nombre de jeunes ayant répondu positivement à la question	249	

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(1) : La somme des pourcentages est supérieure à 100%, les jeunes pouvant donner plusieurs réponses.

Plus de la moitié des jeunes interrogés éprouve à l'égard de leur quartier un certain attachement, certainement parce qu'ils y ont leurs repères, leurs habitudes, leurs amis, leurs "territoires". Les jeunes hors DSQ sont légèrement plus nombreux à exprimer ce sentiment pour leur lieu de vie. L'attachement au quartier n'apparaît pas différent selon la nationalité d'origine des jeunes interrogés. En revanche, les garçons sont plus attachés que les filles à leur quartier, ce qui révèle une sociabilité différente.

Plus présents dans ce lieu depuis plus longtemps, plus insérés dans un réseau local de relations, ils entretiennent un rapport plus positif avec le quartier.

L'attachement au quartier révèle certainement une certaine recherche de stabilité dans l'espace et le temps. Michel JOUBERT explorant la relation des jeunes à leur environnement spatial, dans le cadre d'une étude sur la cité Franc-Moisin de Saint-Denis, évoque, notamment, l'importance pour les jeunes des *"territoires d'ancienneté, marqués par l'histoire, l'ancrage sur le quartier, le partage d'événements ; ils se constituent comme des symboles du quartier, pour ceux qui y habitent depuis plus de 10 ans ou qui y sont nés."* [13]

Tableau n° 28 :
L'attachement des jeunes à leur quartier

Etes-vous attaché à ce quartier ?	Ensemble en %	Garçons en %	Filles en %
Oui	52	58	45
Non	46	40	58
NSP	2	2	2
Total	**100**	**100**	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Les jeunes dont le père est étranger expriment un attachement au quartier plus fort (58%) que les jeunes d'origine française (47%). Pour cette catégorie de jeunes, le quartier représente un point d'ancrage plus fort.

Concernant les différences régionales, Les jeunes du Nord sont ceux qui montrent le plus d'attachement à leur quartier.

[13] M. Joubert (dir), F. Bertolotto, P. Bouhnik : Quartier, démocratie et santé, L'Harmattan, 1993

Tableau n° 29:

Les jeunes de Lille plus attachés à leur quartier (*)

-Effectifs-

"Etes-vous attaché à ce quartier ?"	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Oui	208	52	38	43	35	48	44
Non	183	46	36	36	44	29	38
Ne sait pas	9	2	7	1	-	1	-
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

S'ils sont attachés à leur quartier, les jeunes n'y sont pourtant pas repliés : ils circulent ailleurs dans la ville. Ainsi, leur réseau relationnel dépasse le cadre de leur quartier d'origine. 43% indiquent, en effet, que si certains de leurs amis habitent dans le même lieu, d'autres en revanche résident ailleurs. On remarque que la notion d'enclavement souvent attachée au DSQ ne se vérifie pas pour les relations amicales des jeunes interrogés. Les jeunes habitant hors du DSQ ont plus souvent leurs amis dans leur quartier même (30%) que ceux qui vivent dans un DSQ (21%). Les jeunes de père étranger - plus enracinés dans le quartier (la majorité y habite depuis plus de 10 ans) sont moins ouverts sur l'extérieur : le tiers d'entre eux a formé un réseau de relations à l'intérieur même du quartier, tandis que seulement 18% des jeunes d'origine française ont l'essentiel de leurs amis autour de leur lieu de résidence.

Tableau n°30 :
Un réseau de relations au-delà du quartier

	Ensemble de la population enquêtée		Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
Lieux d'habitation des amis	Effectif	%	(en %)	(en %)
La plupart dans le quartier	100	25	18	33
Certains dans le quartier, d'autres en dehors	171	43	42	44
La plupart dans d'autres quartiers	123	31	39	21
NSP	6	1	1	2
Total	400	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Les jeunes de 25 à 30 ans ont un peu plus un réseau de relations étendu à d'autres quartiers (33% des 25-30 ans, contre 28% des 18-24 ans), mais cette distinction reste faible.

Tableau n°31 :
Un réseau de relations des garçons centré sur le quartier

- En % -

Lieu d'habitation des amis	Hommes	Femmes
Habitent le quartier	30	20
Certains dans le quartier, d'autres en dehors	46	39
Habitent d'autres quartiers	23	40
Ne sait pas	1	1
TOTAL	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Le réseau de relations des garçons est plus concentré dans le quartier que celui des filles. Ainsi, 40% de ces dernières ont leurs amis dans d'autres quartiers, contre 23% des garçons. Les filles, plus diplômées, ont certainement conservé un réseau de relations scolaires et universitaires, à l'extérieur du quartier. En effet, les jeunes les moins diplômés ont essentiellement leurs amis dans leur quartier d'habitation. A l'inverse, les plus diplômés ont un réseau de relations plus étendu géographiquement.

Tableau n° 32 :

Un réseau d'amis en dehors du quartier pour les jeunes les plus diplômés

- En % -

Diplôme obtenu	amis habitent dans le quartier	certains dans le quartier, d'autres en dehors	la plupart dans d'autres quartiers	NSP	TOTAL
Aucun diplôme, CEP	38	47	14	1	%
BEPC, BEP, CAP	24	44	31	1	100
Bac	19	36	39	6	100
Sup au bac	19	23	58	-	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Les jeunes de Vandoeuvre apparaissent plus mobiles que ceux des autres sites : ils ont ainsi un réseau d'amis plus étendu géographiquement. Ils montrent également un attachement moindre à leur quartier, ce qui tendrait à révéler un enfermement moins important de ces jeunes par rapport à ceux d'autres quartiers : ils apparaissent davantage en mesure de se déplacer au-delà des frontières de leur cité.

Tableau n°33 :

Un réseau d'amis plus étendu géographiquement pour les jeunes de Nancy (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
La plupart dans le quartier	100	25	21	26	10	23	20
Dans / dehors du quartier	171	43	41	30	33	33	34
Autres quartiers	123	31	18	222	36	20	27
Autres	6	1	1	2	-	2	1
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

Interrogés sur leurs occupations dans le quartier, les jeunes indiquent surtout qu'ils discutent dehors ou au café (68%). 43% des jeunes y font du sport tandis que 39% participent occasionnellement à des activités culturelles (concerts, spectacles, cinéma). En revanche, la pratique associative est très peu développée, puisque 73% des jeunes indiquent qu'ils ne se rendent pas dans des associations. Enfin, la fréquentation de la bibliothèque de quartier n'est pas non plus une activité très prisée par les jeunes : moins d'un tiers affirme y aller. Les filles sortent moins que les garçons. Elles sont moins impliquées dans des activités de quartier, sauf pour la bibliothèque qu'elles sont un peu plus nombreuses à fréquenter que les garçons.

Tableau n°34 :

Les garçons plus impliqués que les filles dans les activités de quartier

Activité	Ensemble en %	Garçons en %	Filles en %
Discuter dehors ou au café	68	78	56
Faire du sport	43	58	27
Participer à des activités culturelles	38	45	30
Aller en bibliothèque	28,5	24	33
Participer à des activités associatives	27	35	16
Total	**100**	**100**	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Les jeunes d'origine étrangère sont plus impliqués dans la vie de leur quartier. Ils sont plus nombreux à y pratiquer des activités que les jeunes de père Français. Par exemple, 74% d'entre eux discutent dehors ou au café dans leur quartier (contre 62% des jeunes de père Français). De la même manière, 56% font du sport dans leur quartier contre seulement 31% des jeunes d'origine française. A l'évidence, les jeunes de père étranger sont plus centrés sur leur quartier : ils y connaissent plus de monde, utilisent fréquemment les équipements locaux et sont également plus impliqués dans l'action associative. Si on s'intéresse uniquement aux jeunes de nationalité française ayant un père étranger, on constate que leur implication dans les activités locales est encore plus forte : 78% discutent dehors ou au café, 61% font du sport dans leur quartier.

III - DES DYSFONCTIONNEMENTS DE QUARTIER BIEN IDENTIFIES PAR LES JEUNES

III - 1. L'envers du quartier : délinquance et inertie des institutions locales

III- 1. 1. La préoccupation majeure des jeunes : la délinquance

La délinquance est la principale raison pour laquelle une partie des jeunes porte un regard négatif sur leur quartier : plus de la moitié d'entre eux l'évoque. Les autres facteurs pouvant contribuer à rendre le quartier "invivable" sont moins souvent cités par les jeunes. Un tiers est sensible à l'aspect physique du quartier : un environnement sale, des immeubles dégradés... Les autres raisons évoquées se différencient avec moins de netteté : toxicomanie, bruit, ennui des jeunes. Le manque de perspective d'avenir rend également pour une partie des jeunes (13% évoquent "l'impossibilité d'aller ailleurs") la vie dans le quartier peu supportable : le lieu de vie est associé à un enfermement à la fois géographique - par l'enclavement du quartier - mais aussi professionnel et social. Quel que soit leur quartier d'origine, les jeunes sont massivement préoccupés par le problème de la délinquance. Que les jeunes habitent en DSQ ou hors DSQ, les problèmes sont de même nature.

Tableau n° 35 :
La délinquance , premier problème du quartier

Thèmes des réponses à la question "pourquoi le quartier n'est-il pas agréable?"	nombre de réponses	% (1)
La délinquance	69	51
La dégradation physique du quartier	39	29
La toxicomanie	23	17
Le bruit	20	15
L'ennui des jeunes, le manque d'activités	18	13
l'impossibilité d'aller ailleurs	18	13
L'enclavement du quartier	6	5
La présence de populations indésirables	6	5
L'absence de perspectives économiques locales	5	4
NSP	4	3
TOTAL	208	
Nombre de jeunes ayant répondu négativement à la question	134	

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(1) : La somme des pourcentages est supérieure à 100%, les jeunes pouvant donner plusieurs réponses.

III - 1. 2. Un regard critique des jeunes hors DSQ sur les institutions

Le regard que les jeunes portent sur les institutions agissant dans le quartier -et au premier chef, la mairie- est dans l'ensemble critique. 58% des jeunes considèrent que la mairie ne s'occupe pas du quartier, 55% indiquent que la mairie ne fait rien pour les jeunes. Ce regard sévère est plutôt le fait des garçons de l'échantillon, ce qui se comprend dans la mesure où le quartier représente pour les garçons un enjeu beaucoup plus fort que pour les filles, relativement indifférentes. Là encore, l'âge des jeunes n'influe guère sur leur opinion : 56% des jeunes de 18 à 24 ans estiment que leur mairie ne fait rien pour les jeunes, 53% pour les 25-30 ans.

Par ailleurs, ce sont surtout les jeunes vivant hors des DSQ qui expriment un point de vue négatif sur l'action de la mairie pour le quartier : 65% d'entre eux portent ce jugement sévère contre 51% des jeunes du DSQ, à l'évidence plus partagés. Sur les initiatives de la mairie en faveur des jeunes, on observe les mêmes attitudes, les jeunes hors DSQ très négatifs (60% expriment un point de vue critique), les autres plus nuancés (la moitié se montre critique). Cette différence de perception pourrait indiquer que les jeunes du DSQ ont pris acte des efforts des pouvoirs publics pour améliorer leur quartier. A l'inverse, les autres jeunes habitant dans des quartiers quasiment similaires, mais ne bénéficiant pas des mêmes mesures de développement social et urbain, exprimeraient une certaine rancoeur à l'égard de dispositifs locaux jugés trop passifs.

Plus présents dans le quartier et plus utilisateurs des équipements qui s'y trouvent, les jeunes de père étranger se montrent également plus sévères sur l'action de la municipalité : 67% pensent que la mairie ne s'occupe pas du quartier, une opinion partagée par 50% des jeunes de père Français. De la même manière, 61% des enquêtés d'origine étrangère trouvent que la mairie ne fait rien pour les jeunes du quartier, contre 49% des jeunes d'origine française. Les jeunes de nationalité française ayant un père étranger ont une perception encore plus négative de l'action municipale : 74% pensent, en effet, que la mairie ne s'occupe pas du quartier; 69% trouvent qu'elle ne fait rien pour les jeunes.

Concernant les différences de perception des interventions publiques selon les villes, il apparaît que les jeunes Lorrains ont une perception, dans l'ensemble, beaucoup moins défavorable de leur quartier qu'ailleurs, ils sont également plutôt satisfaits de l'intervention locale de la municipalité. Cela n'est pas le cas des jeunes de Marseille et de ceux de Choisy qui mettent fortement en doute l'action de la mairie dans leurs quartiers.

Tableau n°36 :

Une perception plus négative de l'action de la mairie pour les quartiers de Marseille et Choisy (*)

-Effectifs-

"La mairie s'occupe-t-elle du quartier ?"	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Oui	153	38	12	28	53	38	23
Non	231	58	64	47	26	34	59
Ne sait pas	16	4	5	5	-	5	-
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

Tableau n°37 :

Un regard plus critique sur l'action de la mairie en faveur des jeunes de Marseille et Choisy (*)

-Effectifs-

"La mairie agit-elle pour les jeunes du quartier?"	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Oui	157	39	18	28	55	38	19
Non	219	55	60	43	23	32	60
Ne sait pas	24	6	3	9	1	7	3
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

69% des jeunes affirment connaître une ou plusieurs associations qui agissent pour les jeunes dans le quartier. Un tiers des jeunes fréquente une ou plusieurs associations. Les jeunes issus de quartiers hors DSQ sont légèrement plus nombreux à y aller (34% contre 26% des jeunes des DSQ). Les jeunes de père étranger sont également plus utilisateurs des associations (37% contre 24% des jeunes de père Français). 22% de l'ensemble des jeunes reconnaissent ces associations comme adaptées aux besoins des jeunes. 21% regrettent qu'elles soient peu nombreuses. Seulement 5% remettent en cause le tissu associatif, en indiquant que les activités sont sans intérêt.

L'usage des associations par les jeunes d'origine étrangère est ici encore révélateur de la relation qu'ils entretiennent avec leur quartier. Davantage repliée sur son environnement de vie immédiat, cette catégorie de jeunes a un recours plus systématique à l'ensemble des services proposés dans le quartier. Leur vie semble véritablement s'organiser autour de la vie du quartier, dont ils sortent plus rarement.

C'est peut-être parce qu'à leurs yeux, le travail des pouvoirs publics est discrédité, que les jeunes de Marseille et ceux de Choisy fréquentent aussi peu les associations. La pratique associative est, en revanche, plus développée dans le site de Grenoble, ainsi qu'à Vandoeuvre.

Tableau n°38 :

Des jeunes plus impliqués dans les associations à Grenoble et Nancy (*)

-Effectifs-

"Participez-vous à des associations ?"	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Oui	120	44	17	39	35	21	8
Non	153	56	37	28	23	31	34
Non réponses	1	-	27	13	21	86	40
TOTAL	274	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

III - 2. La réputation du quartier : une notion bien intégrée par les jeunes

67% des jeunes interrogés considèrent que leur quartier a une mauvaise image à l'extérieur. Cette image négative est ressentie quasiment de la même manière, quel que soit le quartier d'origine. On note donc que les effets des mesures de développement social urbain prises dans les quartiers DSQ n'ont pas été perçus concernant la revalorisation de l'image du quartier à l'extérieur. Les quartiers - qu'ils soient en DSQ ou non, continuent à apparaître stigmatisés.

Tableau n°39 :
L'image d'une perception négative

L'image du quartier à l'extérieur	Ensemble		DSQ	hors DSQ
	Effectif	%	%	%
Plutôt positive	74	18,5	17	20
Plutôt négative	269	67	69	66
NSP	57	14	14	12
TOTAL	400	100	100	100

Source : *CREDOC/Plan Urbain - 1995*

Les jeunes interrogés sur les sites de Grenoble trouvent que leur quartier n'est pas agréable. Ils ressentent également plus fortement qu'ailleurs l'image négative que ces lieux peuvent avoir à l'extérieur. A l'inverse, les jeunes de Nancy sont plus nombreux à penser que leur quartier a une image plutôt positive à l'extérieur.

Tableau n°40 :

La mauvaise réputation du quartier plus fortement ressentie par les jeunes de Grenoble (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Image plutôt positive	74	18	14	5	28	10	17
Image plutôt négative	269	67	53	67	33	56	60
Ne sait pas	57	14	14	8	18	12	5
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

Les jeunes ont donc une conscience forte de la réputation faite à leur quartier. L'image du quartier "ghetto", de la banlieue "chaude" véhiculée notamment par les médias, transparaît dans le discours des jeunes adultes, et modifie leur propre perception de leur lieu de vie. Ainsi, dans le questionnaire, on leur demandait de décrire leur quartier à quelqu'un d'extérieur. Les descriptions - qui ont fait l'objet d'un traitement lexical - révèlent une forte tendance de la part des jeunes à construire un discours en fonction de l'image extérieure du quartier : ils façonnent leurs arguments par rapport à la réputation. Un certain nombre d'entre eux s'attache ainsi à mettre en valeur les points positifs de leur quartier, tandis que d'autres au contraire, vont dans le sens de la dévalorisation de leur quartier. Les propos tenus par les jeunes reprennent donc pour une large part les stéréotypes en cours sur les banlieues, ainsi que les discours plus élaborés portés par les divers acteurs des quartiers : travailleurs sociaux, institutions, etc.

L'analyse approfondie de ces descriptions de quartier, en recourant à un traitement lexical, révèle plusieurs tendances qui sont présentées ci-dessous sous formes de classes.

- <u>Un quartier moins dur que sa réputation ne le laisse entendre (117 personnes)</u>

Ces quartiers souffrent d'une très mauvaise réputation. Les jeunes appartenant à cette classe, s'ils reconnaissent que c'est un quartier difficile, ont tendance à minimiser ces difficultés. Pour eux, la délinquance c'est le fait de, seulement, quelques voyous. Les autres habitants du quartier sont ouverts. Ces jeunes insistent souvent sur la possibilité d'échanges avec les habitants, ou au moins une partie d'entre eux. Ils estiment qu'il faut habiter dans le quartier pour réaliser que la vie n'y est pas si désagréable.

"Les gens sont très solidaires, mais il y a toujours des emmerdeurs qui n'arrêtent pas de faire des trucs seuls, mais je pense qu'il peut s'améliorer parce que je pense qu'il y a beaucoup de bons gars."

Homme entre 18 et 24 ans, au chômage, hors DSQ (Grenoble)

"Je lui dirais que s'il veut connaître mon quartier, il faut y habiter. Dans notre quartier, il y a des problèmes, il y a des avantages et des inconvénients. On communique avec les gens, on se connaît depuis la petite enfance. Mais tout le monde n'est pas parfait, il y a des petits cons qui foutent le bordel dans le quartier."

Femme entre 18 et 24 ans, au chômage, hors DSQ (Grenoble)

"Ce n'est pas un quartier comme on le décrit à l'extérieur, c'est pas un quartier de voyous. Il y en a qui travaillent. C'est un quartier très difficile, soi disant à risques, un quartier l'un des plus chauds de Grenoble. Il y a eu de la délinquance à cause de l'emploi. Mais c'est vrai par rapport aux autres, il y a de la délinquance, mais il y a une certaine limite respectée par la génération qui arrive. Il y a pas de drogue dure et c'est ce que j'admire."

Homme entre 25 et 30 ans, en stage de formation, hors DSQ (Grenoble)

- <u>Un quartier fidèle à sa réputation (46 personnes)</u>

A l'inverse des précédents, ces jeunes font part de leur sentiment de malaise à habiter ce quartier. Ils évoquent surtout les problèmes d'insécurité et de drogue. Ils déconseillent de façon catégorique à quiconque de s'installer dans ce quartier, d'ailleurs eux-mêmes souhaitent vivement en partir.

"C'est la zone, la banlieue n'est pas rose. Je vois pas d'avantages ici. L'avantage serait d'habiter dans les pavillons d'à coté."

Homme entre 25 et 30 ans, au chômage, hors DSQ (Choisy-le-Roi)

"Déjà je n'en parle pas, et mes amis je ne les fais plus venir ; je suis inquiète pour leur sécurité."

Femme entre 18 et 24 ans, salariée, hors DSQ (Choisy-le-Roi)

"Il n'y a pas d'avantage, on a tout, la délinquance, les bâtiments crades, c'est un peu la zone."

Homme entre 18 et 24 ans, au chômage, hors DSQ (Lille)

- Un quartier bien desservi (70 personnes)

Ces jeunes mettent en avant la question de la proximité des commerces ou des services. La plupart abordent ce point comme un aspect positif. Les commerces sont soit sur place, soit facilement accessibles, car le quartier est bien desservi (métro, bus, centre ville proche).

"C'est un beau quartier, les enfants peuvent jouer autour sans aucun problème. Il y a des supermarchés, on n'a pas besoin d'aller ailleurs pour trouver des commerces."

Femme entre 25 et 30 ans, étudiante, DSQ (Nancy)

"C'est un bon quartier. Dès qu'on respecte les gens, les jeunes ou les personnes âgées, ça va. On a la piscine olympique pas loin, le bois de Boulogne, on est bien situé, pas loin du centre de Lille avec le métro. Les inconvénients, c'est le stationnement, on doit se ranger sur place."

Femme entre 25 et 30 ans, salariée, hors DSQ (Lille)

"C'est pas très beau car c'est une grande cité avec des tours, mais c'est bien car il y a tous les magasins, le centre social et le sporting club."

Homme entre 18 et 24 ans, au chômage, hors DSQ (Marseille)

- Un quartier populaire, cosmopolite et animé (30 personnes)

Les jeunes appartenant à cette classe insistent sur les origines raciales des populations qui habitent ces quartiers. Ce mélange des origines est selon eux, le plus souvent, une source de vie pour le quartier, certains y voient même une formidable occasion de rencontre. Cependant, quelques jeunes tiennent des propos racistes.

"C'est un quartier cool, un bon quartier, agréable à vivre, pittoresque. Un mélange de vieux et de neuf, sympa, hétéroclite et cosmopolite."

Homme entre 18 et 24 ans, étudiant, DSQ (Lille)

"Les habitants du quartier sont bien mixés, ce n'est pas un ghetto. C'est une population cosmopolite, mais qui s'entend bien. C'est toujours un quartier propre, ce n'est pas une cité dortoir."

Homme entre 25 et 30 ans, au chômage, hors DSQ (Nancy)

"C'est un quartier particulier, beaucoup d'individus étrangers. Un quartier populaire, vivant, parfois inquiétant à cause des personnes aux allures étranges et parfois violentes."

Homme entre 18 et 24 ans, salarié, DSQ (Lille)

- **L'aspect de la cité (54 personnes)**

Les jeunes regroupés dans cette classe axent leur définition sur l'aspect extérieur de la cité. Ils évoquent le délabrement ou le manque de salubrité des logements, l'aspect triste des immeubles, le manque d'espaces verts...

"N'y mets pas les pieds ! Tu rentres dedans et tu vas directement chez la personne chez qui tu dois aller. Si on regarde les alentours, on n'a pas envie d'y mettre les pieds. Quand j'invite quelqu'un, je lui dis : tu vois l'immeuble le plus degueu ? C'est là."

Femme entre 18 et 24 ans, salariée, DSQ (Choisy-le-Roi)

"C'est pas un quartier habitable, il n'y a pas d'atmosphère, c'est un beau quartier aménagé, mais ça change pas l'esprit intérieur qu'il y a dedans."

Homme entre 18 et 24 ans, étudiant, DSQ (Choisy-le-Roi)

Il y a des avantages par rapport aux appartements de qualité, mais il y a des problèmes de chauffage, et puis sur les balcons on ne peut plus mettre les enfants à cause des fissures. Sans parler de l'humidité dans la salle de bain et dans la chambre.

Femme entre 25 et 30 ans, au chômage, hors DSQ (Lille)

"C'est sale. Le seul problème que j'ai, c'est au niveau des appartements, il faut se battre avec les cafards."

Homme entre 18 et 24 ans, salarié, DSQ (Grenoble)

"Je lui dirais qu'il n'y a pas de cour, pas d'espace vert, tout est bétonné. Que c'est un quartier avantageux au niveau fiscal mais que s'il peut choisir autre chose, qu'il choisisse autre chose."

Homme entre 25 et 30 ans, étudiant, DSQ (Nancy)

- **L'importance des activités pour les jeunes et les équipements sportifs (30 personnes)**

Ces jeunes qualifient leur quartier à partir de ses équipements sportifs ou de ce qui est organisé pour les jeunes, qu'ils estiment suffisants ou insuffisants.

"Il y a de l'espace pour les jeunes, mais c'est mal exploité : ils pourraient faire un terrain de foot."

Femme entre 18 et 24 ans, étudiante, hors DSQ (Choisy-le-Roi)

"Il y a pas d'avantages. Allez habiter ailleurs. On voulait un terrain, on a eu un panier. Il n'y a pas de salles où se retrouver."

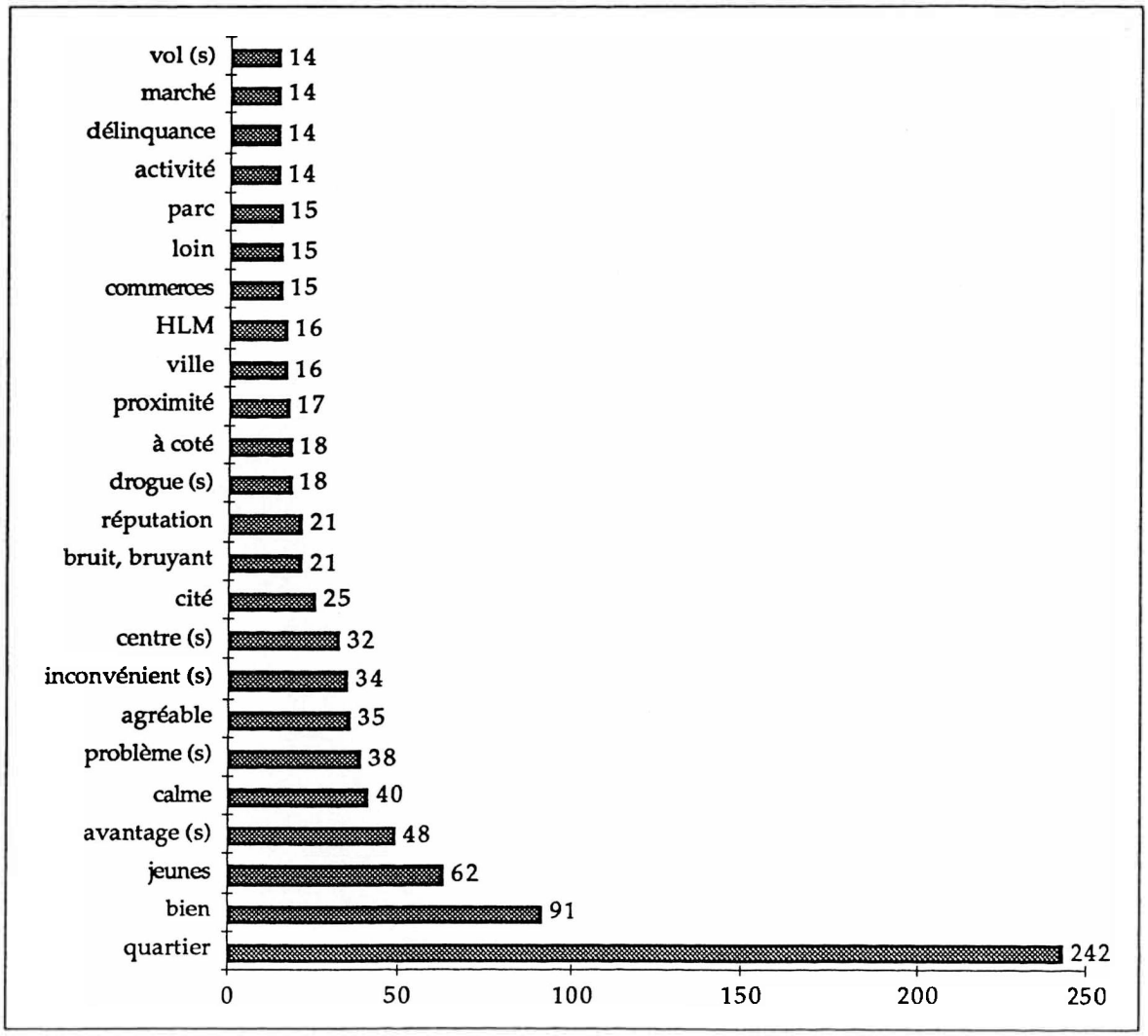
Homme entre 18 et 24 ans, au chômage, hors DSQ (Choisy-le-Roi)

C'est un petit quartier, si tu as besoin d'un coup de main, tu vas voir quelqu'un. Il y a de tout : tennis, foot, volley, water polo, basket, tir à l'arc. On essaie de mettre le plus de jeunes à la maison de quartier. La drogue est un problème, au terrain des vachers surtout on en trouve. Quelques vols mais ils viennent de l'extérieur.

Homme entre 18 et 24 ans, au chômage, hors DSQ (Lille)

Dans le corpus de l'ensemble des réponses, les mots qui reviennent le plus fréquemment ont été isolés. Ils sont présentés dans le graphique ci-dessous, par ordre décroissant d'apparition.

Graphique n°1
Vocabulaire le plus fréquent dans les réponses des jeunes à la question « Comment décririez-vous votre quartier à quelqu'un de l'exterieur ? »



Source : CRÉDOC / Plan Urbain - 1995

Les mots "quartier", "avantages" et "inconvénients' sont très souvent utilisés. Il s'agit d'un phénomène d'écholalie, c'est-à-dire que ces mots sont contenus dans la question et les jeunes les reprennent dans la réponse pour les aider à la formulation.

Les termes exprimant les aspects plutôt positifs ("calme", "agréable"...) dominent par rapport aux aspects négatifs ("drogue", "bruit") parmi les mots les plus fréquemment cités par les jeunes. Par ailleurs, le graphique permet de visualiser l'importance de la réputation du quartier pour les jeunes.

L'analyse lexicale montre donc l'intériorisation par les jeunes du discours général sur leur quartier. Lorsqu'ils sont amenés à décrire leur lieu de vie, ils cherchent soit à minimiser la réputation du quartier, soit à renforcer sa connotation négative. Par ailleurs, un certain nombre d'entre eux cherche à faire valoir les avantages du quartier : la facilité d'accès aux équipements par exemple. L'aspect physique du quartier et l'habitat sont évoqués en termes principalement négatifs.

III - 3. Avenir du quartier et avenir dans le quartier

Les propositions des jeunes pour améliorer leur quartier sont centrées autour de deux thèmes principaux : l'aspect physique du cadre de vie et l'animation locale.

Les jeunes sont particulièrement sensibles à l'égard de la saleté des lieux et la dégradation des immeubles. 33% d'entre eux voudraient voir cet aspect amélioré. Par ailleurs, la phrase "il n'y a rien pour les jeunes" revient comme un leitmotiv dans le discours : 27,5% considèrent que l'amélioration du quartier passe par une animation plus grande et des activités plus nombreuses pour les habitants. Enfin, dans le même registre, les jeunes voudraient voir leur quartier mieux doté en équipements de proximité. Un jeune interrogé souhaiterait *"plus de verdure, créer un parc, installer des jeux, installer un cinéma pour les jeunes qui veulent y aller, une bibliothèque et aussi un marché."* Un autre suggère "une *salle pour les jeunes, avec des jeux pour tous. Là on est dehors, si on avait une salle, ce serait bien."*

Les questions d'emploi sont évoquées par seulement 11,5% des jeunes. De toute évidence, si le quartier peut être amélioré dans les prochaines années, c'est surtout du point de vue de l'aspect physique et du tissu social. La redynamisation économique du quartier est peu envisagée. Les jeunes ne misent pas sur leur quartier pour se construire un avenir professionnel.

Tableau n °41 :
L'amélioration du quartier : d'abord l'environnement

Réponses à la question : "qu'est-ce qui pourrait améliorer le quartier ?"	Effectif	% (1)
Améliorer l'environnement	132	33
Proposer davantage d'activités	110	27,5
Améliorer les équipements de proximité, plus de commerces	74	18,5
Améliorer la communication interne et externe	61	15
Trouver des solutions économiques locales	51	13
Plus de sécurité par la prévention	46	11,5
Lutter contre la drogue	10	2,5
Améliorer les politiques du logement	14	3,5
Autres	4	1
NSP	54	13,5

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(1) La somme des pourcentages est supérieure à 100, les jeunes pouvant donner plusieurs éléments d'amélioration du quartier.

En fin de compte, si les jeunes montrent un attachement fort à leur quartier - notamment à cause des relations sociales qu'ils y entretiennent - cela ne signifie pas pour autant qu'ils souhaitent y faire leur vie. Ils sont, pour la plupart, conscients de l'impasse professionnelle que ces quartiers représentent : 56% indiquent qu'ils ne souhaitent pas y rester. Cette tendance est un peu plus forte chez les jeunes habitant dans un quartier non DSQ. En revanche, si les jeunes d'origine étrangère sont plus enracinés dans leur quartier et en dépassent plus rarement les limites, ils ne souhaitent, pas plus que les autres, y rester. Au contraire, ils sont un peu plus nombreux à vouloir partir du quartier. A ce titre, la rupture avec le quartier est pour

cette catégorie de population, d'autant plus forte que l'enracinement dans ce lieu de vie est ancien et profond : les familles sont depuis longtemps implantées sur le quartier et la vie sociale des jeunes est fortement organisée autour du quartier. On retrouve donc l'ambivalence qui caractérise le rapport de certains jeunes au quartier.

DEUXIEME CHAPITRE

PARCOURS D'INSERTION PROFESSIONNELLE

I - FORMATION

I - 1. Des niveaux de formation contrastés

Un quart des jeunes interrogés est scolarisé au moment de l'enquête. La majorité d'entre eux est actuellement engagée dans des études supérieures.

Tableau n°42 :
Jeunes hors DSQ : des niveaux de formation plus bas

Diplômes obtenus	Ensemble population		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
	Effectif	%	%	%	%	%
aucun ou CEP	99	32	29	34	24	41
BEPC, CAP, BEP	123	40	37	42	44	35
BAC	37	12	15	9	12	10
sup au BAC	31	10	14	7	15	4
autres	14	4	3	3	4	6
Non réponse	7	2	2	5	1	5
TOTAL	311 (*)	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/ Plan Urbain 1995

(*) ne figurent pas dans ce tableau les 89 jeunes scolarisés

Les jeunes des quartiers hors-DSQ ont quitté l'institution scolaire, avec des niveaux de diplômes moins élevés que les jeunes des quartiers DSQ: 76% des jeunes de quartiers hors DSQ ont obtenu des diplômes de niveau V ou inférieur, pour seulement 66% des jeunes de quartiers DSQ. Les différences sont particulièrement marquées selon l'origine des jeunes rencontrés. Ainsi, parmi les jeunes dont le père est étranger, 41% n'ont pas de diplôme, contre 24% seulement des jeunes dont le père est Français. Cet écart se réduit légèrement si l'on tient compte dans la catégorie des jeunes de père étranger uniquement de ceux ayant effectivement la nationalité française : 39% d'entre eux n'ont aucun diplôme. Ils sont un peu plus nombreux, 38%, à avoir un diplôme de niveau V.

Les filles sont plus diplômées que les garçons. 21% d'entre elles ont le baccalauréat ou un niveau supérieur, ce qui n'est le cas que de 14% des garçons.

Tableau n°43 :

Des filles plus diplômées que les garçons

- En % -

	Hommes	Femmes
Aucun	25	25
BEPC / BEP / CAP	36	26
Baccalauréat	8	11
Bac +	6	10
Autre	4	3
Non réponses	21	25

Source : CREDOC/ Plan Urbain 1995

Concernant les différences selon les villes, les jeunes de Nancy ont des niveaux de diplômes plus élevés. Ainsi, sur ce site et sur celui de Lille, les jeunes ont obtenu le baccalauréat, voire des diplômes d'études supérieures.

Tableau n°44 :

Les jeunes des quartiers de Lille et Nancy plus diplômés (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Aucun	100	32	38	17	8	16	21
BEPC, BEP, CAP	125	41	19	28	26	19	33
Baccalauréat	37	12	4	10	8	12	3
Bac +	31	10	1	6	11	10	2
Autre	12	4	2	4	1	2	4
Non réponses	2	1	-	1	-	1	-
TOTAL	307*	100	64	66	54	60	63

*Ne figurent pas dans ce tableau les jeunes encore scolarisés

Source : CRÉDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

Il faut noter que la moitié de la population de l'échantillon n'a pas été scolarisée dans son quartier d'origine. A l'inverse, seulement 20% des jeunes ont fait l'ensemble de leur scolarité dans leur quartier d'origine. Ce sont les jeunes des quartiers DSQ qui sont les plus mobiles: 57% d'entre eux n'ont jamais été scolarisés dans leur secteur géographique (c'est le cas de 43% parmi les jeunes hors-DSQ). Inversement, seulement 17% des jeunes de quartiers DSQ ont fait toute leur scolarité dans leur quartier, ils sont 23 % dans les autres types de quartier. 55% des jeunes de père Français n'ont jamais été scolarisés dans leur quartier, ce qui n'est le cas que de 44% des jeunes de père étranger : 26% de ces derniers n'ont en revanche été à l'école que dans leur quartier, contre 15% des jeunes d'origine française. La part des jeunes de père étranger scolarisés uniquement dans le quartier est plus importante pour ceux ayant la nationalité française (37%).

L'enracinement est donc plus fort dans les quartiers hors DSQ. Les jeunes y sont plus nombreux à avoir effectué toute leur scolarité dans leur quartier même. De plus, ils recherchent ou occupent plus souvent un emploi dans le quartier. La même tendance s'observe pour les jeunes d'origine étrangère, davantage centrés sur le quartier.

La volonté de travailler constitue le motif principal de l'arrêt de la scolarité. Les jeunes des quartiers hors-DSQ sont plus nombreux dans ce cas (25% des jeunes en DSQ, 31% des jeunes hors-DSQ). C'est moins une remise en cause de l'institution scolaire (12%), ou l'existence de problèmes familiaux, économiques, de santé (9%) que la volonté déclarée de travailler (29%) qui a poussé les jeunes hors de l'école.

I - 2. <u>En dehors des diplômes, des compétences diverses</u>

En dehors des connaissances acquises à l'école ou durant l'activité professionnelle, 83% des jeunes déclarent avoir développé certaines compétences propres. En termes de compétences, un tiers des réponses des jeunes rencontrés concerne des activités professionnelles qui demandent un certain niveau de qualification: couverture, plomberie, réparation d'électroménager. Nous avons souhaité distinguer ces activités exigeant des compétences presque professionnelles, des activités liées à l'entretien habituel de la maison, plus proches du bricolage. L'origine du lieu d'habitation ne constitue guère une variable déterminante dans la perception de leurs compétences. Les jeunes des DSQ se sentent des compétences dans une activité de loisir: le sport, la chasse, le dessin. Les jeunes des autres quartiers se positionnent plus sur le registre des petits boulots dans des associations

de quartier: animation, éducation sportive ; parfois ils évoquent la garde d'enfants, et des menus travaux chez des voisins.

Tableau n°45 :

Ce que les jeunes pensent être capables de faire

- En % -

Types d'activités	Ensembles	Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
Travaux d'entretiens ne nécessitant pas une grande maîtrise technique	29	30	27
Travaux d'entretiens qualifiés	49	47	51
Activités liées au loisir	21	25	17
Emplois précaires dans assos et petits boulots de proximité	31	24	36
Emploi avec compétences reconnues	18	19	19
Autres	2	3	1
Non réponse	1	1	1

Source : CREDOC/ Plan Urbain 1995

(*) les jeunes avaient plusieurs possibilités de réponses. Ce pourcentage est obtenu sur l'ensemble des réponses fournies.

II - VIE FAMILIALE ET ÉTABLISSEMENT

II - 1. La situation familiale

Le quartier d'origine, mais surtout l'âge constituent des variables nettement influentes quant à la situation matrimoniale. Près de la moitié des jeunes interrogés est logée chez leurs parents et 28% vivent en couple. 12% vivent seuls. 53% des jeunes des quartiers hors-DSQ habitent avec leurs parents, ils ne sont que 39 % parmi les jeunes des quartiers DSQ. Ces derniers semblent être autonomes plus rapidement, en couple souvent, mais également seuls. L'effet d'âge est évidemment important. Les plus jeunes sont chez les parents et les plus âgés vivent en couple.

Quelques-uns, environ 13%, se trouvent dans une situation précaire. Ils sont hébergés chez un tiers, parents ou amis ou en foyers.

35% des jeunes rencontrés sont mariés ou en couple. 23 % des jeunes enquêtés ont des enfants à charge et dans les trois quarts des cas les parents ont plus de 25 ans.

Tableau n°46 :

Situation matrimoniale des jeunes rencontrés

- En %-

Situations	Ensemble	18 à 24 ans	25 à 30 ans	Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
Seul	12	11	14	14	11
Avec le conjoint	28	13	44	33	24
Chez les parents	46	65	33	39	53
Hébergés chez des proches	9	7	5	9	9
Autres cas: foyer, précaire	4	4	4	6	3
TOTAL	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Les jeunes filles sont plus autonomes : elles vivent plus souvent en couple, tandis que les garçons vivent encore chez leurs parents, pour la moitié d'entre eux. Ce n'est pas un effet d'âge, puisque les jeunes filles rencontrées sont plus jeunes que les garçons (plus de la moitié d'entre elles a entre 18 et 24 ans).

Tableau n°47 :

Des filles plus souvent autonomes

- En % -

	Hommes	Femmes
Seul	11	14
Avec un conjoint	25	32
Chez les parents	52	38
Chez des amis, des relations	11	8
Autre	1	8

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Tableau n°48 :

Des jeunes habitant plus souvent chez leurs parents à Grenoble et Choisy (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Seul	49	12	6	11	13	14	5
Avec le conjoint	115	29	33	18	20	24	20
Chez les parents	196	49	37	48	37	25	49
Hébergé	23	6	4	2	3	7	7
Autres cas	17	4	1	1	6	8	1
TOTAL	**400**	**100**	**81**	**80**	**79**	**78**	**82**

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

La situation sociale des parents des jeunes enquêtés est certainement difficile, mais elle n'est pas marquée par un fort taux de chômage des pères. En particulier, la situation n'est pas différente selon le type de quartier, DSQ ou hors DSQ (le taux varie entre 4 et 6%).

En revanche, si 43% d'entre eux possèdent un emploi, 27% sont à la retraite et beaucoup de pères sont décédés (13%). Les ouvriers sont fortement représentés (50%). Un tiers des mères travaille. Si le chômage touche indifféremment les pères Français et les pères étrangers, ces derniers sont moins nombreux à travailler (34% d'entre eux contre la moitié des pères Français), et sont plus souvent retraités. Dans les deux cas, les ouvriers dominent, les pères étrangers sont cependant plus nombreux dans cette catégorie. La diversité est donc plus grande chez les pères Français : 12% d'entre eux sont cadres ou professions libérales (contre 3% des pères étrangers) et 14% d'entre eux ont un statut de profession intermédiaire (contre 5% des pères étrangers). Par ailleurs, si dans les familles dont le père est Français, 44% des mères travaillent, elles ne sont plus que 21% à être insérées dans la vie professionnelle dans les familles dont le père est étranger.

Tableau n°49 :
Des pères en majorité ouvriers

Catégories professionnelles des pères	Ensemble population		Père Français	Père étranger
	Effectif	%	%	%
Agriculteur	1	-	-	-
Artisans, commerçants	17	5	6	2
Cadres, professions libérales	29	8	12	3
Professions intermédiaires	39	10	14	5
Employés	29	8	9	6
Ouvriers	191	50	44	56
Non réponse	74	19	15	28
TOTAL	380	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

II - 2. Des ressources financières limitées

La moitié des jeunes n'a pas plus de 2 500 Francs par mois. Les jeunes provenant des DSQ sont dans des situations financières un peu plus précaires : 31% d'entre eux ont des ressources mensuelles comprises entre 2 500 et 5 000 F, ce qui est le cas de 24% des jeunes hors DSQ. Les jeunes de père étranger sont également plus nombreux à disposer de revenus très faibles : 54% d'entre eux ont 2 500 F maximum, contre 44% des jeunes de père Français.

Les jeunes habitant dans les quartiers hors DSQ sont un peu plus nombreux (21%) à avoir des revenus plus élevés, entre 5 000 et 7 500 F. En revanche, les jeunes ne sont que 7% à avoir des ressources supérieures à 7 500 F, quel que soit leur quartier d'origine. Seulement 2% des jeunes de père étranger ont des revenus de ce niveau.

Tableau n° 50 :

Montant total mensuel des ressources individuelles des jeunes interrogés

Montants	Ensemble	Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ	Jeunes de père étranger	Jeunes de père Français
	%	%	%	%	%
2 500 F et moins	49	51	47	54	44
de 2501 à 5000 F	28	31	24	28	30
de 5001 à 7500 F	16	11	21	16	17
plus de 7501 F	7	7	8	2	9
TOTAL	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Le niveau de ressources varie selon le quartier d'appartenance. Ainsi, les jeunes de Vandoeuvre disposent de revenus plus élevés, tandis que ceux de Marseille ont les ressources les plus faibles. Cependant, ces derniers ont les dépenses mensuelles les plus élevées, sans rapport avec leur niveau de revenus : un tiers d'entre eux dépense plus de 5 000 F par mois. Ce décalage pose une interrogation quant aux autres sources de revenus non déclarés des jeunes de ce site.

Tableau n°51 :

Des ressources mensuelles individuelles plus faibles à Marseille, plus élevées à Nancy (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
2500 F. et moins	194	49	52	39	25	32	46
De 2501 F. à 5000 F.	111	28	16	27	29	27	12
De 5001 F. à 7500 F.	65	16	7	8	18	14	18
Plus de 7500 F.	30	7	6	6	7	5	6
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

Tableau n°52 :

Nombre d'UC moyen par tranche de revenu

Montants des revenus	Moyenne du nombre d'UC
2 500 F et moins	1,37
de 2501 à 5000 F	1,37
de 5001 à 7500 F	1,46
de 75001 à 10000F	1,63
10 000 et plus	1,54

Source : *CREDOC/Plan Urbain 1995*

L'unité de consommation (UC) représente le nombre de personnes que comprend le foyer en tenant compte des économies d'échelle réalisées. On compte 1 pour la personne de référence, 0,7 pour l'éventuel conjoint et 0,5 par enfant à charge. Ainsi, une famille de quatre personnes composée d'un couple et de deux enfants compte 2,7 UC. (Dans cette hypothèse, les enfants ont moins de 15 ans).

Le tableau montre que le nombre d'UC croît avec les revenus. Plus les revenus sont importants, plus les familles sont nombreuses. A l'inverse, les revenus les plus faibles sont essentiellement la caractéristique d'individus vivant seuls. En moyenne, les revenus par UC sont donc similaires.

Tableau n°53 :

Apport des ressources d'un éventuel conjoint

Montants des revenus	Effectif	%
Aucun revenu	29	20
2 500 F et moins	41	28
de 2501 à 5000 F	20	14
de 5001 à 7500 F	32	22
de 75001 à 10000F	15	10
10 000 et plus	8	6
TOTAL	**145**	**100**

Source : *CREDOC/Plan Urbain 1995*

Parmi les 145 jeunes ayant un conjoint, 29% de ces derniers n'apportent aucun revenu, tandis 28% ont des ressources inférieures à 2500F, ce qui montre que le montant des ressources individuelles des jeunes n'est guère modifié par la présence éventuelle d'un conjoint.

Alors que le montant des revenus provenant d'un travail déclaré est similaire chez les garçons et les filles, le montant total des ressources mensuelles est plus élevé pour les garçons. On peut formuler l'hypothèse que les garçons tirent des revenus complémentaires d'activités non déclarées (travail au noir, trafic...).

Tableau n°54 :

Des ressources mensuelles individuelles plus importantes pour les garçons

- En % -

	Hommes	Femmes
2500 F. et moins	44	54
De 2501 F à 5000 F.	29	27
De 5001 F. à 7500 F.	16	16
Plus de 7501 F.	11	3
Non réponses	-	-

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

La majorité des jeunes interrogés indiquent que leurs revenus sont assez ou très insuffisants pour couvrir leurs besoins. Cette perception est accentuée chez les jeunes vivant en DSQ et surtout chez les jeunes dont le père est étranger : 67% des enquêtés appartenant à cette dernière catégorie, déclarent que les revenus dont ils disposent sont insuffisants. Ce point de vue n'est partagé que par un peu plus de la moitié des jeunes de père Français. 46% de l'ensemble des jeunes interrogés doivent souvent s'imposer des restrictions à cause du manque d'argent.

Tableau n°55 :

Des revenus jugés insuffisants

revenus suffisants par rapport aux besoins ?	Ensemble de la population (en %)
Très suffisants	11
Assez suffisants	28
Assez insuffisants	23
Très insuffisants	36
Non réponse	2
Total	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Tableau n° 56 :

Des restrictions fréquentes à cause du manque d'argent

Restrictions à cause du manque d'argent	Ensemble de la population (en %)
Très souvent	46
De temps en temps	33
Rarement	10
Jamais	10
Non réponse	1
Total	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

III - L'EMPLOI

III - 1. Des jeunes peu insérés professionnellement

Un tiers des jeunes interrogés travaille au moment de l'enquête. Les jeunes issus de quartiers hors DSQ sont légèrement plus nombreux à avoir une activité (36% contre 31% des jeunes des DSQ). Les filles travaillent autant que les garçons.

Près de la moitié des jeunes enquêtés ne sont pas insérés professionnellement au moment de l'enquête (40% au chômage et 5% inactifs). La proportion des jeunes au chômage est la même, quel que soit le quartier d'origine. Ce sont les jeunes des quartiers hors-DSQ, (et les plus âgés des jeunes), qui ont plus fréquemment un emploi. Les jeunes d'origine étrangère au chômage sont un peu plus nombreux que les jeunes d'origine française.

Tableau n°57 :

Des jeunes souvent au chômage

- En % -

Situations	Ensemble	18 à 24 ans	25 à 30 ans	Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
Ayant un emploi	30	21	39	27	33	33	26
En stage	4	4	4	4	4	3	6
Au chômage	40	42	38	40	40	38	42
Autres inactifs, dont au foyer	5	2	7	6	3	6	4
Scolarisé	20	27	10	20	19	19	20
Autres	1	2	3	3	1	3	3

Source : CREDOC/Plan Urbain, 1995

Tableau n°58 :

Formation des jeunes et situation professionnelle

- En % -

Diplôme le plus élevé	Ayant un emploi	En stage	Au chômage
	%	%	%
Aucun, CEP	30	31	32
BEPC, BEP, CAP	41	38	42
BAC	8	6	14
Sup BAC	14	6	11
Autres	7	13	3
TOTAL	100	100	100

Source :CREDOC/Plan Urbain, 1995

Ce tableau ne prend pas en compte les jeunes encore scolarisés

Le taux de chômage des jeunes rencontrés est globalement supérieur aux données de l'INSEE concernant le chômage des 15-29 ans sur ces cinq quartiers DSQ, surtout pour la Castellane dont les taux de chômage apparaissent encore plus élevés.

Tableau n°59 :
Taux de chômage des hommes de 15 à 29 ans

Bornes de l'échelle	Position des quartiers
47 %	1 - Verduron-Castellane
	2 - Cité Mistral
	3 - Grand Ensemble
	4 - Wazemmes
13 %	5 - ZUP de Vandoeuvre

Source : INSEE

Tableau n°60 :
Taux de chômage des femmes de 15 à 29 ans

Bornes de l'échelle	Position des quartiers
55 %	1 - Verduron-Castellane
	2 - Cité Mistral
	3 - Grand Ensemble
	4 - ZUP de Vandoeuvre
19 %	5 - Wazemmes

Source : INSEE

Le taux de chômage des jeunes femmes est plus important, ce qui n'est pas le cas pour les filles rencontrées dans le cadre de l'enquête du CREDOC. En effet, elles ne sont que 34% à être au chômage, contre 45% des garçons. Elles apparaissent en revanche plus scolarisées (22% contre 16% des garçons) et davantage dans des situations d'inactivité, au foyer notamment (9% d'entre elles sont inactives, contre 1% seulement des garçons).

La situation professionnelle apparaît la plus dégradée à Marseille, où un nombre important de jeunes sont au chômage ou en situation d'inactivité. A Vandoeuvre, les jeunes sont plus scolarisés que dans les autres quartiers.

Tableau n°61 :

Une situation professionnelle plus dégradée à Marseille

-Effectifs-

Situation professionnelle	Ensemble population		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effectif	%	%	%	%	%	%
Ayant un emploi	120	30	18	24	26	26	25
En stage	17	4	7	4	2	2	3
Au chômage	160	40	36	32	28	34	30
Autres inactifs, dont au foyer	20	5	6	4	-	4	5
Scolarisés	79	20	13	12	24	9	17
Autres	13	1	1	4	-	3	2

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Parmi les personnes ayant un emploi, plus de la moitié ont un contrat à durée indéterminée. Les filles sont plus nombreuses à être en CDI que les garçons qui sont dans des situations de travail plus précaires. Les contrats aidés ont une place peu importante : seulement 16% des jeunes y font référence (CES et contrat de qualification pour l'essentiel).

Tableau n°62 :

Des emplois plutôt stables

Types de contrat de travail	Ensemble de la population enquêtée	
	Effectif	%
CDI	64	55
CDD	16	14
Contrat aidé	18	16
Intérim, vacation	7	6
Pas de contrat	7	6
NSP	5	3
TOTAL	**117**	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain, 1995

Les parcours d'insertion n'apparaissent donc pas fondamentalement différents selon le quartier d'origine. Les mesures prises en matière d'emploi dans le cadre du DSQ - avec notamment le développement de structures de proximité au sein même des quartiers en difficulté (antennes emploi, mission locale ...) - n'ont pas une influence déterminante sur l'insertion professionnelle des jeunes adultes. Le chômage touche de manière identique les jeunes des DSQ et les autres. Par ailleurs, l'implantation des dispositifs DSQ n'a pas particulièrement favorisé l'accès à des mesures pour l'emploi des jeunes habitant ces quartiers. Notamment, les contrats aidés sont plus utilisés dans les sites hors DSQ (19%) que dans les autres quartiers (12%).

Si près de la moitié des jeunes travaille dans leur commune de domiciliation, un quart seulement a un emploi dans le quartier même. Près de la moitié travaille dans une commune autre que la leur. Les jeunes issus d'un DSQ sont plus nombreux à travailler dans une ville voisine (51%, contre 46% des jeunes hors DSQ) et ont moins fréquemment un emploi dans leur quartier d'habitation (20% y travaillent, contre 28% des jeunes issus de quartiers hors DSQ). La plus grande mobilité des jeunes des DSQ est donc confirmée : comme pour leur vie sociale qui dépasse les frontières du quartier d'habitation, les jeunes du DSQ dans leur situation professionnelle, ne se limitent pas à leur quartier. On peut formuler l'hypothèse que les organismes employant les jeunes en insertion dans des travaux de proximité dans le quartier d'origine (régies de quartier, entreprises d'insertion) se révèlent en fin de compte peu attractives pour ces jeunes qui -quand ils ont la possibilité de s'insérer professionnellement- le font à l'extérieur du quartier d'origine. Les jeunes habitant dans un quartier hors DSQ sont en revanche davantage centrés sur leur secteur géographique immédiat.

Tableau n°63 :

Peu de jeunes employés dans leur quartier de résidence

- En % -

Lieu d'implantation de l'employeur	Ensemble	Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
Dans le quartier	24	20	28	18	33
Dans un autre quartier	24	24	25	23	24
Dans une autre commune	48	51	46	56	35
Non réponse	4	5	1	3	8
TOTAL	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain, 1995

Ce constat de mobilité ne se vérifie pas pour les jeunes d'origine étrangère : ils ne sont que 35% à travailler dans une entreprise située dans une autre commune, contre 56% des jeunes d'origine française. En revanche, un tiers d'entre eux occupe un emploi dans leur quartier même, contre 18% seulement des jeunes de père Français. Les jeunes de père étranger -et à plus forte raison ceux qui ne sont pas eux-mêmes de nationalité française- ont donc tendance à bâtir leur insertion professionnelle au sein du quartier même. Il est déjà apparu que le parcours des jeunes d'origine étrangère demeure très limité dans les frontières du quartier - notamment en termes de vie sociale. Cette limite -ou ce barrage- vaut pour l'itinéraire professionnel : ces jeunes doivent se cantonner aux ressources économiques locales dont dispose le quartier. Ce constat doit être cependant nuancé par le fait que ce sont plus particulièrement les jeunes de nationalité étrangère qui travaillent dans le quartier même. Les jeunes ayant effectivement la nationalité française ont une situation se rapprochant davantage de celle des jeunes de père Français.

Les jeunes de l'enquête travaillent en majorité dans des petites et moyennes entreprises de 10 à 50 salariés (38%). 33% d'entre eux ont un emploi dans de grandes entreprises de plus de 50 salariés (dont 11% de plus de 500). Enfin, 28% ont un emploi dans des petites structures de moins de 10 salariés (dont 13% dans des structures employant moins de 5 personnes).

Près de 45% des jeunes salariés ont déclaré avoir été embauchés au SMIC. La moitié a été engagée à un salaire compris entre 5 000 et 8 000 F. Quelques-uns (5%) ont dit avoir un salaire supérieur à 8 000 F. Les jeunes issus de DSQ ont des niveaux

de rémunération un peu plus élevés : la moitié d'entre eux a été embauchée à un salaire compris entre 5 000 et 8 000F, ce qui n'est le cas que de 37% des jeunes hors DSQ. La majorité des jeunes travaille à temps plein (62%). Des différences dans le salaire d'embauche sont notables entre les jeunes de père Français et les jeunes d'origine étrangère. Ces derniers ont des niveaux de rémunération inférieurs : la moitié a été embauchée au SMIC contre 41% des jeunes d'origine française. Un tiers a été engagé à un salaire compris entre 5 000 et 8 000 F (contre la moitié des jeunes de père Français). Aucun n'a été embauché à un salaire supérieur à 8 000 F (contre 8% des jeunes d'origine française). Ces écarts s'expliquent, à la fois, par l'âge un peu moins élevé des jeunes d'origine étrangère de l'échantillon et par leur niveau de formation plus faible.

La comparaison des catégories professionnelles des pères et des jeunes actuellement salariés montre la chute des professions ouvrières et l'augmentation considérable des professions multiples classées dans la catégorie "employée". Cette évolution s'inscrit dans la logique des transformations du monde économique et social et de la tertiairisation de la société française. Elle indique sans doute aussi une volonté des jeunes rencontrés de sortir de leur position sociale d'origine. Les professions intermédiaires semblent notamment jouer un rôle important -qui n'est pas nouveau également- dans ce processus de promotion sociale.

Tableau n°64 :

Une évolution dans la profession des jeunes salariés par rapport à leur père

- En % -

Catégories professionnelles	Les jeunes adultes	Leurs pères
Artisans, commerçants	1	5
Cadres et prof. libérales	5	8
Professions intermédiaires	19	10
Employés	26	8
Ouvriers	22	50
Non réponse	27	19
TOTAL	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Pour un quart des jeunes salariés, il s'agit du premier emploi. L'emploi qu'ils occupent, ils l'ont trouvé essentiellement grâce à leurs copains: c'est le cas pour 38% des jeunes. Près d'un quart des jeunes a eu également recours à une candidature

spontanée pour trouver leur emploi actuel. Les organismes habilités sont peu sollicités (l'ANPE, les associations, les travailleurs sociaux ont été contactés, chacun, par 4 à 9% des jeunes). La famille ne constitue pas non plus, dans cette population, un réseau très utilisé. Ces comportements ne sont pas différents selon l'origine de l'habitat.

Tableau n°65 :
Les copains, un moyen de trouver un emploi

Moyens utilisés pour trouver l'emploi actuel	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Les copains	38	32	31	34
Les candidatures spontanées	23	20	22	18
Les petites annonces	11	9	10	9
L'ANPE	9	8	10	6
Une association	6	5	6	5
La famille	6	5	6	5
Les travailleurs sociaux	4	3	-	6
Autre	16	14	14	14
Non réponse	4	4	1	3
TOTAL	117	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Près de 40% des jeunes interrogés estiment que leur emploi actuel est en dessous de leur niveau de qualification. Autant jugent au contraire qu'il y a adéquation entre les deux. Les différences s'affirment nettement en fonction du quartier d'appartenance : alors que la moitié des jeunes issus du DSQ indique qu'ils ont un travail moins qualifié, seulement 30% des jeunes hors DSQ ont le même jugement. Ces derniers affirment pour la moitié avoir un poste en rapport avec leur qualification. Si les jeunes -quel que soit leur quartier d'origine- sont dans une situation similaire quant au chômage et à l'activité, ceux qui travaillent n'occupent pas toujours un emploi correspondant à leur niveau de qualification : les jeunes des DSQ sont plus nombreux à occuper des emplois qu'ils jugent sous-qualifiés.

Tableau n°66 :

Perception d'un emploi sous-qualifié

Votre emploi est :	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Moins qualifié que ce que vous savez faire	44	38	49	29
Aussi qualifié que ce que vous savez faire	48	40	13	49
Plus qualifié que ce que vous savez faire	8	7	8	6
NSP	17	9	30	16
TOTAL	**117**	**100**	**100**	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Parallèlement aux formes classiques d'emploi, la pratique du petit boulot est très répandue parmi les jeunes. Ils sont près de 80% à en avoir effectués, régulièrement ou occasionnellement. Parmi ces jobs, les travaux saisonniers d'été, le baby-sitting et le bricolage chez des particuliers sont les plus pratiqués par les jeunes. 36% des jeunes indiquent qu'ils ont effectué ces petits boulots au noir. 35% déclarent avoir été régulièrement déclarés pour une partie de ces travaux.

Tableau n° 67 :

Le petit boulot, une pratique fréquente

Avez-vous déjà effectué des petits boulots ?	Effectif	%
Oui, régulièrement	124	31
Oui, occasionnellement	190	47,5
Non, jamais	86	21,5
TOTAL	**400**	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

III - 2. Les stratégies de recherche d'emploi

Les personnes en recherche d'un emploi (40% des jeunes interrogés) indiquent à 70%, qu'elles saisiraient la première occasion, plutôt que d'attendre de trouver un emploi qui leur convienne vraiment. Cette attitude n'est pas différente selon le quartier d'appartenance. En revanche, les jeunes d'origine étrangère sont plus nombreux à avoir une stratégie opportuniste : ils cherchent coûte que coûte à obtenir un travail, même si le poste en question ne correspond pas à leurs aspirations initiales. Les jeunes d'origine française sont moins fréquemment prêts à accepter ces compromis.

La majorité des jeunes cherche donc avant tout à s'insérer professionnellement, quel que soit le contenu du travail proposé. Claude DUBAR qualifie ce type de stratégie comme *"défensive et linéaire"* : il s'agit de *"lutter contre l'exclusion, de s'enraciner sur le marché du travail, de tenter d'accéder à une reconnaissance professionnelle suffisante pour espérer une stabilité d'emploi."* Ce type de stratégie s'oppose à une démarche *"offensive et ascendante"* consistant à *"progresser dans une carrière, s'assurer les reconnaissances périodiques nécessaires à une ascension professionnelle et sociale."*[14]

Tableau n°68 :
Une volonté d'insertion professionnelle rapide

Dans votre recherche d'emploi, préférez-vous ...	Ensemble		Jeunes de père Franç.	Jeunes de père étrang.
	effectif	%	%	%
Attendre de trouver un emploi qui vous convienne vraiment	48	30	37	25
Saisir la première occasion pour acquérir de l'expérience	108	68	60	75
NSP	3	2	3	-
TOTAL	**159**	**100**	**100**	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

L'attitude des jeunes est conforme à la perception des responsables de structures. Pour ces derniers, alors que les jeunes font souvent preuve d'exigences sur

[14]C. Dubar : L'insertion comme articulation temporelle du biographique et du structurel, Revue Française de sociologie, XXXV-2, 1994

les conditions de travail (un emploi pas trop fatiguant, pas trop éloigné, etc.), ils sont moins regardants sur le contenu même du poste et la cohérence qu'un emploi peut donner à leur parcours professionnel, en termes de formation ou d'expérience. L'arbitrage concerne davantage les contraintes attachées au poste. L'emploi n'est pas intégré dans une véritable démarche d'*"engagement professionnel"*[15], qui implique selon Chantal NICOLE-DRANCOURT l'anticipation d'une carrière et l'identification à un groupe professionnel ou à une entreprise.

"La préoccupation première des jeunes du DSQ est de trouver un emploi à tout prix, contrairement aux autres jeunes qui recherchent une intégration qualifiante avec une valorisation de leurs postes. Les jeunes de Mistral ne recherchent d'ailleurs que par des agences d'intérim."

Directeur agence locale ANPE (Grenoble)

35% des jeunes en recherche d'emploi souhaitent obtenir un poste dans un métier ou un emploi précis, tandis que 34% déclarent qu'ils cherchent "n'importe quoi". Les autres réponses font référence à une recherche dans un domaine particulier, dans un secteur donné. Les jeunes des quartiers DSQ semblent davantage orienter leurs recherches sur des emplois ou des métiers précis (40%). Ce sont les jeunes des quartiers hors-DSQ qui font preuve d'une moindre exigence (40% cherchent "n'importe quoi"). Les jeunes d'origine étrangère sont moins exigeants sur le type d'emploi : 38% cherchent n'importe quoi, contre 29% des jeunes de père Français. Ces derniers sont plus nombreux à chercher un emploi précis. 42% d'entre eux ont un objectif professionnel affirmé, alors que seulement 27% des jeunes d'origine étrangère se montrent aussi déterminés.

Tableau n°69 :
Des jeunes partagés sur le type d'emploi souhaité

- En % -

Le type d'emploi recherché par les jeunes	Ensemble	jeunes de père Franç.	jeunes de père étrang.
Recherchent un emploi précis	35	42	27
Recherchent dans une gamme large d'emplois	30	27	33
Recherchent n'importe quoi	34	29	38
NSP	1	2	2
TOTAL	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

[15] C. Nicole-Drancourt : Mesurer l'insertion professionnelle, Revue Française de Sociologie, XXXV, 1994

Pour ces jeunes rencontrés, les recherches sont, dans la grande majorité des cas, assez récentes (70% cherchent depuis moins d'un an). Pour un peu moins d'un tiers d'entre eux, elles ont débuté depuis plus d'un an avec pour certains des démarches depuis plus de 3 ans (7%). Les jeunes des quartiers hors-DSQ sont un peu plus nombreux dans des situations de recherches longues, supérieures à un an. L'âge est un élément déterminant dans ces situations. Les jeunes de 19 à 24 ans, sont soit dans des démarches très récentes - moins de six mois-, soit déjà inscrits dans un processus d'insertion plus long avec des démarches engagées depuis un an au moins. Les jeunes adultes de plus de 25 ans sont plus nombreux à avoir débuté leurs recherches depuis plus de six mois et moins d'un an.

Tableau n°70 :

Des recherches d'emploi plutôt récentes

- En % -

Début de la recherche	Ensemble	18 à 24 ans	25 à 30 ans	Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
moins de 6 mois	42	53	31	48	36
de 6 à 1 an	29	15	43	29	27
+ d'1 an et - de 3 ans	22	27	17	16	27
+ de 3 ans	7	5	9	6	8
TOTAL	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Par ailleurs, les recherches d'emploi des jeunes d'origine étrangère s'avèrent plus longues : 40% d'entre eux cherchent depuis plus d'un an (dont 10% qui cherchent depuis plus de 3 ans), ce qui n'est le cas que de 18% des jeunes de père Français. On aurait pu penser que la durée de recherche d'emploi des jeunes d'origine étrangère serait réduite dans la mesure où cette catégorie de population apparaît moins exigeante quant au contenu du travail, étant prête à s'adapter et prendre n'importe quel type d'emploi. Il se pourrait que les jeunes de père Français, mieux insérés dans divers réseaux, aient un meilleur accès à l'information et de ce fait mettent moins longtemps à trouver un emploi (près de la moitié d'entre eux cherche depuis moins de 6 mois).

Enfin, concernant ces démarches de recherches d'emploi, 23 % des jeunes avouent être peu actifs. Ils sont un peu plus nombreux à avoir cette attitude dans les quartiers DSQ (27%, contre 19% des jeunes des quartiers hors DSQ).

Quand ils ont à chercher un emploi (actuellement pour les chômeurs et dans le passé pour ceux qui travaillent), les jeunes enquêtés privilégient la stratégie du contact direct : 80% des jeunes ont envoyé des candidatures spontanées ou rencontré directement les employeurs. Le recours à l'ANPE vient en deuxième position. Les démarches auprès des missions locales sont plus rares : 36% des jeunes ont utilisé ces services. Le réseau relationnel est mobilisé par la moitié des jeunes en ce qui concerne les copains et 40% en ce qui concerne la famille. Les jeunes hors DSQ ont plus fréquemment recours à la mission locale (41% y sont allés contre 32% des jeunes DSQ). Ils comptent également davantage sur leurs relations. L'écart est particulièrement net pour la famille : près de la moitié des jeunes hors DSQ font des démarches auprès de membres de leur famille pour trouver un emploi, ce qui n'est le cas que du tiers des jeunes issus de DSQ.

Tableau n°71 :

Les démarches directes sont privilégiées pour trouver un emploi

Démarches de recherche d'emploi	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Démarches directes auprès d'employeurs, candidatures spontanées	276	80	79	80
Démarches auprès de l'ANPE	233	67	64	71
Réponses à des annonces	216	62	61	63
Démarches auprès de copains	180	52	48	55
Démarches auprès d'agences d'intérim	163	47	47	47
Démarches auprès de la famille	143	41	33	47
Démarches auprès des missions locales	125	36	32	41
Démarches auprès de travailleurs sociaux	93	27	26	28
Démarches auprès d'associations	83	24	20	28
Autres démarches	47	27	17	11

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Dans leurs démarches, les garçons comptent davantage sur leurs réseaux de copains que les filles. Ils ont également davantage recours aux agences d'intérim. Par

ailleurs, ils sont plus nombreux à fréquenter les missions locales. En revanche, l'usage de l'ANPE n'est pas différencié.

Tableau n°72 :

Un recours plus fréquent des garçons aux réseaux de copains et à certains organismes

- En % -

Démarches pour trouver un emploi	Hommes	Femmes
Démarches directes	71	67
Réponses à des annonces	53	56
Auprès de la famille	34	38
Auprès des copains	49	39
Auprès des travailleurs sociaux	24	22
ANPE	58	58
Mission locale	36	26
Associations	23	18
Intérim	48	32

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Cette capacité des jeunes à entreprendre d'eux-mêmes des démarches directes est fortement mise en doute par les responsables des différentes structures d'insertion implantées dans les cinq sites. La majorité des professionnels interrogés indique que les jeunes répugnent au contraire à contacter directement les employeurs et s'en remettent principalement aux organismes qui leur servent d'intermédiaires. Ils vont même plus loin que cela et soulignent la situation de dépendance dans laquelle certains jeunes se trouvent vis-à-vis des structures : incapables de s'exprimer, de rédiger des CV, ils n'ont d'autre choix que de compter sur les institutions spécialisées.

"Dans la recherche de travail, ils comptent surtout sur les structures, ils rechignent à écrire eux-mêmes ou à se présenter, il ne savent pas par quel bout commencer, surtout sans expérience ni formation. Pour faire une démarche officielle, il leur faut toujours un intermédiaire."

Educateur spécialisé club de prévention (Wazemmes)

"Ils comptent surtout sur les organismes. ils ne font rien eux-mêmes. Ils manquent de confiance en eux. Ils ont besoin d'être pris en charge."

Représentant du CMEF (Choisy)

Par ailleurs, le fait d'habiter dans un site qui a bénéficié de mesures DSQ semble avoir favorisé ce type d'attitude. Selon certains responsables, dans un quartier qui se caractérise par un nombre important de travailleurs sociaux, de dispositifs, de mesures et d'actions locales en tout genre, les habitants tendent, plus qu'ailleurs, à s'en remettre aux travailleurs sociaux.

"Les jeunes du DSQ ont une manière différente d'aborder l'insertion professionnelle, dans le sens où ils sont davantage en attente d'assistance, un peu comme si des habitudes étaient prises dès le plus jeune âge . ZEP, centre social, maison de l'enfance, maison pour tous... il y a une espèce de prise en charge pour différentes choses. Il y a une attente des jeunes de Mistral vis-à-vis des institutions qui est plus grande qu'ailleurs. "

Directrice Mission Locale Mistral

Le décalage entre la perception des responsables et les réponses des jeunes tient, en partie, à la position même des professionnels interrogés qui reçoivent notamment ces jeunes moins autonomes. Mais la contradiction s'affaiblit si l'on regarde plus particulièrement la stratégie de recherche d'emploi des jeunes d'origine étrangère.

En effet, ces jeunes ont un comportement légèrement différent de celui des jeunes d'origine française : ils sont plus nombreux à faire appel aux services de la Mission locale (44% se sont adressés à cet organisme, contre 30% des jeunes de père Français). Ils ont également plus fréquemment recours à des travailleurs sociaux. Ils sont un peu plus utilisateurs de l'ANPE. Enfin, ils mobilisent encore plus volontiers leurs réseaux de copains. En revanche, s'ils répondent plus fréquemment aux annonces, ils sont un peu moins enclins à faire des démarches directes (contacts avec les employeurs, candidatures spontanées).

Quand il s'agit d'emploi, les jeunes sont prêts à quitter leur quartier pour une commune voisine ou dans une autre ville de leur département. 59% d'entre eux sont même prêts à quitter leur département d'origine tandis que la moitié consentirait à s'expatrier à l'étranger. Les jeunes issus de quartiers hors DSQ se montrent un peu moins mobiles que les jeunes issus de DSQ : plus l'éloignement est grand, moins ils acceptent la mobilité (48% d'entre eux sont prêts à partir à l'étranger, contre 55% des jeunes en DSQ).

Les filles sont dans l'ensemble moins mobiles que les garçons, et cela à tous les niveaux, l'écart augmentant avec l'éloignement. L'affirmation de mobilité des

garçons contraste avec leur situation dans leur quartier : ils y apparaissent en effet plus enfermés, et en fin de compte moins mobiles que les filles.

Tableau n°73 :
Une mobilité plus ou moins bien acceptée selon l'éloignement

- En % -

Pour travailler, les jeunes accepteraient de se déplacer	Ensemble	Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ	Garçons	Filles
Dans un quartier voisin	95	93	97	97	92
Dans une commune voisine	88	86	90	93	82
Dans une autre ville du département	73	73	72	84	61
Dans un autre département	59	61	57	73	42
A l'étranger	52	55	48	62	39

Source :CREDOC/Plan Urbain 1995

Tableau n°74 :
La précarité bien acceptée par les jeunes

Les jeunes accepteraient un emploi	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
A temps plein	356	89	89	89
A temps partiel	294	74	71	76
Avec des horaires décalés	238	59	60	59
Pour une courte durée	315	79	78	80
Sans rapport avec leur qualification	265	66	65	68

Source: CREDOC/Plan Urbain 1995

Si les jeunes acceptent plus difficilement un emploi avec des horaires décalés ou sans rapport avec leur qualification, ils sont en revanche prêts à prendre un emploi qui ne sera que de courte durée. La précarité, la succession d'emplois courts sont des notions parfaitement intégrées par les jeunes dans leur parcours d'insertion. De même, le temps partiel ne les rebute pas. Cette acceptation de l'emploi précaire est révélatrice, selon Laurence ROULLEAU-BERGER, d'un développement des "*cultures*

de l'aléatoire" [16] organisées autour de la nécessité pour les jeunes de se construire une identité sociale dissociée de l'identité au travail. Les jeunes sont ainsi conduits à inventer des *"espaces intermédiaires"* où ils se trouvent de nouveaux repères en dehors du monde du travail. Ils constituent, en particulier, leurs propres réseaux d'information et de solidarités.

Tableau n°75 :

Des conditions de travail contraignantes : un motif sérieux pour refuser un emploi

Les motifs de refus d'un emploi	Ensemble (en%)
Des conditions de travail trop contraignantes (horaires excessifs, mauvaise ambiance, éloignement géographique)	57
Un salaire insuffisant	35
Un travail qui ne plaît pas	14
Se faire exploiter	14
Un emploi qui ne correspond pas à la qualification	12
Un emploi ne se refuse pas	8
La discrimination raciale	4
La précarité	4
Autre	1
NSP	8

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Le principal motif de refus d'un emploi concerne les conditions de travail : 57% des jeunes citent ce motif, bien avant l'insuffisance du salaire, mise en avant par 35% des enquêtés. Dans les conditions de travail, 20% des jeunes citent l'éloignement géographique, 19% évoquent une mauvaise ambiance chez l'employeur. Enfin, ils sont 18% à refuser un emploi qui impliquerait des horaires excessifs. Le contenu du travail (un travail qu'on aime ; un poste en rapport avec sa qualification) n'apparaît pas primordial pour les jeunes. Il est en tout cas mis au même plan que la notion d'exploitation par l'employeur que 14% des jeunes craignent. En revanche, la précarité éventuelle attachée à un emploi ne constitue pas un motif suffisant pour refuser un travail. Les jeunes d'origine étrangère sont un peu moins nombreux que les jeunes de père Français à mettre en avant les conditions de travail. En revanche, ils sont plus sensibles à la notion d'exploitation qu'ils refusent.

[16] L. Roulleau-Berger : Jeunesses et cultures de l'aléatoire. De l'emploi précaire à la socialisation professionnelle, GLYSI, 1991

Ces réponses révèlent une certaine contradiction dans le discours des jeunes. Alors qu'ils affichent une capacité d'adaptation, de mobilité et de flexibilité quand il s'agit de rechercher un emploi, ils montrent ici une certaine exigence sur les conditions de travail (horaires, éloignement...). Le peu d'importance accordé au contenu du travail et à l'adéquation entre la qualification et l'emploi tendent à démontrer que les jeunes ne replacent pas l'emploi dans un parcours d'insertion professionnelle. Le travail est d'abord vécu comme une contrainte, plutôt que comme un moyen de progresser professionnellement. Par conséquent, les jeunes cherchent à limiter ces contraintes liées au travail, quitte à accepter des emplois qui ne leur conviennent pas vraiment ou qu'ils n'aiment pas.

Les responsables des structures sont peu optimistes sur la capacité des jeunes à s'adapter à certaines exigences d'un emploi. Ils pointent en premier lieu leur manque de réalisme et leur méconnaissance -voire leur déconnexion- du monde du travail. Les jeunes sont rarement conscients de ce qu'attendent d'eux les employeurs et identifient mal le type d'efforts qu'ils doivent fournir dans une situation de travail.

"Etant déconnectés des réalités du monde du travail, les jeunes ont des difficultés à assumer les horaires de travail, se lever le matin. Tous les travaux de force et salissants les rebutent. "

Chef de projet DSU (Mistral, Grenoble)

"C'est à mettre en relation avec l'absence de qualification, la situation familiale où il y a beaucoup de chômeurs. Les jeunes décrochent rapidement, ne sont pas conscients de ce qu'attendent d'eux les employeurs. Ca fait partie du décrochage, ils perdent de vue la réalité. Il y a des personnes exigeantes qui ne veulent pas prendre le bus, il faut que ça soit dans le quartier, je veux un petit truc pas trop manuel, etc."

Conseillère professionnelle Relais-emploi (Mistral)

"Il y en a qui disent "je veux n'importe quel boulot". Et ils ne se rendent pas compte que ça peut être un boulot qu'ils ne savent pas faire ou qui ne leur plaira pas. Il ne faut pas que ce soit trop fatiguant, ils ne veulent pas porter du lourd ou travailler dehors. Il y a un manque de motivation, c'est tout. Ou alors ils veulent gagner 7 000F par mois."

Educateur club de prévention (Wazemmes)

65% des jeunes rencontrés déclarent avoir rencontré des difficultés dans leurs recherches d'emploi. Autant de jeunes expriment ce sentiment, quel que soit leur quartier d'origine.

En revanche, les jeunes d'origine étrangère rencontrent beaucoup plus de difficultés dans leur recherche que les jeunes de père Français. 73% des jeunes de père étranger sont dans ce cas contre 58% des jeunes adultes d'origine française

Tableau n°76 :

Des difficultés plus grandes dans la recherche d'emploi pour les jeunes d'origine étrangère

Avez-vous rencontré des difficultés dans vos recherches d'emploi ?	Ensemble		Jeunes de père étranger	Jeunes de père Français
	effectif	%	%	%
Oui	224	65	73	58
Non	118	34	26	41
Non réponse	5	1	1	1
TOTAL	347	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Tableau n°77 :

L'inadaptation des emplois proposés au profil des jeunes

Nature des difficultés rencontrées dans les recherches d'emploi	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Inadéquationoffres/expérience/ qualification	94	42	41	42
Démarches peu rentables	65	29	28	30
Recrutement selon "la tête"	53	24	21	26
Contexte général de l'emploi défavorable	43	19	22	16
Difficultés individuelles (sociales, économiques, culturelles)	24	11	15	7
Conditions de travail peu attractives	18	8	6	9
Manque de motivation	5	2	1	3
Réseau de relations	5	2	3	2
Non réponse	5	2	3	2

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

La difficulté principale pour trouver un emploi tient à l'inadéquation entre les offres d'une part et d'autre part les qualifications ou l'expérience des jeunes, trop

limitées. 42% des jeunes citent cette difficulté, et cela sans différence selon le quartier d'origine. Pour expliquer leurs difficultés, une partie des jeunes (20%) évoque le contexte général de l'emploi peu favorable : la "crise" serait à l'origine de leur situation. Un quart fait explicitement référence à un comportement discriminatoire de la part des employeurs qui recruteraient selon la tête, la nationalité... Une petite partie des jeunes (11%) attribue plutôt ces difficultés à des handicaps plus individuels : obstacles économiques (pas d'argent pour envoyer des lettres ou payer le transport pour se rendre à des entretiens...) ou culturels (problèmes d'expression, de rédaction...). Enfin, un tiers des jeunes n'évoque pas directement les causes du barrage à l'emploi, mais plutôt les signes concrets : les démarches peu rentables, l'inefficacité des annonces, l'absence de réponse aux candidatures envoyées...

Si les différences entre les jeunes issus de DSQ et ceux qui vivent hors DSQ ne sont pas très prononcées, les jeunes hors DSQ sont cependant un peu plus sensibles à une certaine stigmatisation liée à l'origine culturelle : 26% d'entre eux attribuent leurs difficultés au recrutement "selon la tête". Les jeunes issus de DSQ sont plus nombreux à lier les difficultés d'accès à l'emploi à leurs propres handicaps personnels : 15% d'entre eux mettent en avant leurs problèmes individuels économiques ou culturels, contre 7% seulement des jeunes hors DSQ. Par ailleurs, ils imputent plus fréquemment leur difficulté d'accès à l'emploi au contexte général de crise (22% mettent en avant cette raison contre 16% des jeunes hors DSQ).

Les jeunes issus du DSQ expriment donc à la fois des handicaps individuels plus lourds (les difficultés à s'exprimer, à se "vendre", le manque d'argent pour faire toutes les démarches nécessaires, etc.) et un fatalisme plus grand (la crise générale de l'emploi, l'impasse économique...).

Là encore, les différences sont plus marquées selon l'origine nationale des jeunes interrogés. Les jeunes d'origine étrangère attribuent plus fortement leurs difficultés en matière d'emploi à leur insuffisante qualification ou expérience que les jeunes d'origine française (48% contre 38%). De même, 36% d'entre eux sont sensibles aux comportements discriminatoires des entreprises à leur égard (contre 10% des jeunes d'origine française). En revanche, ils sont très peu nombreux (3%) à mettre en avant les conditions même des emplois proposés (éloignement du domicile, horaires difficiles, salaires trop bas), contrairement aux jeunes d'origine française, plus exigeants (13% d'entre eux mentionnent les conditions de travail).

Les difficultés d'accès à l'emploi sont certainement plus fortement ressenties par les jeunes dont le père est étranger dans la mesure où les situations de chômage sont très fréquentes dans leur entourage. 61% d'entre eux connaissent plus de 10 personnes au chômage autour d'eux (dont un tiers indique que presque tout le monde dans leur entourage est dans cette situation). Cette omniprésence du chômage

est moins forte dans le milieu des jeunes d'origine française : ils ne sont que 45% à connaître plus de 10 personnes dans cette situation autour d'eux.

Tableau n° 78 :

Des situations de chômage fréquentes dans l'entourage des jeunes

Connaissez-vous des gens au chômage dans votre entourage ?	Ensemble		Jeunes de père étr.	Jeunes de père fr.
	effectif	%	%	%
Moins de 3 personnes	69	17	12	21
De 3 à 10 personnes	119	30	27	32
Plus de 10 personnes	116	29	30	28
Presque tout le monde est au chômage	93	23	30	17
Non réponse	3	1	-	2
TOTAL	347	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Quels que soient le quartier d'appartenance ou l'origine, l'ensemble des jeunes interrogés se montre très préoccupé par les questions d'emploi : chez eux ou avec leurs amis, le travail est un sujet fréquemment abordé.

Tableau n ° 79 :

Le travail, sujet de conversation avec la famille et les amis

Le travail, un sujet de conversation	Avec la famille		Avec les amis	
	Effectif	%	Effectif	%
Très fréquent	147	37	160	40
Assez fréquent	154	38	148	37
Peu fréquent	83	21	71	18
Jamais abordé	15	4	21	5
NSP	1	0	-	-
TOTAL	400	100	400	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

III. 3. Quartier et emploi : des opportunités jugées limitées

Malgré tout, les jeunes ne considèrent pas que l'image négative véhiculée par leur quartier a une influence déterminante dans leurs recherches d'emploi. 64% déclarent que le facteur quartier est neutre. En réalité, on peut penser que l'absence d'influence du quartier est liée à l'attitude des jeunes eux-mêmes : conscients de la mauvaise réputation de leur quartier, ils ont tendance à taire leur origine. *"Je ne dis à personne le quartier où j'habite,"* explique un jeune enquêté. *"Pour l'instant, on n'en a jamais tenu compte, même si c'est vrai qu'ils regardent le quartier où on habite plutôt que la personne,"* renchérit un autre. *"Si je veux travailler dans un restaurant chic, on ne veut pas parce qu'on croit que je suis une voleuse ou une droguée."*

Tableau n°80 :

Une influence limitée du lieu d'origine sur les recherches d'emploi

- En % -

Influence du quartier	Ensemble	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
Plutôt positive	6	6	5
Plutôt négative	24	19	29
Plutôt neutre	64	72	55
Non réponse	6	3	11
TOTAL	**100**	**100**	**100**

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Le fait de venir de tel ou tel DSQ ne semble donc pas rebuter les employeurs potentiels. Cette "neutralité" apparente du quartier est commune aux jeunes des DSQ et à ceux venant de quartiers hors DSQ. Les jeunes ont cependant une vision un peu différente selon leur origine : autant les jeunes d'origine française sont nombreux à penser que leur lieu de résidence n'a pas un impact particulier sur leur recherches

d'emploi, autant les jeunes d'origine étrangère ont une perception plus forte de l'influence négative de leur quartier.

La perception est également différente selon le quartier d'origine. Ainsi, les jeunes de Marseille et de Grenoble sont plus nombreux à ressentir l'influence négative de leur quartier sur leurs recherches d'emploi. A l'opposé, les jeunes de Nancy et de Lille ne voient pas un lien direct entre le lieu d'habitation et l'emploi.

Tableau n° 81 :

Une influence négative du quartier sur les recherches d'emploi plus fortement ressentie à Grenoble et Marseille (*)

-Effectifs-

	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Influence plutôt positive	20	6	1	5	7	4	3
Influence plutôt négative	82	24	20	34	8	8	12
Influence neutre	223	64	36	25	58	55	49
Non réponses	22	6	24	16	6	11	18
TOTAL	**347(**)**	**100**	**81**	**80**	**79**	**78**	**82**

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Pour chacune des cinq villes, les chiffres concernent à la fois le quartier DSQ et le quartier hors DSQ

(**)Le total ne prend pas en compte les jeunes n'ayant jamais cherché du travail

Interrogés sur l'influence éventuelle du lieu d'habitation sur les recherches d'emploi des jeunes, les responsables de structures d'aide à l'insertion (Mission locale, ANPE, centres sociaux, etc.) sont conscients d'une certaine stigmatisation à l'extérieur, surtout pour les quartiers très enclavés, comme Mistral à Grenoble. Cependant, le réel barrage en matière d'emploi est d'abord celui de la nationalité, avant même l'origine géographique :

"Comme la plupart des jeunes du quartier a un nom d'origine étrangère, ça les défavorise au niveau de l'insertion professionnelle. C'est un élément qui les défavorise plus, plutôt que le fait d'être originaire de Wazemmes à proprement parler. Il n'y a que les entreprises d'insertion où l'origine culturelle ne joue pas."

Educateur club de prévention (Wazemmes)

Selon les responsables de structures, en matière d'insertion professionnelle, le quartier n'a pas une influence uniquement sur les employeurs potentiels. Le comportement des jeunes eux-mêmes s'en trouve altéré. Ainsi, l'enclavement de certains quartiers conduit les jeunes à s'enfermer dans leur environnement immédiat. Toute démarche nécessitant un déplacement à l'extérieur du quartier est vécue par les jeunes comme un effort insurmontable. L'inconnu leur fait peur : ils ont besoin, plus que d'autres jeunes, d'évoluer dans des cadres bien identifiés, d'avoir des repères :

"Ce qui les rebute dans un emploi, c'est le fait de sortir du quartier, de ne pas rentrer chez eux à midi. Le quartier est un véritable cocon familial. Du coup, l'éloignement du lieu de travail du quartier est un problème. Travailler avec des gens qui ne sont pas du même milieu est un problème. L'idéal pour ces jeunes serait un emploi avec des gens qu'ils connaissent. "

Directeur centre social (Mistral)

Par conséquent, le centrage des jeunes sur leur quartier les conduit, selon les responsables -quasiment unanimes sur ce point- à rechercher un emploi en priorité dans leur quartier.

"En matière d'emploi, ils ne sont pas attirés par grand chose. Ils ont peur des autres, du déplacement, de sortir du quartier (...) Ils cherchent beaucoup à travailler sur le quartier, plus que d'autres. Comme il y a des réseaux qui se sont constitués, on sait que l'on peut négocier un petit job à la Maison pour tous. Il y a comme une priorité naturelle à trouver un emploi sur le quartier. Tous les jeunes ont des difficultés à être mobiles, mais ceux de Mistral plus que les autres (...)A ce titre, les CES ont assez bonne presse. Les jeunes ont toujours l'idée que les CES, c'est associatif, c'est la mairie, donc ils connaissent et ils peuvent travailler sur le quartier."

Directrice Mission Locale (Choisy)

Pour certains responsables, le manque de mobilité des jeunes, leur passivité s'accompagnent chez ces jeunes d'un sentiment de fatalisme : face au chômage et aux situations de précarité qui touchent une grande partie de la population dans leur quartier, les jeunes adultes doutent sur l'aboutissement de leurs propres efforts dans le domaine professionnel et se découragent plus facilement.

Pourtant, la perception des responsables entre en contradiction avec le discours des jeunes interrogés. Pour les premiers, la tendance générale est celle de l'inertie et du repli sur un quartier cocon. Pour les seconds, le quartier aimé devient rapidement un carcan dont il faut se débarrasser pour réussir son insertion professionnelle.

Ainsi, 41% des jeunes disent avoir pris contact avec plus de dix employeurs. Pourtant, s'ils multiplient les démarches, les jeunes ne comptent pas sur les opportunités d'emploi de leur quartier. Ils sont très peu nombreux à avoir démarché

des organismes ou entreprises locales. Seulement 18% d'entre eux ont pris contact avec des commerçants ou restaurateurs en vue d'obtenir un travail. Ils ne sont également que 18% à avoir sollicité des entreprises de leur quartier. Un quart a eu recours à des structures associatives. Seuls les services publics du quartier (mairie, préfecture, etc.) ont été plus fréquemment démarchés : un tiers des jeunes les ont contactés. En revanche, ils sont 60% à avoir joint des entreprises situées dans d'autres quartiers de leur commune. De même, près de la moitié a pris contact avec des compagnies situées dans d'autres villes.

La tendance à quitter le quartier pour trouver un emploi ailleurs se rencontre encore plus chez les jeunes du DSQ que chez les autres. Autant le quartier est perçu positivement pour les relations de convivialité qui y règnent, autant il est discrédité quant aux perspectives d'avenir qu'il apporte sur le plan de l'emploi.

Cette désaffection du lieu de vie est confirmée par le fait que 79% des jeunes interrogés disent n'avoir jamais eu un emploi ou un stage chez un employeur de leur quartier. Cela est encore plus vrai des jeunes du DSQ qui ne sont que 17% à avoir occupé un emploi dans leur quartier, contre 24% des jeunes issus de quartiers hors DSQ. S'ils n'ont jamais travaillé, c'est moins par absence d'opportunités que par manque total de motivation et de confiance dans le quartier. 32% indiquent ainsi qu'ils n'ont pas eu envie de travailler dans le quartier, tandis que 28% invoquent l'absence d'activités économiques et d'embauche dans le quartier. "*On ne peut pas travailler ici, c'est impossible : il y a les copains, on va discuter, et on se fait foutre dehors. Non, c'est pas possible,*" indique un jeune enquêté.

Par ailleurs, seulement 24% des jeunes indiquent qu'ils ont bénéficié d'une aide - que ce soit un individu, un organisme ou une association - dans leur quartier pour trouver un emploi. Si un tiers des jeunes habitant hors DSQ a reçu une telle aide, seulement 18% des jeunes DSQ ont eu ce recours. En matière d'emploi, les jeunes du DSQ se dissocient plus fortement de leur quartier qui n'est pas du tout envisagé comme un tremplin pour l'insertion professionnelle. S'ils reconnaissent d'une part les efforts des pouvoirs publics pour améliorer leur quartier, ils prennent en revanche plus de distance vis-à-vis des structures pouvant leur fournir un emploi, implantées dans leur quartier même : ces structures sont souvent discréditées.

On peut également formuler une hypothèse différente. Les jeunes, en marge des circuits de l'emploi, n'accèderaient pas aux opportunités professionnelles du quartier par méconnaissance des circuits de l'emploi. En conséquence, ces emplois bénéficieraient à des habitants d'autres quartiers, mieux informés et mieux insérés dans des réseaux. Le fait qu'une minorité seulement de jeunes ait occupé un emploi dans le quartier ne serait donc pas le signe d'une mobilité accrue de jeunes cherchant à s'ouvrir et à s'insérer professionnellement à l'extérieur du quartier, mais révèlerait

en réalité un isolement social encore plus fort puisque les jeunes ne seraient même pas en mesure de profiter des opportunités d'emploi existant dans leur quartier.

Le décalage apparent entre la perception des responsables des structures d'aide à l'insertion professionnelle et celui des jeunes interrogés permet en tout cas de relativiser les deux aspects des discours. D'une part, on pourrait penser que les professionnels font référence à la part des jeunes les plus en difficulté s'adressant à eux, celle-là même la moins en mesure d'avoir des comportements rationnels en matière d'emploi. D'autre part, il n'est pas à exclure que les jeunes interrogés aient cherché -consciemment ou inconsciemment- à valoriser vis-à-vis d'enquêteurs extérieurs, une attitude individuelle positive, en rupture avec les images que nous renvoient habituellement les quartiers en difficulté. On a vu plus haut l'importance que pouvait revêtir pour les jeunes la réputation de leur quartier et leur capacité à s'approprier des discours extérieurs sur les banlieues.

Dans tous les cas, ces contradictions montrent le poids du quartier et des images qui s'y attachent. Le territoire n'est pas neutre et contribue à forger l'identité des jeunes adultes interrogés. Ces derniers se donnent un rôle actif et revendiquent une construction de leur insertion professionnelle en rupture avec le quartier. Les responsables de structures au contraire insistent sur une attitude passive des jeunes, construite par le quartier qui agit comme un élément actif et central. Dans les deux cas, le quartier constitue un référent essentiel.

La contradiction apparente dans les discours provient également de la relation ambivalente des jeunes avec leur quartier. Le rapport affectif que les jeunes entretiennent avec leur quartier tient au fait qu'ils ont là accès à un espace qu'ils ont toute liberté d'occuper. Privés dans une certaine mesure d'une identité au travail, ils retrouvent dans le quartier l'occasion d'investir un nouvel espace dans lequel ils peuvent se construire une identité. Mais ce quartier, *"espace identitaire"*,[17] fait l'objet d'un double discours de la part des jeunes : il est, comme l'écrit Saïd BOUAMAMA, *"simultanément ghetto et espace positif, enfermement et espace revendiqué."*

L'enfermement se traduit par la difficulté de certains jeunes à se déplacer, à franchir les frontières de leur quartier. Cette *"perte de maîtrise d'espaces extra-quartiers"* est selon BOUAMAMA révélatrice d'un *"rétrécissement des identités"* : *"ne se concevant plus d'abord comme travailleurs, les jeunes ne disposent plus du sentiment d'appartenir à un groupe social solidaire sur lequel on peut s'appuyer, y compris dans les espaces inconnus."* Par conséquent, les jeunes ont tendance à se renfermer sur le seul réseau qu'ils connaissent, celui des pairs et du voisinage dans le quartier . De ce fait, certains

---

[17]S. Bouamama : De la galère à la citoyenneté. Les jeunes, la cité, la société, Desclée de Brouwer, Paris, 1993.

d'entre eux expriment le désir d'occuper un emploi dans le quartier même. Cette revendication provient en partie de la même logique identitaire, c'est-à-dire du besoin de *"faire ses preuves auprès du voisinage"* et donc d'accéder à une reconnaissance dans l'espace restreint du quartier.

En même temps, les jeunes tiennent un discours opposé sur leur désir de quitter le quartier pour trouver un emploi ailleurs. Ils affirment ainsi leur capacité de mobilité, même si ces projets ne sont pas toujours concrétisés.

III - 4. Usages et perceptions des organismes et des mesures

Plus de la moitié des jeunes adultes qui ont été à un moment ou un autre en situation de recherche d'emploi, sont inscrits à l'ANPE. Pour la moitié des inscrits, il s'agit d'une première inscription. L'agence dans laquelle ils sont inscrits ne se trouve dans leur quartier de résidence que pour 15% des inscrits.

S'agissant de l'efficacité et des conditions d'accueil, on retrouve dans cette enquête des résultats voisins de ceux obtenus à l'occasion d'autres travaux sur le même thème. Ainsi, en règle générale, les conditions d'accueil sont décrites comme étant plutôt bonnes par 69 % des personnes interrogées. Ce pourcentage est d'ailleurs un peu plus élevé (76%) pour les jeunes adultes des DSQ, alors qu'il n'est que de 53% pour les jeunes adultes interrogés hors DSQ. On retrouve un résultat voisin à propos de la perception de l'efficacité de l' ANPE. Alors que globalement 80% des personnes interrogées estiment que l'ANPE n'est pas ou peu efficace, elles ne sont que 77% à affirmer cela parmi les habitants des quartiers de DSQ. Ce pourcentage s'élève à 83% parmi celles qui résident hors DSQ. Parmi les jeunes adultes interrogés, on en compte 40% ayant reçu au moins une proposition d'emploi émanant des services de l'ANPE et dans la moitié des cas, ces emplois pouvaient être considérés comme satisfaisants, ils ont abouti à une embauche dans un tiers des cas.

Deux hypothèses peuvent expliquer ce décalage entre les jeunes des DSQ et les autres. La première est liée à un degré moins fort d'exigences de la part des jeunes adultes des DSQ. La seconde serait que l'ANPE se mobilise plus fortement pour cette population.

Les jeunes d'origine étrangère font état d'une expérience un peu plus négative de l'ANPE que les jeunes d'origine française. Globalement, les premiers y ont été plus mal reçus et ont trouvé le service un peu moins efficace.

Tableau n°82 :
Un bon accueil à l'ANPE selon les jeunes

Accueil des jeunes à l'ANPE	Ensemble de la population enquêtée		Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
	effectif	%	%	%	%	%
Très bien reçu	38	14	18	11	16	12
Assez bien reçu	147	55	58	52	57	52
Assez mal reçu	55	20	14	26	17	24
Très mal reçu	28	10	10	11	9	11
NSP	1	-	-		1	1
TOTAL	269	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Tableau n° 83 :
L'ANPE inefficace selon les jeunes

Efficacité de l'ANPE	Ensemble population		Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
	effectif	%	%	%	%	%
Très efficace	6	2	3	1	2	2
Assez efficace	47	17	19	16	20	15
peu efficace	113	42	42	42	41	43
Pas efficace du tout	103	38	35	41	37	40
NSP					-	-
TOTAL	269	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Les missions locales concernent près de 40 % des jeunes adultes en recherche de travail. Dans 43% des cas, ces missions locales sont implantées dans les quartiers où résident les personnes interrogées. Les conditions d'accueil sont, en règle générale perçues comme étant meilleures que celles des agences locales pour l'emploi, sans qu'il soit possible d'opérer de réelles distinctions entre les jeunes des DSQ et les autres. La perception de l'efficacité de la mission locale est nettement plus forte puisque 60 % des personnes interrogées indiquent que cet organisme leur est apparu comme étant très ou assez efficace. Cette efficacité ne porte d'ailleurs pas sur l'obtention d'un emploi, puisque seulement 27% des jeunes adultes s'étant rendu

dans les missions locales indique avoir reçu une proposition d'emploi par ces organismes. Il faut noter qu'un quart des personnes rencontrées ignorait l'existence des missions locales. Alors que sur l'ANPE, l'opinion des jeunes se différenciait selon le quartier d'appartenance, la Mission locale recueille des avis favorables quelle que soit l'origine des enquêtés.

Tableau n°84 :

Un bon accueil à la Mission Locale selon les jeunes

Accueil des jeunes à la Mission Locale	Ensemble population		Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
	effectif	%	%	%	%	%
Très bien reçu	60	47	41	51	47	44
Assez bien reçu	41	32	39	26	30	35
Assez mal reçu	17	13	11	15	16	11
Très mal reçu	9	7	8	6	7	7
NSP	1	1	1	2	-	3
TOTAL	129	100	100		100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Tableau n° 85 :

Une Mission Locale efficace selon les jeunes

Efficacité de la Mission Locale	Ensemble population		Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
	effectif	%	%	%	%	%
Très efficace	24	19	23	15	26	14
Assez efficace	52	40	38	43	33	46
peu efficace	28	22	21	22	19	25
Pas efficace du tout	20	15	13	19	20	12
NSP	5	4	5	1	2	3
TOTAL	129	100	100	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

A la différence des missions locales, les permanences d'accueil, d'information et d'orientation, semblent moins bien connues. Seulement 11% des jeunes rencontrés affirment avoir été en contact avec une telle structure. 55% des jeunes adultes en recherche d'emploi en ignorent l'existence.

En revanche, les agences d'intérim constituent une véritable filière d'accès à l'emploi. Un peu plus de la moitié des jeunes adultes rencontrés ont été en contact avec une agence d'intérim pour leurs recherches d'emploi. La proximité géographique n'a pas de rapport avec ce fort indice de fréquentation. Dans les trois quarts des situations, l'agence est située dans un autre quartier, voire dans une autre ville. Les personnes qui fréquentent ces agences estiment à 80% qu'elles y sont très bien ou assez bien reçues et que ces agences sont efficaces pour 53% d'entre eux. L'efficacité venant du fait que ces agences proposent du travail. Cette opinion doit cependant être nuancée puisque l'on trouve 42% des jeunes fréquentant ces agences et qui affirment néanmoins ne pas avoir des propositions d'emploi.

Enfin, dans les démarches de recherche d'emploi, les associations intermédiaires, les entreprises d'insertion et les régies de quartier ne concernent que 13% des personnes rencontrées. Implantés dans les quartiers, ces organismes semblent assez mal connus des jeunes interrogés au cours de cette enquête.

Tableau n°86 :
Un usage plus important des structures d'aide à l'insertion par les jeunes d'origine étrangère

- En % -

Les structures contactées par les jeunes	Ensemble	Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ	Jeunes de père Français	Jeunes de père étranger
ANPE	56	55	55	48	65
Mission Locale	36	36	39	30	46
PAIO	11	10	12	8	15
Agences intérim	51	49	50	46	56
Entreprises insertion, régies	13	7	18	10	16

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

L'usage des organismes est peu différent selon le quartier d'appartenance, sauf pour les structures de type associations intermédiaires et entreprises d'insertion que les jeunes des quartiers hors DSQ fréquentent davantage que les jeunes issus de DSQ. En revanche, on constate que les jeunes de père étranger ont un usage à la fois plus courant et plus diversifié des différentes structures d'aide à l'insertion. L'écart le plus frappant concerne la mission locale : 46% des jeunes d'origine étrangère ont été en contact avec cet organisme, ce qui n'est le cas que de 30% des jeunes de père Français.

Mais la différence vaut pour l'ensemble des structures : les jeunes de père étranger s'appuient davantage sur toutes les institutions susceptibles de leur fournir un emploi. Cela ne veut pas dire pour autant qu'ils comptent exclusivement sur ces organismes et qu'ils ne diversifient pas leurs modes de recherches. Cela dit, ils n'excluent pas d'emblée les possibilités offertes par les structures d'aide à l'insertion.

Si les organismes sont fréquentés, les trois quarts des jeunes jugent les mesures d'aide à l'insertion peu ou pas efficaces, et ceci sans différence notable selon le quartier ou l'origine ethnique. Si la grande majorité des jeunes rencontrés connaît les mesures (ils ne sont que 13% à n'en avoir pas entendu parler), ce n'est pas pour autant que l'utilisation en est courante. 75% des jeunes n'ont jamais bénéficié de mesures de type CES, contrat de qualification, etc. Cette tendance est encore plus forte chez les jeunes des DSQ : ils sont plus de 80% à n'avoir jamais eu recours à ces dispositifs, contre 69% des jeunes des quartiers hors DSQ. De façon générale, les filles portent un jugement un peu moins sévère que les garçons sur l'efficacité des mesures : 67% d'entre elles les trouvent peu ou pas du tout efficaces, contre 76% des garçons.

Tableau n°87 :
Une opinion négative des jeunes sur les mesures d'aide prises par le gouvernement

Degré d'efficacité	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Très efficaces	10	3	3	2
Assez efficaces	53	13	13	14
Peu efficaces	116	29	33	25
Pas efficaces du tout	170	43	40	45
Ne connaît pas ces mesures	51	13	13	13
TOTAL	400	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Tableau n°88 :
Une faible utilisation des mesures par les jeunes enquêtés

Utilisation des mesures	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Non, jamais	299	75	81	69
Oui, une fois	72	18	14	22
Oui, plusieurs fois	29	7	5	9
TOTAL	400	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Les responsables de structures sont conscients de la décrédibilisation des mesures auprès des jeunes, mettant en avant le fait que ces dispositifs ne proposent pas véritablement une passerelle vers l'emploi véritable.

"Les jeunes connaissent tous les systèmes, toutes les mesures et ils les ont tous épuisés. Ils en ont assez de ces emplois qui ne sont pas de vrais emplois. Ils voudraient un emploi qui échapperait à ces mesures."

Chef de projet (Marseille)

"Les mesures ne sont pas utilisées. Les jeunes les connaissent, mais ils n'y croient plus."

Directeur centre social (Marseille)

Cette décrédibilisation des mesures d'insertion a été également soulignée par Adil JAZOULI. Il repère une évolution dans le rapport des jeunes aux structures. Un comportement souvent agressif et revendicatif *"cède progressivement la place chez les jeunes à des conduites d'indifférence, d'évitement et de mépris à l'égard d'institutions jugées incapables de jouer leur rôle et n'assurant en définitive que les salaires de leurs agents."* Selon Jazouli, cette évolution apparaît plus inquiétante car *"elle marque la montée de logiques de rupture avec les formes les plus avancées d'action publique dans ces quartiers ."*[18]

Sollicités pour formuler des propositions en vue d'améliorer la situation des jeunes chômeurs en difficulté, un tiers des jeunes interrogés répond d'abord que la meilleure solution est de leur trouver du travail. Les deux propositions ensuite citées chacune par 16% des jeunes concernent, d'une part, la formation et, d'autre part, le comportement des jeunes eux-mêmes. Les enquêtés souhaitent voir la formation plus performante et plus accessible aux jeunes. Par ailleurs, ils estiment nécessaire d'agir

[18] A. Jazouli : Points d'appui et lignes de rupture. Manifeste pour les quartiers et banlieues populaires, Rapport de synthèse, Banlieuescopies, décembre 1994.

sur les comportements individuels: "secouer" les jeunes, les motiver. L'une des solutions envisagées par 12% des jeunes est en lien avec l'action économique (créer de nouvelles entreprises, offrir des primes aux entreprises qui embauchent, etc.). Si la dimension de formation apparaît relativement importante pour la population enquêtée, en revanche la multiplication de stages en entreprises ne paraît être une bonne solution que pour 7% seulement des jeunes. A l'évidence, les jeunes privilégient l'emploi véritable, plutôt que les multiples dispositifs d'aide à l'insertion - comme les stages - qui sont discrédités et jugés inefficaces par une grande majorité d'entre eux.

Tableau n °89 :
Les solutions pour aider les jeunes chômeurs en difficulté

Solutions	Effectif	% (1)
Leur trouver du travail	131	33
Secouer, motiver les jeunes	66	16
Rendre la formation plus performante	64	16
Agir sur l'économique	49	12
Etre à l'écoute des jeunes	32	8
Améliorer la communication entre jeunes et chefs d'entreprise	30	7,5
Proposer des stages en entreprise	28	7
Développer la solidarité	16	4
Autres	24	6
NSP	77	19

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(1) La somme des pourcentages est supérieure à 100, les jeunes pouvant faire plusieurs propositions.

III - 5. Le rapport à l'emploi

Le premier critère d'un "bon boulot" pour les jeunes rencontrés reste le niveau de salaire. Par ailleurs, ces jeunes envisagent plutôt un travail "tranquille" que l'on peut caractériser par un certain nombre de considérations sur les conditions de travail: des horaires corrects, à proximité du domicile, la stabilité de l'emploi, et le désir d'être dans un statut protégé. Salaire et travail tranquille... un modèle dépassé peut-être, mais toujours vivant. Cette représentation et ces aspirations s'éloignent

des constats que nous avions pu faire auprès des jeunes non qualifiés qui privilégiaient l'ambiance et les relations de travail. Par ailleurs, faire un travail qu'on aime, qu'on apprécie constitue un autre critère important dans cet échantillon. Ces représentations d'un bon travail sont pratiquement identiques quel que soit le quartier d'habitation.

Tableau n°90 :
Un bon travail selon les jeunes : le salaire avant tout

critères	Ensemble des réponses	
	nombre	%
Un bon salaire	211	53
Un travail qu'on aime	186	46,5
Un travail tranquille, stable	142	35,5
Un métier, carrière	80	20
Une bonne ambiance	73	18
Autres	25	6

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

Dans un emploi, les jeunes privilégient en majorité le salaire. 56% d'entre eux citent cet élément, avant l'intérêt du travail qui vient en seconde position, mais n'est cité que par 23% des jeunes. Les jeunes habitant des quartiers hors DSQ mettent encore plus en avant le salaire que les jeunes des DSQ qui sont un peu plus nombreux à accorder de l'importance à l'intérêt du travail. Enfin, si elles ne se démarquent pas franchement des garçons sur les grands thèmes (salaire...), les jeunes filles sont un peu plus nombreuses à mettre en avant l'ambiance comme critère d'un bon travail.

Cette valorisation de l'aspect financier du travail au détriment de son contenu même correspond à une conception instrumentale du travail, telle que l'a mise en évidence Claude DUBAR dans sa typologie construite à partir de l'analyse des représentations du travail, du niveau d'aspiration professionnelle et de la vision de l'avenir d'une population de jeunes entre 16 et 20 ans sortis du système scolaire sans diplôme reconnu.[19] DUBAR montre ainsi que pour cette catégorie de jeunes, un *"boulot stable, bien payé, c'est essentiellement la possibilité d'avoir un salaire suffisant qui*

[19] C. Dubar (dir) : L'autre jeunesse : Des jeunes sans diplôme dans un dispositif de socialisation, Presses Universitaires de Lille, 1987

permet de profiter de tout. Les perspectives de promotion ne sont pas envisagées comme étapes d'une carrière professionnelle, mais comme moyen d'accéder à un meilleur salaire. Elles ne sont pas mises en rapport avec la formation professionnelle, mais avec l'ancienneté (...). La possibilité d'un travail épanouissant, faisant appel à l'initiative et à l'intelligence créative est exclue."

Tableau n°91 :
Les aspects privilégiés par les jeunes dans un emploi : d'abord le salaire

Aspects privilégies	Ensemble		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Le salaire	226	56,5	53	60
L'intérêt du travail	94	23	27	20
L'ambiance de l'entreprise	43	11	11	11
La localisation	6	2	1	2
Les horaires	7	2	1,5	2
Les possibilités de progression	10	2	3	2
Les relations avec les collègues	4	1	1,5	0
Non réponse	10	2,5	2	3
TOTAL	400	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

Globalement, le travail est une valeur à laquelle les jeunes restent très attachés. Pour 73% d'entre eux, il s'agit de quelque chose de très important, et cela quel que soit le quartier d'appartenance.

Tableau n °92 :
La place toujours centrale du travail pour les jeunes

"Le travail, est-ce que c'est quelque chose d'important pour vous ?"	Effectif	%
C'est très important	293	73
C'est assez important	71	18
C'est peu important	16	4
Ce n'est pas du tout important	5	1
Non réponse	15	4
Total	400	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

En revanche, dès qu'il s'agit de hiérarchiser les priorités plus généralement, les jeunes placent le travail dans une position secondaire. Ce qui compte, le plus pour eux, c'est d'abord la famille, citée par la moitié d'entre eux. Seulement, 17% des jeunes accordent une telle importance au travail.

Par ailleurs, si les jeunes sont attachés à la valeur de travail, ils s'efforcent également de la concrétiser. 46% des jeunes interrogés sortis de l'institution scolaire avaient une idée précise de ce qu'ils voulaient faire professionnellement à l'arrêt de leurs études. Les jeunes des quartiers hors DSQ sont un peu plus nombreux à être dans le flou en termes de projets professionnels.

Tableau n°93 :
Un projet professionnel précis à la sortie de l'école

"après vos études, aviez-vous une idée de ce que vous vouliez faire ?"	Ensemble population		Jeunes de DSQ	Jeunes hors-DSQ
	effectif	%	%	%
Vous aviez une idée précise	142	46	49	42
Vous hésitiez entre plusieurs secteurs	49	16	15	17
Vous n'aviez aucune idée de ce que vous vouliez faire	117	38	35	41
Non réponse	3	-	1	-
TOTAL	311	100	100	100

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(*) Ne figurent pas dans ce tableau les personnes encore scolarisées

IV - LA VISION DE L'AVENIR

IV - 1. Projection professionnelle

IV-1.1. Optimisme et retenue pour l'avenir proche

Un tiers des jeunes de l'échantillon est salarié au moment de l'enquête. Ils sont 44% à se voir dans cette position dans un an. Et parmi ceux-ci, 10% n'envisagent que des situations d'emplois précaires. Les jeunes de père d'origine française pensent être plus fréquemment en situation d'emploi stable (38%) dans un avenir proche que les enfants de pères étrangers (30%). Les jeunes des quartiers hors-DSQ, se voient un peu plus que les autres dans cette situation future d'emploi stable.

Hors de ces perspectives d'emplois, l'autre perspective envisagée par les jeunes interrogés, ce sont les études: 18% de l'ensemble de l'échantillon, - alors qu'ils sont 20% à être étudiants au moment de l'enquête. Les plus jeunes se voient massivement (29% des 18-24 ans) plutôt étudiants et moins dans un emploi. Les plus âgés pensent davantage posséder un emploi et peu imaginent encore être étudiants (7% des 25-30 ans).

Si quelques-uns ou quelques-unes se voient rester au foyer, les jeunes ayant répondu qu'ils pensent être encore en stage dans un an, se comptent. De même, très peu nombreux sont ceux qui s'imaginent être au chômage (5%).

Beaucoup d'entre eux (22%) ont avoué être incapables de dire quel serait leur statut dans un an. Ce sont plus souvent des jeunes de quartiers DSQ.

Tableau n°94 :

La vision des jeunes de leur situation professionnelle dans un an : l'emploi

	Ensemble	18-24 ans	25-30 ans	DSQ	Hors DSQ	Père Français	Père étranger
	%	%	%	%	%	%	%
Etudiant	18	29	7	19	16	18	18
Au chômage	5	5	5	4	6	4	6
En stage	2	2	2	2	3	1	3
Salarié précaire	10	8	11	9	10	9	11
Salarié stable	34	29	40	31	38	38	30
Au foyer	4	2	5	5	2	4	3
Incapable de dire	22	20	23	23	20	21	22
Autre	5	5	7	7	5	5	7
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100

Source : *CREDOC/Plan Urbain - 1995*

Concernant les différences selon les villes, les jeunes de Vandoeuvre ont une capacité plus grande à se projeter dans l'avenir et sont dans l'ensemble optimistes : ils se voient étudiants ou en emploi stable.

Tableau n°95 :

Une capacité plus grande des jeunes de Nancy à se projeter dans l'avenir (*)

-Effectifs-

Situation professionnelle dans un an	ENSEMBLE		Marseille	Grenoble	Nancy	Lille	Choisy-le-Roi
	Effect.	%					
Étudiant	71	18	11	12	20	11	17
Chômage ou stage	28	5	12	6	9	-	-
Emploi précaire	39	8	9	9	3	11	6
Emploi stable	137	29	20	28	32	25	32
Au foyer	15	2	6	3	-	3	3
Incapable se prononcer	86	20	19	19	13	20	17
Autre	24	5	4	3	2	8	7
TOTAL	400	100	81	80	79	78	82

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

IV-1.2. Améliorer les conditions professionnelles présentes

L'évidence d'un souhait d'insertion professionnelle s'exprime par le désir de trouver un travail, pour ceux qui n'en ont pas encore eu et d'en trouver un autre pour ceux qui ont quelques expériences. Ce projet concerne les plus jeunes ce qui est logique car les jeunes de 25 à 30 ans disposent plus fréquemment d'un emploi stable (48% d'entre eux, pour seulement 30% des moins de 25 ans). L'idée de se mettre à son compte reste une représentation d'un mode de travail très développée parmi des jeunes qui rêvent d'un travail qu'ils auraient choisi. Malgré tout, la réflexion sur les conditions de travail n'est pas absente et si la préoccupation principale reste la découverte de l'emploi stable, quelques-uns sont attentifs au niveau de salaire.

Tableau n° 96 :
Les projets des jeunes dans le domaine du travail

THEMES	REPONSES	NB	NB total	%
Trouver un emploi	- trouver un autre emploi - trouver un travail -trouver un travail dans un domaine précis	14 69 103	192	48
Des conditions de travail meilleures	- être plus qualifié - avoir un salaire plus élevé - avoir un emploi stable	6 25 49	80	20
L'indépendance	- faire le travail qu'on veut (artiste) - se mettre à son compte	14 53	67	17
La promotion	- passer un concours - monter en grade	38 24	62	16
Pas de projection	- aucun projet, - ne sais pas	45 14	59	15
Autres	- rester en stage là où je suis - émigrer dans un autre pays - autres	1 5 3	9	2

Source : *CREDOC/Plan Urbain, 1995*

(*) Pourcentage de réponses à chaque thème par rapport au nombre de jeunes ayant répondu (400). Ce pourcentage est supérieur à 100% puisque chaque individu pouvait fournir plusieurs réponses.

IV-1.3. L'intérêt d'un emploi: l'argent

Pragmatisme et réalisme animent la jeunesse en difficulté: le travail c'est d'abord un moyen d'obtenir de l'argent. Constat banal, mais tellement évident: *"le travail, c'est l'argent! Sans argent on ne peut rien faire,"* constate un jeune enquêté.

67% de la population enquêtée considèrent que c'est le principal attrait du travail. Et cela est d'autant plus vrai, qu'ils sont plus jeunes. L'argent permet de consommer, de *"pouvoir dépenser et acheter ce qu'on veut"*, avoir des loisirs, acquérir des biens durables (automobile), mais aussi répondre à leurs difficultés *"ça me permettrait de vivre"*, explique un jeune enquêté. *"Ca me permettrait de m'amuser plus et si je gagne plus, je pourrais acheter une voiture,"* dit un autre. *"Le travail, c'est la sécurité, ça permet de s'acheter ce qu'on veut, d'être sûr de pouvoir payer son crédit, et de ne pas se retrouver à la rue."*

L'autre moitié développe un ensemble de considérations sur le travail comme moyen d'épanouissement, d'acquisition de l'indépendance, source de stabilité. Les plus jeunes sont plus attachés aux possibilités d'indépendance offertes par l'obtention d'un emploi. Les plus âgés y voient un moyen de se stabiliser, un facteur d'équilibre personnel.

Les différences entre quartiers ne sont pas marquantes, sauf pour le sentiment d'utilité sociale que procure un emploi. Cette notion est davantage mise en avant par les jeunes issus de quartiers hors DSQ : 26% y font référence contre 14% seulement des jeunes des DSQ.

Le salaire apparaît encore plus important pour les jeunes de père étranger que pour ceux dont le père est Français. L'importance que revêt l'aspect financier pour cette catégorie de jeunes tient notamment au fait qu'ils ont une perception plus forte de l'insuffisance de leurs revenus.

Tableau n °97 :
Ce qu'apporte un travail aux jeunes

Solutions	Effectif	% (1)
De l'argent, des loisirs, des biens matériels	270	67
Un équilibre personnel	125	31
Un sentiment d'utilité	81	20
L'indépendance	58	14
Les contacts, l'ouverture	46	11
La sécurité, la stabilité	45	11
Autres	7	2
NSP	8	2

Source : CREDOC/Plan Urbain - 1995

(1) La somme des pourcentages est supérieure à 100, les jeunes pouvant donner plus d'une réponse.

IV - 2. Désirs et projets de vie

IV-2.1. Projection professionnelle et désir d'un ailleurs

La moitié des jeunes a donné comme projet d'avenir une réponse dans le champ de l'insertion professionnelle. Regroupées dans ce même domaine des perspectives professionnelles, les réponses renvoient malgré tout à des projets divers. Dans l'ordre décroissant des réponses, on trouve :

- le fait d'"avoir un travail",
- travailler dans un domaine précis: l'informatique par exemple,
- avoir un diplôme (les plus jeunes),
- trouver un bon boulot,
- monter sa propre affaire.

Un peu moins d'un tiers de ces jeunes a évoqué la recherche d'un ailleurs plus favorable, notamment les plus âgés (de 25 à 30 ans). Sortir ou fuir la situation actuelle, c'est d'abord partir et habiter ailleurs, mais aussi partir pour partir vers une destination inconnue, *"où ça sera toujours mieux qu'ici"*. Parfois, il s'agit d'aller rechercher un emploi qu'on ne trouve pas sur place, dans le quartier ou dans la ville.

"Je n'ai pas de projet, on peut pas faire d'erreur, on a 30 ans, pas de mômes encore, c'est le manque d'argent, on travaille tous les deux, il en faudra un pour rester à la maison, parce que les crèches c'est cher. Tout ce que je souhaite, c'est partir à la campagne, trouver un autre travail ailleurs, " explique un jeune enquêté.

Comme précédemment pour les perspectives d'emploi, plusieurs personnes ont dit ne pas avoir de projet et quelques-unes ont été incapables d'en formuler un. Il est vrai que lorsqu'on les interroge sur ce qui compte aujourd'hui pour eux, ils ne sont que 15% à dire: le travail. Enfin, 10% de ces jeunes ont le désir de constituer une famille dans un avenir proche, et surtout les plus jeunes.

IV-2.2. Insécurité actuelle et recherche de sécurité

Dans le domaine familial, spontanément, comme première réponse, un tiers des jeunes affirme ne pas avoir de projet. Malgré tout sur l'ensemble des réponses fournies, avoir des enfants constitue la principale ambition pour les années à venir. Mais les deux tiers affirment, qu'aujourd'hui, ce qui compte le plus pour eux, c'est la famille et la vie de couple.

En matière de logement, posséder un "chez soi" représente un objectif proche. La maison reste le modèle d'habitat dominant. Un quart des jeunes a exprimé le désir de changer d'appartement ou le souhait de partir ailleurs. Malgré tout, au-delà du rêve, quelques-uns n'hésitent pas à envisager de rester dans l'espace familial: *"Je suis chez mes parents, et j'y serai encore un moment, je suis bien là, j'ai ma chambre."*

L'expression de l'évasion est certainement plus nette dans les loisirs où, voyager, faire des séjours lointains apparaît en premier. Mais, ne nous y trompons pas, l'univers évoqué est moins celui de l'aventure, de l'inconnu, que celui du tourisme social (séjours de ski, excursions etc.). Malgré tout, beaucoup évoquent leur volonté de s'inscrire dans un club de sport, dans une structure type "Gymnase Club",...parfois à la bibliothèque. Ces inscriptions effectives ou envisagées sont plus fréquentes parmi les jeunes hors-DSQ.

IV - 3. Projection et capacité d'anticipation

Lors de différents travaux[20], nous avons pu constater que l'allongement du temps au cours duquel, des individus se trouvent dans ce que nous avons appelé des "statuts intermédiaires", entre l'école et l'emploi ou dans des situations d'exclusion, n'est pas sans effet sur leur perception de leur histoire, de leur personnalité et surtout de leur devenir.

Un des intérêts de cette question de la capacité d'anticipation réside dans le lien qui peut être établi entre la projection de soi dans l'avenir et les pratiques actuelles de recherche d'emploi, de sociabilité et même de rapports aux institutions. De ce point de vue, la connaissance des contenus des anticipations constitue un fin révélateur de l'image de soi-même.

La recherche d'Isa ALDEGHI, montre notamment que l'opposition la plus significative ne se trouve pas entre les "anticipateurs" et les non-anticipateurs, mais plutôt entre ceux qui ont une vision négative d'eux-mêmes dans l'avenir et ceux qui privilégient une image positive d'eux-mêmes.

Dans l'étude auprès de jeunes en situations intermédiaires -l'échantillon était composé de jeunes de 20 à 24 ans, de niveaux inférieurs à V bis- la moitié des jeunes entretenait avec l'avenir un rapport de négativité. Mais parmi ce sous-ensemble, environ un jeune sur six avait été incapable d'exprimer un projet ou n'en avait pas donné. Dans l'étude présente, il semble que cette proportion soit un peu plus élevée, de l'ordre de un sur cinq. Ils sont un peu plus souvent domiciliés dans les quartiers DSQ, mais l'écart n'est pas très prononcé.

---

20 Ce thème est traité dans plusieurs études réalisées par le CREDOC:
BAUER D., DUBECHOT P. : Les jeunes non qualifiés de moins de vingt ans, Collection des Rapports du CREDOC, n° 59, avril 1989.
BAUER D., DUBECHOT P., LEGROS M.: Entre école et emploi: les transitions incertaines, Cahier de Recherche du CREDOC, n°19, septembre 1991.
ALDEGHI I: Demain sera un autre jour; oui, non, peut-être..., Cahier de Recherche n° 65, septembre 1994.

Tableau n° 98 :

Projection des jeunes enquêtés selon les domaines de la vie

THEME D'ANTICIPATION	Incapable de dire ou pas de projet exprimé						
	Total	18-24 ans	25-30 ans	Jeunes DSQ	Jeunes hors DSQ	Jeunes père Franç.	Jeunes père étrang.
situation professionnelle dans 1 an	22	20	23	23	20	21	22
vos projets d'avenir	17	18	15	15	18	14	19
vos projets dans le travail	15	17	13	17	13	13	16
vos projets dans la famille	30	31	28	35	25	32	27
vos projets dans le domaine du loisir	24	23	25	28	21	23	25
vos projets dans le domaine du logement	15	17	14	19	12	15	16

Source : CREDOC/Plan Urbain 1995

CONCLUSION

Lorsque l'on a 20 ans, habiter dans un quartier qui a bénéficié d'une opération de développement social des quartiers est-il un avantage ou un inconvénient pour accéder à un emploi et s'insérer dans la vie professionnelle ? La réponse à cette question aurait pu être recherchée dans l'analyse fine et le retraitement de différentes sources d'informations statistiques : enquête Emploi, chiffres du chômage, etc. Le parti retenu par le CRÉDOC dans la réalisation de cette étude a consisté à se placer du point de vue des jeunes adultes résidant dans ces quartiers. Cette démarche n'est pas nouvelle et depuis l'instauration de la procédure dite de DSQ, on ne compte plus les études, locales ou nationales, qui tentent de comprendre, de l'intérieur, les mécanismes de l'exclusion territoriale. Pour élargir le point de vue et sortir de la confrontation quartier-observateur, le protocole de cette étude a été complexifié de deux manières différentes. La première consistait à choisir à côté des quartiers ayant bénéficié de DSQ, d'autres quartiers, situés dans les même villes, proches des premiers par un certain nombre de caractéristiques mais n'ayant pas bénéficié de ces procédures. Il devenait alors possible d'effectuer des comparaisons quant aux insertions professionnelles, et aux différences d'opinions entre les jeunes adultes de ces quartiers. Certes, il ne s'agissait pas dans cette étude d'appliquer une méthode expérimentale dont on sait qu'elle est quasi-impraticable dans des situations sociales ou le nombre de variables à prendre en compte simultanément est très important. Il s'agissait plutôt de confronter les résultats obtenus sur les DSQ à d'autres résultats et de contribuer à désenclaver ces résultats pour rendre plus relatives les informations obtenues sur les territoires.

La seconde précaution consistait à interroger des jeunes adultes non sur la base de leur visibilité sociale, de leur capacité à exprimer des tensions et des aspirations collectives, mais simplement de leur résidence dans un quartier. Ce changement de regard n'est pas anodin. L'interrogation des leaders locaux, militants associatifs ou jeunes adultes mis en avant par leurs pairs pour leurs capacités à exprimer des revendications et des inquiétudes collectives, conduit à valoriser un discours déjà largement élaboré. Interroger une population sans autre spécificité que son habitat dans un quartier conduit probablement à gommer les aspérités du discours pour atteindre des opinions davantage partagées et des situations individuelles moins marquées. Cette démarche permet sans doute d'expliquer que les informations recueillies par le CRÉDOC auprès de ces jeunes adultes font moins apparaître une vision catastrophique des quartiers de DSQ. Ceux-ci ne sont pas décrits comme des ilôts de malheur et les lieux abrupts d'une déchirure du tissu social. Si l'image est médiatiquement moins forte, elle n'en traduit pas moins un paysage en difficulté. Qu'il s'agisse des quartiers de DSQ ou d'autres quartiers, les jeunes adultes qui y résident éprouvent les mêmes difficultés à trouver une insertion professionnelle.

De ce point de vue, il est difficile de situer les effets propres des programmes de type Développement Social des Quartiers en matière d'emploi. Les itinéraires d'insertion professionnelle sont peu différenciés selon le quartier d'origine et les mesures prises en matière d'emploi dans le cadre de ces programmes n'ont pas une influence déterminante. Un tiers seulement des jeunes enquêtés travaille et 40% des jeunes sont au chômage. Et cette situation se retrouve quel que soit le quartier d'habitation, qu'il dispose d'un dispositif DSQ ou pas.

Le quartier Mistral à Grenoble fait l'objet d'opérations DSQ depuis 1982. La Cité de la Castellane à Marseille a bénéficié des diverses mesures de la politique de la ville. Ces quartiers, comparés à d'autres cités populaires, n'apparaissent pas démunis en matière d'équipements et de services publics. Mais la rareté de l'emploi se conjugue avec des populations qui présentent des caractéristiques décrites comme peu favorables : Mistral et Castellane connaissent, en effet, des difficultés exacerbées et concentrent les taux de chômage les plus forts, la part la plus importante de non-diplômés, d'ouvriers, de familles nombreuses.

En termes de perception de l'action des pouvoirs publics, les jeunes adultes interrogés dans les sites DSQ ont conscience des efforts accomplis par les pouvoirs publics pour améliorer leur quartier. Par contraste, les jeunes habitant dans des quartiers quasiment similaires, mais ne bénéficiant pas de dispositifs de développement social urbain, expriment un certain mécontentement à l'égard des interventions locales jugées insuffisantes. Les jeunes d'origine étrangère ont un jugement plus critique vis-à-vis de l'action locale: plus utilisateurs de l'ensemble des prestations offertes dans le quartier, ils se montrent plus exigeants.

Si le quartier ne constitue pas un élément fort de différenciation, la nationalité d'origine, apparaît comme une variable nettement discriminante. Les perceptions des jeunes sont différentes selon cette origine : perception de leur quartier, de leur situation par rapport à l'emploi. Ils ressentent plus fortement la stigmatisation attachée à leur quartier et déclarent rencontrer plus de difficultés dans leur recherche d'emploi. Les jeunes dont les parents sont d'origine étrangère ont plus fréquemment une attitude de repli sur le quartier.

Les jeunes dont les pères sont d'origine étrangère sont depuis plus longtemps que les autres dans ces quartiers. Leur réseau de relations est essentiellement centré sur le quartier. Ils sont dans les situations les plus difficiles et les plus précaires (ils sont moins diplômés, ont des revenus plus faibles). Cependant, dans cette catégorie de population, les jeunes Français dont le père est étranger sont à la fois les plus grands utilisateurs des structures et services publics, ils sont fréquemment connus des travailleurs sociaux, ils s'impliquent aussi dans les activités locales ou les

associations. Ils ont également les appréciations les plus critiques quant à l'action des pouvoirs publics dans leur quartier. En fait, les jeunes étrangers et leur famille sont davantage dans des processus de précarisation et dans le même temps, adoptent plus souvent une attitude de repli que les jeunes Français dont le père est étranger.

Si les jeunes multiplient les démarches dans leurs recherches d'emploi, ils prennent très rarement contact avec les organismes et entreprises implantés dans le quartier même. Le réseau privilégié pour trouver un job est celui des copains. Les organismes habilités tels que l'ANPE sont peu sollicités. Plus de 80% des jeunes estiment que l'ANPE n'est pas ou peu efficace. Les structures de quartier comme les associations intermédiaires, entreprises d'insertion ou régies de quartier, semblent assez mal connues et peu utilisées.

Les trois quarts des jeunes jugent les mesures d'aide à l'insertion professionnelle peu ou pas du tout efficaces, et ceci sans différence notable de quartier. 75% d'entre eux n'ont jamais bénéficié de mesures du type CES, contrat de qualification, etc. Cette tendance est encore plus forte chez les jeunes habitant en DSQ.

Enfin, le rapport que les jeunes ont à l'emploi n'est pas différent selon le quartier d'appartenance. Le premier critère d'un "bon boulot", c'est le salaire. Mais des considérations telles que la proximité du domicile, les horaires, la stabilité de l'emploi et le statut protégé, entrent également en ligne de compte quand les jeunes s'attachent à définir ce qu'est pour eux un bon travail. Par ailleurs, interrogés sur leur vision de l'avenir, les jeunes des DSQ ont une moindre capacité de projection dans l'avenir, notamment dans les domaines de la famille, du logement et du loisir.

Globalement, au vu de ces résultats, on ne peut pas faire une distinction nette de comportements et de situations entre les deux populations interrogées. Notamment, le niveau d'insertion professionnelle n'est pas très différent selon le quartier d'appartenance. De ce point de vue, la mise en place d'un DSQ dans un quartier n'apparaît pas comme un élément déterminant dans l'insertion professionnelle des jeunes adultes.

Le quartier constitue pour les jeunes rencontrés certainement un "espace identitaire" dans lequel ils peuvent vivre à leur aise. La question de l'insertion sociale et professionnelle d'un individu est fréquemment envisagée dans une dimension générale. Pourtant l'expérience acquise par les travailleurs sociaux et autres intervenants des politiques de la ville dans les quartiers, les récents travaux de chercheurs tels que JAZOULI ou DUBET, devraient nous inciter à distinguer plusieurs niveaux d'insertion ou plus exactement des territoires d'insertion sociale et professionnelle.

En effet, les discours des travailleurs sociaux et des jeunes ont été repérés dans cette étude comme "contradictoires". Les premiers soulignent la situation "d'enfermement" des jeunes dans leur quartier, leur peu de dynamisme dans la recherche d'un emploi, leur difficulté à "sortir" du quartier; les seconds rappellent leurs efforts pour chercher des solutions. Ces discours autour du comportement des jeunes traduisent des perceptions différentes des territoires d'insertion. Il est des espaces d'insertion restreints (comme la famille, l'école, le quartier) qui sont autant d'étapes dans l'éducation des jeunes enfants qui marquent leur insertion progressive dans un champ de plus en plus large de la société.

L'insertion sociale, dans les politiques sociales est rarement envisagée dans une démarche progressive d'une insertion préalable dans une micro-société. Cette insertion micro-sociale, fondamentale, peut-être structurée par le milieu familial, par le quartier. Une partie des jeunes rencontrés au cours de cette enquête est certainement insérée dans un territoire délimité.

Toujours, les travailleurs sociaux ont organisé des activités dans les quartiers pour "sortir les jeunes de leur milieu", soit dans un souci hygiéniste, soit dans un souci de prévention. Le repli des populations sur leur quartier n'est pas toujours envisagé d'une façon positive. La tendance au "repli communautaire" évoqué par JAZOULI n'est pas sans évoquer quelque inquiétude. Cependant, dans d'autres temps, comme le rappelle F. DUBET, l'insertion sociale et professionnelle des jeunes garçons des pays miniers s'organisait d'abord dans le monde ouvrier restreint de la mine. L'extérieur, c'est-à-dire, le monde de la bourgeoisie, des "flics", étaient un ailleurs consolidant l'identité ouvrière, le sentiment d'appartenance. La forte insertion dans un espace micro-social permettait au jeune d'affronter cet extérieur, inconnu, combattu. L'encadrement par les mouvements d'éducation populaire et les organisations politiques était un outil d'intégration puissant.

Aujourd'hui, les comportements de "repli" des populations sur leur quartier sont encore fréquemment connotés négativement par les intervenants sociaux dans les quartiers. Pourtant, les jeunes de ces quartiers perçoivent bien la difficulté pour eux à trouver une place dans un territoire plus vaste que le quartier ou la ville. Si "l'inconnu leur fait peur", c'est peut-être toute la dimension macro-sociale de leur insertion qui est à repenser. Ce sont peut-être les étapes de cette accession à l'insertion macro-sociale qui devraient être redéfinies. Il faudrait envisager dès lors une véritable méthodologie, une pédagogie de l'insertion sociale et professionnelle, en tenant compte des étapes que peut constituer la prise en compte des territoires de vie des populations.

Le prolongement de cette étude pourrait, par conséquent, s'opérer dans trois directions :

- la première consisterait à décrire et à analyser de manière fine, les conditions de réussite des insertions professionnelles et d'essayer de dégager les critères et les conditions qui font qu'un jeune adulte d'un de ces quartiers, bénéficiant ou non de mesures spécifiques, finit par construire une insertion professionnelle. Il s'agirait alors de rassembler des trajectoires de réussite et d'en analyser les déterminants afin de tirer les éléments de base d'une pédagogie de la réussite de l'insertion professionnelle.

- la seconde approche consisterait à interroger, sur un modèle de panel tournant, un échantillon représentatif de ces jeunes adultes afin de suivre pendant une durée suffisamment longue, de l'ordre de 3 à 5 ans, des trajectoires d'insertion ou de non insertion.

- la troisième direction consisterait à s'interroger non plus uniquement sur la population des jeunes adultes mais d'analyser la densité et la composition des opportunités d'emplois dans les quartiers et les zones périphériques à ces quartiers. Au-delà du simple repérage des opportunités d'emplois, il faudrait comprendre comment l'habitat sur un quartier et les représentations qu'induit cet habitat chez les créateurs, les décideurs et plus généralement l'ensemble de ceux qui exercent une fonction d'intermédiation entre les jeunes adultes et l'emploi, interviennent dans la décision de renvoi ou non d'un jeune adulte sur un emploi.

BIBLIOGRAPHIE

AUCOUTURIER A-L., BEAUDOIN V., Parcours d'insertion de jeunes en difficulté : Analyse lexicale de 580 portraits de jeunes rédigés par les conseillers des Missions Locales et PAIO. CREDOC Juillet 1994.

ALDEGHI I, Demain sera un autre jour; oui, non, peut-être.... Cahier de Recherche n° 65, septembre 1994.

BALAZS G., Les facteurs et les formes de l'expérience du chômage, Actes de la recherche en sciences sociales. n°50, novembre 1983.

BAUER D., DUBECHOT P., Les jeunes non qualifiés de moins de vingt ans. Collection des Rapports du CREDOC, n° 59, avril 1989.

BAUER D., DUBECHOT P., LEGROS M., Entre école et emploi : les transitions incertaines. Cahier de Recherche du CREDOC, n°19, septembre 1991.

BORDIGONI M., PELASSY C., Modes d'insertion sociale, scolaire et professionnelle d'une cohorte de jeunes dans un quartier populaire de Marseille. Rapport CERCOM, 1986.

BOUAMAMA S., De la galère à la citoyenneté. Les jeunes, la cité, la société. Desclée de Brouwer, Paris, 1993.

BOYER R., CORIDIAN C. (dir), Un horizon chargé : Jeunesses d'en France. Panoramiques, 1994.

CASTELLAN M., MARPSAT M., GOLDBERGER M-F., Les quartiers prioritaires de la politique de la ville. INSEE Première, n°234, décembre 1992.

DANIEL C., VILLALARD J., ZILBERMAN S., Politique de l'emploi dans les quartiers en difficulté en 1992 : une approche quantitative. Note de la DARES, version provisoire, janvier 1995.

DE CONINCK F, GODARD F., Les cheminements professionnels des jeunes : Mise à l'épreuve des concepts d'insertion professionnelle et de stratégie de différement. Rapport GERM-CERCOM, 1990.

DELARUE J.-M. , Banlieues en difficulté : la relégation. Syros, Paris, 1992.

DONZELOT J., ESTEBE P., Le développement social urbain : constitution d'une politique (1982-1992). Rapport du Comité d'évaluation de la politique de la ville, novembre 1992.

DONZELOT J., ESTEBE P., L'état animateur. Essai sur la politique de la ville. Ed Esprit, Paris, 1994.

DUBAR C. (dir), L'autre jeunesse : Des jeunes sans diplôme dans un dispositif de socialisation. Presses Universitaires de Lille, 1987.

DUBAR C., L'insertion comme articulation temporelle du biographique et du structurel. Revue Française de sociologie, XXXV-2, 1994.

DUBEDOUT H., Ensemble, refaire la ville. La Documentation française, Paris, 1983.

DUBET F., La galère : jeunes en survie. Fayard, Paris, 1987.

DUBET F., LAPEYRONNIE D., Les quartiers d'exil. Le Seuil, Paris, 1992.

ESTERLE M., Jeune sympa cherche boulot cool avec patron sympa... Jeunes sans qualification : Stratégies d'insertion. Annales de Vaucresson, n°32-33 1990.

GALLAND O. , Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie. Armand Colin, Paris, 1991.

GALLAND O. , Un nouvel âge de la vie. Revue Française de Sociologie, XXXI-4, octobre-décembre 1990.

GEINDRE F. (dir), Villes, démocratie, solidarité. Le pari d'une politique. Rapport de préparation du XIè Plan du groupe "Villes', La Documentation française, Paris, 1993.

GUILLOT C., NEYRAND G., Politiques d'emploi et construction d'une identité professionnelle et sociale des jeunes en difficulté d'insertion, rapport CIMERSS, 1990.

JAZOULI A.,Points d'appui et lignes de rupture. Manifeste pour les quartiers et banlieues populaires, Rapport de synthèse, Banlieuescopies, décembre 1994.

JAZOULI A., Marseille, la Castellane. Une cité en clair/obscur. Banlieuescopies, décembre 1994.

JOUBERT M. (dir), BERTOLOTTO F., BOHHNIK P., Quartier, démocratie et santé. L'Harmattan, Paris, 1993.

LAGREE J-C., LEW-FAI P., La galère : Marginalisations juvéniles et collectivités locales. ed CNRS, 1985.

LEVY F. (dir), Bilan /Perspectives des contrats de Plan de développement social des quartiers. La Documentation Française, Paris, mai 1988.

MARESCA B., Jeunes en attente d'intégration professionnelle. CREDOC, novembre 1994.

NICOLE DRANCOURT C., Mesurer l'insertion professionnelle. Revue Française de Sociologie, XXXV, 1994.

NICOLE DRANCOURT C., Le Labyrinthe de l'insertion. La Documentation Française, Paris, 1991.

NICOLE DRANCOURT C., L'idée de précarité revisitée. Travail et Emploi n°52 février 1992.

PINSON D., Des banlieues et des villes. Dérive et eurocompétition. Ed. Ouvrières, Paris, 1993.

PISSART F., PONCELET M., VOISIN M., Vivre en chômage : L'installation des jeunes sans emploi dans la vie adulte. Revue Française de Sociologie, XXXI-4, octobre-décembre 1990.

ROULLEAU-BERGER L., Jeunesses et cultures de l'aléatoire. De l'emploi précaire à la socialisation professionnelle. GLYSI, 1991.

ROULLEAU-BERGER L., La ville intervalle : Jeunes entre centre et banlieue. Méridiens Klincksieck, Paris, 1991.

TABARD N., Quartiers pauvres, quartiers riches, position dans la hiérarchie socio-spatiale, Directions des statistiques démographiques et sociales. Document de travail, INSEE, décembre 1993.

TREBOSSEN P-P., 16-25 ans cherche travail : Une mission locale et l'emploi. Editions Ouvrières, Paris, 1989.

VIEILLARD-BARON H., Les banlieues françaises ou le ghetto impossible. Ed de l'Aube, Paris, 1994.

ANNEXES

Annexe 1 Liste des personnes rencontrées en entretien

Annexe 2 Tris à plat

ANNEXE 1

LISTE DES PERSONNES RENCONTRÉES EN ENTRETIEN

QUARTIER DE VANDOEUVRE LES NANCY

- Chef de projet DSQ.
- Président association "Vivre dans la Ville"
- Responsable association "Réponse"

QUARTIER DE LA CASTELLANE- MARSEILLE

- Adjoint au directeur de l'ANPE
- Directeur Mission locale
- Directeur centre social
- Direction de l'habitat, chef de projet de La Castellane.
- Responsable de l'association Sygma (association de quartier)

QUARTIER MISTRAL- GRENOBLE

- Chef de projet
- Directeur de la Maison pour Tous
- Relais emploi
- Éducateur de prévention spécialisé, CODASE
- Directeur de l'ANPE Grenoble sud
- Directrice , mission locale

QUARTIER DE WAZEMMES- LILLE

- Chef de projet
- Présidente "association d'animation Wazemmoise"
- Coordinatrice , lieu de ressources de la mission locale
- Responsable , le "Pas pour l'emploi"
- Animateur, Club de prévention "Les craignos"
- Animateur du club de prévention, Club de prévention "Itinéraires"

QUARTIER DE CHOISY LE ROI

- Chef de projet
- Directeur de "ERGAL" (entreprise d'insertion)
- Directeur de l'ANPE
- Directeur de la PAIO.
- Directeur , le "Club de l'emploi"
- Directrice Mission Locale

ANNEXE 2

TRIS A PLAT

Tris à plat des variables nominales:

	------ EFFECTIFS ------ ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
1 - Q1 Quel âge avez-vous ?				
- 18 24 ans	226	56.50	56.50	**********
- 25 30 ans	174	43.50	43.50	**********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
2 - Q2 Sexe de la personne interrogée				
- Homme	216	54.00	54.00	**********
- Femme	184	46.00	46.00	**********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
3 - Q3 Habitez-vous dans ce quartier ?				
- Oui	237	59.25	98.75	**********
- Non	3	0.75	1.25	*
ENSEMBLE	240	60.00	100.00	
4 - Q4 Depuis combien de temps ?				
- Un an ou -	44	11.00	11.34	*****
- De 1 ans 10 ans	156	39.00	40.21	**********
- 10 ans et plus	188	47.00	48.45	**********
ENSEMBLE	388	97.00	100.00	
5 - Q5 Travaillez-vous actuellement ?				
- Oui	130	32.50	32.58	**********
- Non	269	67.25	67.42	**********
ENSEMBLE	399	99.75	100.00	
6 - Q6 Vos parents habitent-ils ce quartier				
- Oui	229	57.25	57.68	**********
- Non	168	42.00	42.32	**********
ENSEMBLE	397	99.25	100.00	
7 - Q7 L ont-ils habité dans le passé ?				
- Oui	23	5.75	13.86	******
- Non	142	35.50	85.54	**********
- Nsp	1	0.25	0.60	*
ENSEMBLE	166	41.50	100.00	
8 - Q8 Trvez-vous que c est quartier agréabl				
- PlutÙt oui	257	64.25	65.73	**********
- PlutÙt non	134	33.50	34.27	**********
ENSEMBLE	391	97.75	100.00	
9 - Q9 Pourquoi ? (1)				
- Impression, ambiance	108	27.00	27.00	**********
- Activités: sport,soir	5	1.25	1.25	*
- Tout portée de main	27	6.75	6.75	***
- L habitude: toujours	42	10.50	10.50	*****
- Populations sages	1	0.25	0.25	*
- Ambiance, solidarité	51	12.75	12.75	******
- Environnement: espace	16	4.00	4.00	**
- Loyer, vie pas chers	1	0.25	0.25	*
- Condit. environ. ext.	3	0.75	0.75	*
- Appréciation générale	6	1.50	1.50	*
- Habitude: question d	10	2.50	2.50	**
- Contrainte: obligé ha	7	1.75	1.75	*
- Bruyant cause envir	14	3.50	3.50	**
- Délinquance	49	12.25	12.25	*****

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	EFFECTIFS %TOTAL	EFFECTIFS %EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
- Mque de ressources lo	3	0.75	0.75	*
- Ennui des jeunes	9	2.25	2.25	*
- Populat.:étrangers, p	3	0.75	0.75	*
- Vie interne citée: sa	19	4.75	4.75	**
- La toxicomanie	7	1.75	1.75	*
- Contrainte habiter l	12	3.00	3.00	**
- Isolement quartier	3	0.75	0.75	*
- Ne sais pas	4	1.00	1.00	*
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
10 - Q9 Pourquoi ? (2)				
- Impression, ambiance	16	4.00	8.70	****
- Activités: sport,soir	8	2.00	4.35	**
- Tout portée de main	24	6.00	13.04	******
- L habitude: toujours	5	1.25	2.72	**
- Ambiance, solidarité	43	10.75	23.37	**********
- Environnement: espace	18	4.50	9.78	****
- Loyer, vie pas chers	2	0.50	1.09	*
- Condit. environ. ext.	1	0.25	0.54	*
- Appréciation générale	2	0.50	1.09	*
- Habitude: question d	2	0.50	1.09	*
- Bruyant cause envir	5	1.25	2.72	**
- Délinquance	20	5.00	10.87	*****
- Mque de ressources lo	1	0.25	0.54	*
- Ennui des jeunes	7	1.75	3.80	**
- Populat.:étrangers, p	2	0.50	1.09	*
- Vie interne citée: sa	12	3.00	6.52	***
- La toxicomanie	9	2.25	4.89	**
- Contrainte habiter l	5	1.25	2.72	**
- Isolement quartier	2	0.50	1.09	*
ENSEMBLE	184	46.00	100.00	
11 - Q9 Pourquoi ? (3)				
- Impression, ambiance	2	0.50	5.26	***
- Activités: sport,soir	2	0.50	5.26	***
- Tout portée de main	4	1.00	10.53	*****
- Ambiance, solidarité	5	1.25	13.16	******
- Environnement: espace	3	0.75	7.89	****
- Loyer, vie pas chers	3	0.75	7.89	****
- Condit. environ. ext.	2	0.50	5.26	***
- Bruyant cause envir	1	0.25	2.63	**
- Ennui des jeunes	2	0.50	5.26	***
- Vie interne citée: sa	5	1.25	13.16	******
- La toxicomanie	7	1.75	18.42	********
- Contrainte habiter l	1	0.25	2.63	**
- Isolement quartier	1	0.25	2.63	**
ENSEMBLE	38	9.50	100.00	
12 - Q9 Pourquoi ? (4)				
- Activités: sport,soir	1	0.25	20.00	*********
- Tout portée de main	1	0.25	20.00	*********
- Loyer, vie pas chers	1	0.25	20.00	*********
- Appréciation générale	1	0.25	20.00	*********
- Vie interne citée: sa	1	0.25	20.00	*********
ENSEMBLE	5	1.25	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
13 - Q10 Ou vos amis habitent-ils ?				
- Plupart habite quarti	103	25.75	25.75	**********
- Certains quart., deho	170	42.50	42.50	**********
- La plupart d autres q	121	30.25	30.25	**********
- NSP	6	1.50	1.50	*
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
14 - Q11 Cela vous arrive de discuter dehors,				
- Oui	273	68.25	68.42	**********
- Non	126	31.50	31.58	**********
ENSEMBLE	399	99.75	100.00	
15 - Q11 Cela vous arrive de faire du sport ?				
- Oui	174	43.50	43.61	**********
- Non	225	56.25	56.39	**********
ENSEMBLE	399	99.75	100.00	
16 - Q11 Cela vous arrive d aller au spectacl				
- Oui	155	38.75	38.94	**********
- Non	243	60.75	61.06	**********
ENSEMBLE	398	99.50	100.00	
17 - Q11 Cela vous arrive d avoir act.associa				
- Oui	108	27.00	27.07	**********
- Non	291	72.75	72.93	**********
ENSEMBLE	399	99.75	100.00	
18 - Q11 Cela vous arrive d aller bibliothèqu				
- Oui	116	29.00	29.15	**********
- Non	282	70.50	70.85	**********
ENSEMBLE	398	99.50	100.00	
19 - Q12 Décrire quart pers ne conna+t pas				
- Pas de description, r	3	0.75	0.75	*
- Description + sur amb	88	22.00	22.00	*********
- Description + sur env	71	17.75	17.75	********
- Description + sur équ	32	8.00	8.00	****
- Description nuancée	16	4.00	4.00	**
- Nuancée / avant ou au	31	7.75	7.75	****
- Description - relevan	63	15.75	15.75	*******
- Description - sur env	25	6.25	6.25	***
- Description - sur amb	3	0.75	0.75	*
- Autre	4	1.00	1.00	*
- Les activités: sporti	8	2.00	2.00	*
- Equipements collectif	1	0.25	0.25	*
- La solidarité.	13	3.25	3.25	**
- L absence d équipemen	5	1.25	1.25	*
- Les actes de délinqua	13	3.25	3.25	**
- La drogue	3	0.75	0.75	*
- La promiscuité	1	0.25	0.25	*
- Concernant le bâtimen	4	1.00	1.00	*
- Sentiment d insécurit	1	0.25	0.25	*
- Le bruit	3	0.75	0.75	*
- Trop présence policié	1	0.25	0.25	*
- Ne sais pas	11	2.75	2.75	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
20 - Q12 Décrire quart pers ne conna+t pas				
- Description + sur amb	10	2.50	4.24	**
- Description + sur env	15	3.75	6.36	***
- Description + sur équ	38	9.50	16.10	*******
- Nuancée / avant ou au	11	2.75	4.66	**
- Description - relevan	5	1.25	2.12	*
- Description - sur env	9	2.25	3.81	**
- Description - sur amb	5	1.25	2.12	*
- Les activités: sporti	11	2.75	4.66	**
- Equipements collectif	8	2.00	3.39	**
- La solidarité.	26	6.50	11.02	*****
- L absence d équipemen	15	3.75	6.36	***
- Les actes de délinqua	33	8.25	13.98	******
- Le manque d activité	3	0.75	1.27	*
- La drogue	8	2.00	3.39	**
- La promiscuité	6	1.50	2.54	**
- Concernant le bâtimen	15	3.75	6.36	***
- Sentiment d insécurit	6	1.50	2.54	**
- Le bruit	9	2.25	3.81	**
- Trop présence policié	3	0.75	1.27	*
ENSEMBLE	236	59.00	100.00	
21 - Q12 Décrire quart pers ne conna+t pas				
- Description + sur amb	1	0.25	1.37	*
- Description + sur env	3	0.75	4.11	**
- Description + sur équ	6	1.50	8.22	****
- Nuancée / avant ou au	6	1.50	8.22	****
- Description - relevan	1	0.25	1.37	*
- Description - sur env	3	0.75	4.11	**
- Description - sur amb	1	0.25	1.37	*
- Les activités: sporti	2	0.50	2.74	**
- La solidarité.	5	1.25	6.85	***
- L absence d équipemen	3	0.75	4.11	**
- Les actes de délinqua	14	3.50	19.18	********
- Le manque d activité	6	1.50	8.22	****
- La drogue	4	1.00	5.48	***
- La promiscuité	4	1.00	5.48	***
- Concernant le bâtimen	5	1.25	6.85	***
- Sentiment d insécurit	3	0.75	4.11	**
- Le bruit	4	1.00	5.48	***
- Trop présence policié	2	0.50	2.74	**
ENSEMBLE	73	18.25	100.00	
22 - Q12 Décrire quart pers ne conna+t pas				
- Equipements collectif	1	0.25	6.25	***
- L absence d équipemen	3	0.75	18.75	********
- Les actes de délinqua	2	0.50	12.50	******
- La drogue	4	1.00	25.00	**********
- La promiscuité	2	0.50	12.50	******
- Concernant le bâtimen	1	0.25	6.25	***
- Sentiment d insécurit	2	0.50	12.50	******
- Le bruit	1	0.25	6.25	***
ENSEMBLE	16	4.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
23 - Q13 Souhaitez-vous rester dans ce quarti				
- Oui	145	36.25	36.25	**********
- Non	225	56.25	56.25	**********
- NSP	30	7.50	7.50	****
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
24 - Q14 Combien temps pensez-vous rester qua				
- Moins de 2 ans	19	4.75	12.93	******
- De 2 5 ans	47	11.75	31.97	**********
- De 5 10 ans	22	5.50	14.97	******
- Toujours	19	4.75	12.93	******
- N en sait rien	40	10.00	27.21	**********
ENSEMBLE	147	36.75	100.00	
25 - Q15 Etes-vous attaché ce quartier ?				
- Oui	210	52.50	52.50	**********
- Non	182	45.50	45.50	**********
- NSP	8	2.00	2.00	*
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
26 - Q18 Votre quartier a-t-il une image ...				
- PlutÙt + l extérieu	74	18.50	18.50	********
- PlutÙt - l extérieu	268	67.00	67.00	**********
- NSP	58	14.50	14.50	******
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
27 - Q19 Pourquoi ? (1)				
- La réputation, la rum	194	48.50	58.26	**********
- Réputation géographiq	12	3.00	3.60	**
- La délinquance	35	8.75	10.51	*****
- La toxicomanie	11	2.75	3.30	**
- Une population	11	2.75	3.30	**
- Les modes de vie	5	1.25	1.50	*
- Amélioration du quart	6	1.50	1.80	*
- Gens ext aiment bien	10	2.50	3.00	**
- Quartier sans problém	20	5.00	6.01	***
- Bon environnement	9	2.25	2.70	**
- Autres	7	1.75	2.10	*
- NSP	13	3.25	3.90	**
ENSEMBLE	333	83.25	100.00	
28 - Q19 Pourquoi ? (2)				
- La réputation, la rum	7	1.75	7.45	***
- Réputation géographiq	6	1.50	6.38	***
- La délinquance	33	8.25	35.11	**********
- La toxicomanie	15	3.75	15.96	*******
- Une population	14	3.50	14.89	******
- Les modes de vie	3	0.75	3.19	**
- Amélioration du quart	6	1.50	6.38	***
- Gens ext aiment bien	2	0.50	2.13	*
- Quartier sans problém	2	0.50	2.13	*
- Bon environnement	4	1.00	4.26	**
- Autres	2	0.50	2.13	*
ENSEMBLE	94	23.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
29 - Q19 Pourquoi ? (3)				
- La délinquance	1	0.25	6.67	***
- La toxicomanie	7	1.75	46.67	**********
- Une population	6	1.50	40.00	**********
- Amélioration du quart	1	0.25	6.67	***
ENSEMBLE	15	3.75	100.00	
30 - Q20 Pensez-vous mairie s occupe du quart				
- PlutÙt oui	153	38.25	38.25	**********
- PlutÙt non	232	58.00	58.00	**********
- NSP	15	3.75	3.75	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
31 - Q21 Pensez-vous mairie ft chses pr jeune				
- PlutÙt oui	158	39.50	39.50	**********
- PlutÙt non	219	54.75	54.75	**********
- NSP	23	5.75	5.75	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
32 - Q22 Associations font des choses pr jeun				
- Vous en connaissez un	167	41.75	41.75	**********
- Oui, entre 2 et 5	101	25.25	25.25	**********
- Oui, plus de 5	8	2.00	2.00	*
- Non, aucune	124	31.00	31.00	**********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
33 - Q23 Allez-vous dans ces associations ?				
- Oui	123	30.75	44.73	**********
- Non	152	38.00	55.27	**********
ENSEMBLE	275	68.75	100.00	
34 - Q24 Quel type d associations ? (1)				
- Animation et culture	90	22.50	74.38	**********
- Caritatives	1	0.25	0.83	*
- Insertion par économi	1	0.25	0.83	*
- Prévention, insertion	21	5.25	17.36	*******
- Sportives	7	1.75	5.79	***
- NRP	1	0.25	0.83	*
ENSEMBLE	121	30.25	100.00	
35 - Q24 Quel type d associations ? (2)				
- Animation et culture	9	2.25	27.27	**********
- Insertion par économi	1	0.25	3.03	**
- Prévention, insertion	14	3.50	42.42	**********
- Sportives	9	2.25	27.27	**********
ENSEMBLE	33	8.25	100.00	
36 - Q24 Quel type d associations ? (3)				
- Insertion par économi	1	0.25	33.33	**********
- Prévention, insertion	1	0.25	33.33	**********
- Sportives	1	0.25	33.33	**********
ENSEMBLE	3	0.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
37 - Q25 Pourquoi n allez-vs ps ds associat.?				
- Manque de temps	38	9.50	26.03	**********
- Critére d âge	22	5.50	15.07	*******
- Pas d intérêt	20	5.00	13.70	******
- Autres centres intérê	21	5.25	14.38	******
- Faibles relations soc	2	0.50	1.37	*
- Mauvaises fréquentati	4	1.00	2.74	**
- Aucunes utilité	11	2.75	7.53	****
- Difficultés entrer co	5	1.25	3.42	**
- Critique fonctionneme	6	1.50	4.11	**
- Démotivation encadran	1	0.25	0.68	*
- Concurrence entre ass	1	0.25	0.68	*
- Problémes de co~t	4	1.00	2.74	**
- NRP	9	2.25	6.16	***
- Autre	2	0.50	1.37	*
ENSEMBLE	146	36.50	100.00	
38 - Q25 Pourquoi n allez-vs ps ds associat.?				
- Manque de temps	2	0.50	9.09	****
- Critére d âge	3	0.75	13.64	******
- Pas d intérêt	2	0.50	9.09	****
- Autres centres intérê	4	1.00	18.18	********
- Faibles relations soc	2	0.50	9.09	****
- Mauvaises fréquentati	3	0.75	13.64	******
- Aucunes utilité	2	0.50	9.09	****
- Difficultés entrer co	1	0.25	4.55	**
- Critique fonctionneme	2	0.50	9.09	****
- Démotivation encadran	1	0.25	4.55	**
ENSEMBLE	22	5.50	100.00	
39 - Q26 Que pensez-vous de leurs activités ?				
- Adaptées besoins jeun	91	22.75	33.46	**********
- Sont trop peu nombreu	84	21.00	30.88	**********
- Elles sont sans intér	22	5.50	8.09	****
- Vous les connaissez p	75	18.75	27.57	**********
ENSEMBLE	272	68.00	100.00	
40 - Q27 Ce qui pourrait améliorer quartier ?				
- Sécurité / prévention	39	9.75	9.75	****
- Amélioration environn	115	28.75	28.75	**********
- Améliorer équipement	39	9.75	9.75	****
- Activités récréatives	66	16.50	16.50	*******
- Améliorer communicati	35	8.75	8.75	****
- Lutte contre drogue	4	1.00	1.00	*
- Trouver solution éco	32	8.00	8.00	****
- Politique logement	8	2.00	2.00	*
- Plus de commerces	6	1.50	1.50	*
- Autres	2	0.50	0.50	*
- Ne sais pas	54	13.50	13.50	******
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	EFFECTIFS %TOTAL	EFFECTIFS %EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
41 - Q27 Ce qui pourrait améliorer quartier ?				
- Sécurité / prévention	6	1.50	4.41	**
- Amélioration environn	16	4.00	11.76	*****
- Améliorer équipement	30	7.50	22.06	*********
- Activités récréatives	37	9.25	27.21	**********
- Améliorer communicati	19	4.75	13.97	******
- Lutte contre drogue	4	1.00	2.94	**
- Trouver solution éco	16	4.00	11.76	*****
- Politique logement	5	1.25	3.68	**
- Autres	2	0.50	1.47	*
- Ne sais pas	1	0.25	0.74	*
ENSEMBLE	136	34.00	100.00	
42 - Q27 Ce qui pourrait améliorer quartier ?				
- Amélioration environn	1	0.25	5.56	***
- Activités récréatives	7	1.75	38.89	**********
- Améliorer communicati	4	1.00	22.22	*********
- Lutte contre drogue	2	0.50	11.11	*****
- Trouver solution éco	3	0.75	16.67	*******
- Plus de commerces	1	0.25	5.56	***
ENSEMBLE	18	4.50	100.00	
43 - Q27 Ce qui pourrait améliorer quartier ?				
- Améliorer communicati	1	0.25	100.00	**********
ENSEMBLE	1	0.25	100.00	
44 - Q28 Des problèmes liés la toxicomanie				
- C est un vrai problèm	147	36.75	36.75	**********
- Pblèmes, ms n affecte	137	34.25	34.25	**********
- Non, il n y aucun pro	75	18.75	18.75	********
- Il (elle)n en a aucun	35	8.75	8.75	****
- NSP	6	1.50	1.50	*
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
45 - Q29 Quelle est votre situation profess.?				
- Salarié	112	28.00	28.00	**********
- Aide familial	1	0.25	0.25	*
- A votre compte indépe	2	0.50	0.50	*
- Etudiant, lycéen	78	19.50	19.50	********
- stage de formation ré	11	2.75	2.75	**
- stage non rémunéré	6	1.50	1.50	*
- Au chÙmage	162	40.50	40.50	**********
- En invalidité, arrêt	1	0.25	0.25	*
- Au foyer	14	3.50	3.50	**
- Inactif	3	0.75	0.75	*
- Autre	10	2.50	2.50	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
46 - Q29 Quelle est votre situation profess.?				
- Etudiant, lycéen	5	1.25	55.56	**********
- Au foyer	1	0.25	11.11	*****
- Autre	3	0.75	33.33	**********
ENSEMBLE	9	2.25	100.00	
47 - Q30 Etes-vous ?				
- Salarié public, semi	30	7.50	26.79	**********
- Salarié entreprise pr	52	13.00	46.43	**********
- Salarié d une associa	27	6.75	24.11	**********
- Autre	3	0.75	2.68	**
ENSEMBLE	112	28.00	100.00	
48 - Q31 Quel type contrat de travail avez-vo				
- En contrat aidé	19	4.75	17.27	*******
- A durée indéterminée	60	15.00	54.55	**********
- En intérim, vacations	7	1.75	6.36	***
- Autre ctrat (-) de 3	2	0.50	1.82	*
- Autre ctrat de 3 6	1	0.25	0.91	*
- Autre contrat + de 6	14	3.50	12.73	******
- Pas de contrat	6	1.50	5.45	***
- NSP	1	0.25	0.91	*
ENSEMBLE	110	27.50	100.00	
49 - Q32 Ds le cas d un contrat aidé, s agit-				
- D un CES	15	3.75	75.00	**********
- Contrat de qualificat	5	1.25	25.00	**********
ENSEMBLE	20	5.00	100.00	
50 - Q33 O- se trve l entreprise o- vs travai				
- Dans votre quartier	27	6.75	24.77	**********
- Dans un autre quartie	27	6.75	24.77	**********
- Dans une commune vois	54	13.50	49.54	**********
- Autre	1	0.25	0.92	*
ENSEMBLE	109	27.25	100.00	
51 - Q34 Combien de pers travaillent ds l ent				
- 1 4 salariés	15	3.75	13.39	******
- 5 9 salariés	17	4.25	15.18	*******
- 10 49 salariés	41	10.25	36.61	**********
- 50 199 salariés	18	4.50	16.07	*******
- 200 499 salarié	8	2.00	7.14	***
- 500 salariés et plus	13	3.25	11.61	*****
ENSEMBLE	112	28.00	100.00	
52 - Q35 Salaire mensuel net vous été embauch				
- Le SMIC	50	12.50	46.73	**********
- 5 000 > 6 000 F	27	6.75	25.23	**********
- 6 000 > 7 000 F	11	2.75	10.28	*****
- 7 000 > 8 000 F	11	2.75	10.28	*****
- 8 000 > de 9 000 F	2	0.50	1.87	*
- 10 000 > de 11 000 f	3	0.75	2.80	**
- NSP	3	0.75	2.80	**
ENSEMBLE	107	26.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
53 - Q36 De quel type d emploi s agit-il ?				
- Artisans, commer-ant	1	0.25	1.22	*
- Cadre, profession int	6	1.50	7.32	***
- Profession intermédia	20	5.00	24.39	**********
- Employés	29	7.25	35.37	**********
- Ouvriers	26	6.50	31.71	**********
ENSEMBLE	82	20.50	100.00	
54 - Q37 Etes-vous occupé par cette activité				
- A temps plein	67	16.75	60.36	**********
- A tps partiel 50% o	33	8.25	29.73	**********
- A tps partiel - de 50	11	2.75	9.91	****
ENSEMBLE	111	27.75	100.00	
55 - Q38 Si temps partiel, travaillez-vous ?				
- Avec un rythme réguli	29	7.25	65.91	**********
- Avec rythme irrégulie	15	3.75	34.09	**********
ENSEMBLE	44	11.00	100.00	
56 - Q39 Comment avez-vous trouvé cet emploi				
- Par l ANPE	9	2.25	8.18	****
- Candidatures spontané	22	5.50	20.00	*********
- Par petites annonces	10	2.50	9.09	****
- Par une association	6	1.50	5.45	***
- Travailleurs sociaux	4	1.00	3.64	**
- Par votre famille	6	1.50	5.45	***
- Par des copains	37	9.25	33.64	**********
- Autre	16	4.00	14.55	******
ENSEMBLE	110	27.50	100.00	
57 - Q40 Depuis combien de tps avez-vous empl				
- Moins de 6 mois	30	7.50	27.52	**********
- De 6 mois 1 an	15	3.75	13.76	******
- De 1 an 3 ans	27	6.75	24.77	**********
- De 3 5 ans	24	6.00	22.02	*********
- Plus de 5 ans	13	3.25	11.93	*****
ENSEMBLE	109	27.25	100.00	
58 - Q41 Etes-vous satisfait emploi actuel ?				
- Très satisfait	43	10.75	39.45	**********
- Assez satisfait	43	10.75	39.45	**********
- Peu satisfait	16	4.00	14.68	******
- Pas du tout satisfait	7	1.75	6.42	***
ENSEMBLE	109	27.25	100.00	
59 - Q42 Diriez-vous de votre emploi actuel .				
- - qualifié	44	11.00	41.12	**********
- C est aussi qualifié	45	11.25	42.06	**********
- C est plus qualifié	7	1.75	6.54	***
- êtes incapable de dir	11	2.75	10.28	*****
ENSEMBLE	107	26.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	EFFECTIFS %TOTAL	EFFECTIFS %EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
60 - Q43 Est-ce que c est votre premier emplo				
- Oui	31	7.75	28.70	**********
- Non	77	19.25	71.30	**********
ENSEMBLE	108	27.00	100.00	
61 - Q44 Cherchez-vous un autre emploi ?				
- Oui	24	6.00	22.02	*********
- Non	85	21.25	77.98	**********
ENSEMBLE	109	27.25	100.00	
62 - Q45 Cherchez-vous un emploi actuellement				
- Oui	160	40.00	56.74	**********
- Non	122	30.50	43.26	**********
ENSEMBLE	282	70.50	100.00	
63 - Q46 Pourquoi ne cherchez-vous pas ?				
- Vous êtes étudiant	56	14.00	47.06	**********
- Service militaire	4	1.00	3.36	**
- Vous avez eu un enfan	11	2.75	9.24	****
- Vous êtes votre com	2	0.50	1.68	*
- Vous êtes en formatio	14	3.50	11.76	*****
- Pas envie de travaill	6	1.50	5.04	***
- Autre	26	6.50	21.85	*********
ENSEMBLE	119	29.75	100.00	
64 - Q51 Ds vtre recherche d emploi préférez				
- Trver emploi convienn	48	12.00	30.38	**********
- Saisir première occas	110	27.50	69.62	**********
ENSEMBLE	158	39.50	100.00	
65 - Q52 Qu est-ce qu un bon travail ?(1)				
- Un bon salaire	137	34.25	34.25	**********
- Un travail tranquille	6	1.50	1.50	*
- Un travail qu on aime	130	32.50	32.50	**********
- Référence un métier	17	4.25	4.25	**
- horaires correctes	17	4.25	4.25	**
- Conscience prof.	2	0.50	0.50	*
- Stabilité de l emploi	15	3.75	3.75	**
- Bonne ambiance	21	5.25	5.25	***
- Proximité géographiqu	2	0.50	0.50	*
- Statut protégé	4	1.00	1.00	*
- Réf. notion exploitat	2	0.50	0.50	*
- Réf une évolution	4	1.00	1.00	*
- Pas de bon ou mauvais	8	2.00	2.00	*
- Travail en équipe	2	0.50	0.50	*
- Travail= savoir faire	7	1.75	1.75	*
- Autres	1	0.25	0.25	*
- NSP	25	6.25	6.25	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
66 - Q52 Qu est-ce qu un bon travail ?(2)				
- Un bon salaire	66	16.50	25.19	**********
- Un travail tranquille	11	2.75	4.20	**
- Un travail qu on aime	50	12.50	19.08	********
- Référence un métier	12	3.00	4.58	**
- horaires correctes	28	7.00	10.69	*****
- Conscience prof.	2	0.50	0.76	*
- Stabilité de l emploi	12	3.00	4.58	**
- Bonne ambiance	36	9.00	13.74	******
- Conditions matérielle	1	0.25	0.38	*
- Proximité géographiqu	5	1.25	1.91	*
- Statut protégé	3	0.75	1.15	*
- Réf. notion exploitat	3	0.75	1.15	*
- Réf une évolution	21	5.25	8.02	****
- Pas de bon ou mauvais	4	1.00	1.53	*
- Travail en équipe	1	0.25	0.38	*
- Travail= savoir faire	7	1.75	2.67	**
ENSEMBLE	262	65.50	100.00	
67 - Q52 Qu est-ce qu un bon travail ?(3)				
- Un bon salaire	13	3.25	15.85	*******
- Un travail tranquille	1	0.25	1.22	*
- Un travail qu on aime	7	1.75	8.54	****
- Référence un métier	1	0.25	1.22	*
- horaires correctes	13	3.25	15.85	*******
- Stabilité de l emploi	5	1.25	6.10	***
- Bonne ambiance	19	4.75	23.17	**********
- Proximité géographiqu	5	1.25	6.10	***
- Réf. notion exploitat	1	0.25	1.22	*
- Réf une évolution	10	2.50	12.20	*****
- Travail= savoir faire	6	1.50	7.32	***
- Autres	1	0.25	1.22	*
ENSEMBLE	82	20.50	100.00	
68 - Q53 Vous privilégiez surtout (1)				
- Le salaire	226	56.50	57.95	**********
- L intérêt du travail	94	23.50	24.10	**********
- L ambiance l entrepri	42	10.50	10.77	*****
- La localisation	6	1.50	1.54	*
- Les horaires	8	2.00	2.05	*
- Possibilités progress	10	2.50	2.56	**
- Relation avec collégu	4	1.00	1.03	*
ENSEMBLE	390	97.50	100.00	
69 - Q54 Principaux motifs refuser un emploi				
- Salaires insuffisants	110	27.50	27.50	**********
- Travail qui ne pla+t	39	9.75	9.75	****
- Type de métier	17	4.25	4.25	**
- Horaire excessifs	39	9.75	9.75	****
- La précarité	5	1.25	1.25	*
- Une mauvaise ambiance	38	9.50	9.50	****
- Eloignement géographi	44	11.00	11.00	*****
- Discrimination racial	11	2.75	2.75	**
- Trvail ne = savoir fa	9	2.25	2.25	*
- Emploi ne se refuse p	26	6.50	6.50	***
- Rf notion d exploitat	24	6.00	6.00	***
- Incompatible pb santé	2	0.50	0.50	*
- mque de sérieux entre	6	1.50	1.50	*
- Nsp	30	7.50	7.50	****
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
70 - Q54 Principaux motifs refuser un emploi				
- Salaires insuffisants	27	6.75	13.99	******
- Travail qui ne pla+t	15	3.75	7.77	****
- Type de métier	7	1.75	3.63	**
- Horaire excessifs	26	6.50	13.47	******
- La précarité	1	0.25	0.52	*
- Une mauvaise ambiance	32	8.00	16.58	*******
- Eloignement géographi	29	7.25	15.03	*******
- Discrimination racial	4	1.00	2.07	*
- Trvail ne = savoir fa	15	3.75	7.77	****
- Emploi ne se refuse p	5	1.25	2.59	**
- Rf notion d exploitat	27	6.75	13.99	******
- Incompatible pb santé	2	0.50	1.04	*
- mque de sérieux entre	3	0.75	1.55	*
ENSEMBLE	193	48.25	100.00	
71 - Q54 Principaux motifs refuser un emploi				
- Salaires insuffisants	4	1.00	10.26	*****
- Travail qui ne pla+t	4	1.00	10.26	*****
- Type de métier	1	0.25	2.56	**
- Horaire excessifs	7	1.75	17.95	********
- La précarité	1	0.25	2.56	**
- Une mauvaise ambiance	6	1.50	15.38	*******
- Eloignement géographi	7	1.75	17.95	********
- Discrimination racial	2	0.50	5.13	***
- Trvail ne = savoir fa	3	0.75	7.69	****
- Rf notion d exploitat	3	0.75	7.69	****
- mque de sérieux entre	1	0.25	2.56	**
ENSEMBLE	39	9.75	100.00	
72 - Q55 Pr travaillez,déplacer ds quart. voi				
- Oui	379	94.75	97.18	**********
- Non	11	2.75	2.82	**
ENSEMBLE	390	97.50	100.00	
73 - Q56 Pr travaillez,déplacer commune voisi				
- Oui	353	88.25	90.75	**********
- Non	36	9.00	9.25	****
ENSEMBLE	389	97.25	100.00	
74 - Q55 Déplacer dans autre ville départemen				
- Oui	293	73.25	75.32	**********
- Non	96	24.00	24.68	**********
ENSEMBLE	389	97.25	100.00	
75 - Q55 Déplacer ds un autre département				
- Oui	237	59.25	60.77	**********
- Non	153	38.25	39.23	**********
ENSEMBLE	390	97.50	100.00	
76 - Q55 Pr travaillez,déplacer A l étranger				
- Oui	208	52.00	53.06	**********
- Non	184	46.00	46.94	**********
ENSEMBLE	392	98.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
77 - Q56 Prêt accepter emploi temps plein				
- Oui	358	89.50	91.79	**********
- Non	32	8.00	8.21	****
ENSEMBLE	390	97.50	100.00	
78 - Q56 Prêt accepter emploi temps parti				
- Oui	294	73.50	75.58	**********
- Non	95	23.75	24.42	**********
ENSEMBLE	389	97.25	100.00	
79 - Q56 Emploi avec des horaires décalés ?				
- Oui	240	60.00	61.86	**********
- Non	148	37.00	38.14	**********
ENSEMBLE	388	97.00	100.00	
80 - Q56 Prêt accepter même pr courte durée				
- Oui	316	79.00	81.23	**********
- Non	73	18.25	18.77	********
ENSEMBLE	389	97.25	100.00	
81 - Q56 Prêt accepter emploi ds autre régi				
- Oui	230	57.50	59.13	**********
- Non	159	39.75	40.87	**********
ENSEMBLE	389	97.25	100.00	
82 - Q56 Emploi sans rapport votre qualificat				
- Oui	264	66.00	68.39	**********
- Non	122	30.50	31.61	**********
ENSEMBLE	386	96.50	100.00	
83 - Q57 Que faisiez-vs avant situat. actuell				
- A votre compte	1	0.25	0.25	*
- Aide familial	1	0.25	0.25	*
- alarié	125	31.25	31.25	**********
- Etudiant, lycéen	137	34.25	34.25	**********
- Stage formation rémun	34	8.50	8.50	****
- Stage non rémunéré	5	1.25	1.25	*
- Au chÙmage	37	9.25	9.25	****
- En invalidité	2	0.50	0.50	*
- Au foyer	11	2.75	2.75	**
- Inactif	3	0.75	0.75	*
- Autre	44	11.00	11.00	*****
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	EFFECTIFS %TOTAL	EFFECTIFS %EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
84 - Q57 Que faisiez-vs avant situat. actuell				
- Etudiant, lycéen	2	0.50	18.18	********
- Stage formation rémun	1	0.25	9.09	****
- Inactif	1	0.25	9.09	****
- Autre	7	1.75	63.64	**********
ENSEMBLE	11	2.75	100.00	
85 - Q58 Résumer itinéraire professionnel				
- N avez jmais travaill	46	11.50	13.45	******
- Avez toujours travail	67	16.75	19.59	********
- tjours emplois stable	25	6.25	7.31	***
- toujours petits boulo	112	28.00	32.75	**********
- fait des stages	17	4.25	4.97	**
- parfois été au chÙmag	23	5.75	6.73	***
- souvent été au chÙmag	29	7.25	8.48	****
- Autre	23	5.75	6.73	***
ENSEMBLE	342	85.50	100.00	
86 - Q58 Résumer itinéraire professionnel				
- tjours emplois stable	11	2.75	8.66	****
- toujours petits boulo	12	3.00	9.45	****
- fait des stages	25	6.25	19.69	********
- parfois été au chÙmag	34	8.50	26.77	**********
- souvent été au chÙmag	32	8.00	25.20	**********
- Autre	13	3.25	10.24	*****
ENSEMBLE	127	31.75	100.00	
87 - Q59 Avez-vous déj cherché du travail ?				
- Oui	345	86.25	86.25	**********
- Non	55	13.75	13.75	******
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
88 - Q60 Avez vous fait démarches directes ?				
- Oui	274	68.50	79.42	**********
- Non	71	17.75	20.58	*********
ENSEMBLE	345	86.25	100.00	
89 - Q60 Avez vous répondu des annonces d o				
- Oui	213	53.25	61.92	**********
- Non	131	32.75	38.08	**********
ENSEMBLE	344	86.00	100.00	
90 - Q60 Fait démarches auprès de la famille				
- Oui	141	35.25	41.47	**********
- Non	199	49.75	58.53	**********
ENSEMBLE	340	85.00	100.00	
91 - Q60 Fait démarches auprès de copains ?				
- Oui	177	44.25	52.21	**********
- Non	162	40.50	47.79	**********
ENSEMBLE	339	84.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
92 - Q60 Démarches près travailleurs sociaux				
- Oui	93	23.25	27.11	**********
- Non	250	62.50	72.89	**********
ENSEMBLE	343	85.75	100.00	
93 - Q60 Avez vous fait démarches près l ANPE				
- Oui	230	57.50	67.06	**********
- Non	113	28.25	32.94	**********
ENSEMBLE	343	85.75	100.00	
94 - Q60 Avez vous fait démarches près missio				
- Oui	129	32.25	37.61	**********
- Non	214	53.50	62.39	**********
ENSEMBLE	343	85.75	100.00	
95 - Q60 Fait démarches auprès d associations				
- Oui	84	21.00	24.56	**********
- Non	258	64.50	75.44	**********
ENSEMBLE	342	85.50	100.00	
96 - Q60 Démarches auprès d agences d intérim				
- Oui	161	40.25	47.08	**********
- Non	181	45.25	52.92	**********
ENSEMBLE	342	85.50	100.00	
97 - Q60 Avez vous fait d autres démarches ?				
- Oui	46	11.50	14.74	******
- Non	266	66.50	85.26	**********
ENSEMBLE	312	78.00	100.00	
98 - Q61 Avec combien d employeurs pris conta				
- Aucun	25	6.25	7.25	***
- Passer Moins de 5	79	19.75	22.90	**********
- Entre 5 et 10	103	25.75	29.86	**********
- Entre 11 et 50	92	23.00	26.67	**********
- Plus de 50	46	11.50	13.33	******
ENSEMBLE	345	86.25	100.00	
99 - Q62 Avez vs pris ctact avec des commer—a				
- Oui	59	14.75	18.73	********
- Non	256	64.00	81.27	**********
ENSEMBLE	315	78.75	100.00	
100 - Q62 Avez vs pris ctact avec ent du quart				
- Oui	61	15.25	19.43	********
- Non	253	63.25	80.57	**********
ENSEMBLE	314	78.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
101 - Q62 Avec des associations de votre quart				
- Oui	76	19.00	24.28	**********
- Non	237	59.25	75.72	**********
ENSEMBLE	313	78.25	100.00	
102 - Q62 Avec services publics de vtre quarti				
- Oui	99	24.75	31.83	**********
- Non	212	53.00	68.17	**********
ENSEMBLE	311	77.75	100.00	
103 - Q62 Avec entreprises ds d autres quartie				
- Oui	208	52.00	67.10	**********
- Non	102	25.50	32.90	**********
ENSEMBLE	310	77.50	100.00	
104 - Q62 Avec entreprises ds d autres villes				
- Oui	169	42.25	53.48	**********
- Non	147	36.75	46.52	**********
ENSEMBLE	316	79.00	100.00	
105 - Q62 Avez vs pris ctact d autres employeu				
- Oui	75	18.75	26.13	**********
- Non	212	53.00	73.87	**********
ENSEMBLE	287	71.75	100.00	
106 - Q63 Vous n avez eu pas eu de réponse ?				
- Ce n est jamais arriv	59	14.75	18.85	********
- C est arrivé une fois	35	8.75	11.18	*****
- Arrivé plusieurs fois	219	54.75	69.97	**********
ENSEMBLE	313	78.25	100.00	
107 - Q63 Vous avez eu des réponses négatives				
- Ce n est jamais arriv	46	11.50	14.65	******
- C est arrivé une fois	25	6.25	7.96	****
- Arrivé plusieurs fois	243	60.75	77.39	**********
ENSEMBLE	314	78.50	100.00	
108 - Q63 Vs avez passé entretiens, sans résul				
- Ce n est jamais arriv	103	25.75	32.70	**********
- C est arrivé une fois	55	13.75	17.46	*******
- Arrivé plusieurs fois	157	39.25	49.84	**********
ENSEMBLE	315	78.75	100.00	
109 - Q63 Vous avez obtenu un stage ?				
- Ce n est jamais arriv	150	37.50	47.62	**********
- C est arrivé une fois	88	22.00	27.94	**********
- Arrivé plusieurs fois	77	19.25	24.44	**********
ENSEMBLE	315	78.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	EFFECTIFS %TOTAL	EFFECTIFS %EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
110 - Q63 Vous avez obtenu un emploi ?				
- Ce n est jamais arriv	108	27.00	34.18	**********
- C est arrivé une fois	67	16.75	21.20	*********
- Arrivé plusieurs fois	141	35.25	44.62	**********
ENSEMBLE	316	79.00	100.00	
111 - Q64 Y-a-t-il quelqu un qui vous a aidé ?				
- Oui	85	21.25	24.78	**********
- Non	258	64.50	75.22	**********
ENSEMBLE	343	85.75	100.00	
112 - Q65 Qui vous a aidé ? (1)				
- Un membre de la famil	10	2.50	13.16	******
- La municipalité	4	1.00	5.26	***
- Mission locale	19	4.75	25.00	**********
- Voisins, copains	15	3.75	19.74	********
- Travailleur social	8	2.00	10.53	*****
- ANPE	4	1.00	5.26	***
- Associations	16	4.00	21.05	*********
ENSEMBLE	76	19.00	100.00	
113 - Q65 Qui vous a aidé ? (2)				
- Mission locale	2	0.50	28.57	**********
- Voisins, copains	2	0.50	28.57	**********
- Travailleur social	1	0.25	14.29	******
- ANPE	1	0.25	14.29	******
- Associations	1	0.25	14.29	******
ENSEMBLE	7	1.75	100.00	
114 - Q65 Et comment ?(1)				
- Un remplacement au po	1	0.25	1.69	*
- présenté/ un tiers	12	3.00	20.34	*********
- Proposition de poste	36	9.00	61.02	**********
- Présenté /1 tiers	1	0.25	1.69	*
- Par annonces	8	2.00	13.56	******
- NSP	1	0.25	1.69	*
ENSEMBLE	59	14.75	100.00	
115 - Q65 Et comment ?(2)				
- Par annonces	2	0.50	100.00	**********
ENSEMBLE	2	0.50	100.00	
116 - Q66 Un emploi chez un employeur de vtre				
- Oui	73	18.25	21.22	*********
- Non	271	67.75	78.78	**********
ENSEMBLE	344	86.00	100.00	
117 - Q67 Pourquoi ? (1)				
- Travaille ailleurs	11	2.75	4.17	**
- jmais cherché, pas em	24	6.00	9.09	****
- ps act. éco ds quarti	74	18.50	28.03	**********
- Pas envie d y travail	90	22.50	34.09	**********
- difficulté avoir empl	32	8.00	12.12	*****
- incapacité rester emp	1	0.25	0.38	*
- difficulté rester ent	1	0.25	0.38	*
- jmais cherché,	23	5.75	8.71	****
- NSP	8	2.00	3.03	**
ENSEMBLE	264	66.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
118 - Q67 Pourquoi ? (2)				
- jmais cherché, pas em	1	0.25	50.00	**********
- ps act. éco ds quarti	1	0.25	50.00	**********
ENSEMBLE	2	0.50	100.00	
119 - Q69 Savez vs o¯ jnes ss emploi trver sol				
- Oui	270	67.50	82.32	**********
- Non	58	14.50	17.68	********
ENSEMBLE	328	82.00	100.00	
120 - Q71 Solutions proposées par organismes?(				
- Les stages	91	22.75	34.73	**********
- Emplois sous contrats	28	7.00	10.69	*****
- Formation: En école..	23	5.75	8.78	****
- Des emplois durée det	41	10.25	15.65	*******
- Une aide ds recherche	56	14.00	21.37	*********
- Rien du tout	11	2.75	4.20	**
- Nsp	12	3.00	4.58	**
ENSEMBLE	262	65.50	100.00	
121 - Q71 Solutions proposées par organismes?(				
- Les stages	25	6.25	16.56	*******
- Emplois sous contrats	31	7.75	20.53	*********
- Formation: En école..	38	9.50	25.17	**********
- Des emplois durée det	40	10.00	26.49	**********
- Une aide ds recherche	16	4.00	10.60	*****
- Rien du tout	1	0.25	0.66	*
ENSEMBLE	151	37.75	100.00	
122 - Q71 Solutions proposées par organismes?(				
- Les stages	6	1.50	12.50	******
- Emplois sous contrats	6	1.50	12.50	******
- Formation: En école..	9	2.25	18.75	********
- Le RMI	1	0.25	2.08	*
- Des emplois durée det	14	3.50	29.17	**********
- Une aide ds recherche	12	3.00	25.00	**********
ENSEMBLE	48	12.00	100.00	
123 - Q72 ANPE est-elle située ds votre quarti				
- Oui	61	15.25	18.15	********
- Non	253	63.25	75.30	**********
- nsp	22	5.50	6.55	***
ENSEMBLE	336	84.00	100.00	
124 - Q72 Mission Locale située ds vtre quarti				
- Oui	133	33.25	39.58	**********
- Non	133	33.25	39.58	**********
- nsp	70	17.50	20.83	*********
ENSEMBLE	336	84.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
125 - Q72 PAIO est-elle située ds vtre quartie				
- Oui	56	14.00	16.67	*******
- Non	141	35.25	41.96	**********
- nsp	139	34.75	41.37	**********
ENSEMBLE	336	84.00	100.00	
126 - Q72 Associat. interméd. situées ds quart				
- Oui	88	22.00	26.27	**********
- Non	102	25.50	30.45	**********
- Nsp	145	36.25	43.28	**********
ENSEMBLE	335	83.75	100.00	
127 - Q72 Agences d intérim				
- Oui	40	10.00	11.90	*****
- Non	252	63.00	75.00	**********
- Nsp	44	11.00	13.10	******
ENSEMBLE	336	84.00	100.00	
128 - A1 Actuellement, inscrit l ANPE ?				
- Oui	192	48.00	55.98	**********
- Non	151	37.75	44.02	**********
ENSEMBLE	343	85.75	100.00	
129 - A2 O⁻ est l ANPE o⁻ vous êtes inscrit ?				
- Dans votre quartier	29	7.25	15.93	*******
- Ds un autre quartier	141	35.25	77.47	**********
- Dans une autre ville	12	3.00	6.59	***
ENSEMBLE	182	45.50	100.00	
130 - A3 Déj inscrit l ANPE dans le passé ?				
- Oui	78	19.50	53.79	**********
- Non	67	16.75	46.21	**********
ENSEMBLE	145	36.25	100.00	
131 - A4 A l ANPE, tvez-vs que vs êtes :				
- Très bien re-u	38	9.50	14.39	******
- Assez bien re-u	144	36.00	54.55	**********
- Assez mal re-u	54	13.50	20.45	*********
- Très mal re-u	27	6.75	10.23	*****
- NSP	1	0.25	0.38	*
ENSEMBLE	264	66.00	100.00	
132 - A4 Pourquoi ? (1)				
- accueil agréable	77	19.25	29.39	**********
- Accueil normal sans p	83	20.75	31.68	**********
- Avant c était mieux	5	1.25	1.91	*
- Problèmes matériels	2	0.50	0.76	*
- Organisation critiqué	34	8.50	12.98	******
- Attitude décourageant	14	3.50	5.34	***
- Accueil désagréable	39	9.75	14.89	******
- NRP	8	2.00	3.05	**
ENSEMBLE	262	65.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
133 - A5 Pourquoi ? (2)				
- Avant c était mieux	3	0.75	7.69	****
- Problèmes matériels	1	0.25	2.56	**
- Organisation critiqué	13	3.25	33.33	**********
- Attitude décourageant	9	2.25	23.08	**********
- Accueil désagréable	13	3.25	33.33	**********
ENSEMBLE	39	9.75	100.00	
134 - A5 Pourquoi ? (3)				
- Organisation critiqué	1	0.25	100.00	**********
ENSEMBLE	1	0.25	100.00	
135 - A6 Cet organisme vous a-t-il paru				
- Très efficace	6	1.50	2.28	*
- Assez efficace	45	11.25	17.11	*******
- Peu efficace	110	27.50	41.83	**********
- Pas efficace du tout	102	25.50	38.78	**********
ENSEMBLE	263	65.75	100.00	
136 - A7 Pourquoi ? (1)				
- Efficacité	29	7.25	11.07	*****
- Contexte difficile	44	11.00	16.79	*******
- Proposition trop cibl	6	1.50	2.29	*
- Propositions inadapté	32	8.00	12.21	*****
- Problémes d organisat	36	9.00	13.74	******
- Contraintes déplaisan	4	1.00	1.53	*
- Inéfficacité	98	24.50	37.40	**********
- NRP	4	1.00	1.53	*
- NSP	9	2.25	3.44	**
ENSEMBLE	262	65.50	100.00	
137 - A7 Pourquoi ? (2)				
- Contexte difficile	5	1.25	18.52	********
- Proposition trop cibl	3	0.75	11.11	*****
- Propositions inadapté	3	0.75	11.11	*****
- Problémes d organisat	9	2.25	33.33	**********
- Inéfficacité	7	1.75	25.93	**********
ENSEMBLE	27	6.75	100.00	
138 - A7 Pourquoi ? (3)				
- Contexte difficile	1	0.25	50.00	**********
- Proposition trop cibl	1	0.25	50.00	**********
ENSEMBLE	2	0.50	100.00	
139 - A8 Une proposition d emploi par l ANPE ?				
- Oui, plusieurs	53	13.25	20.15	*********
- Oui, une seule	50	12.50	19.01	********
- Non	160	40.00	60.84	**********
ENSEMBLE	263	65.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	EFFECTIFS %TOTAL	EFFECTIFS %EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
140 - A9 Emplois proposés vs satisfaisaient-il				
- Oui, tous	23	5.75	22.55	**********
- Oui, la plupart	32	8.00	31.37	**********
- Non, la plupart	19	4.75	18.63	********
- Non, aucun	28	7.00	27.45	**********
ENSEMBLE	102	25.50	100.00	
141 - A10 Pourquoi ne vous satisfaisaient-ils				
- Les conditions de tra	14	3.50	31.11	**********
- Contenu du travail	10	2.50	22.22	*********
- Poste ne =sa qualific	13	3.25	28.89	**********
- Autre raison	8	2.00	17.78	********
ENSEMBLE	45	11.25	100.00	
142 - A11 Embauché aprés ces proposition (s) ?				
- Oui, plusieurs fois	8	2.00	7.92	****
- Oui, une fois	23	5.75	22.77	**********
- Non	70	17.50	69.31	**********
ENSEMBLE	101	25.25	100.00	
143 - A12 Pourquoi n êtes vous pas allé 1 AN				
- N en a pas eu besoin	52	13.00	75.36	**********
- Ca ne sert rien.	6	1.50	8.70	****
- Autre raison	11	2.75	15.94	*******
ENSEMBLE	69	17.25	100.00	
144 - B1 En contact avec la Mission Locale ?				
- Oui	131	32.75	38.08	**********
- Non	213	53.25	61.92	**********
ENSEMBLE	344	86.00	100.00	
145 - B2 O¯ est située la Mission Locale ?				
- Dans votre quartier	57	14.25	44.88	**********
- Dans un autre quartie	61	15.25	48.03	**********
- Dans une autre ville	9	2.25	7.09	***
ENSEMBLE	127	31.75	100.00	
146 - B3 Trouvez-vous que vous êtes :				
- Très bien re—u	62	15.50	47.69	**********
- Assez bien re—u	42	10.50	32.31	**********
- Assez mal re—u	16	4.00	12.31	*****
- Très mal re—u	9	2.25	6.92	***
- NSP	1	0.25	0.77	*
ENSEMBLE	130	32.50	100.00	
147 - B5 Cet organisme vous a-t-il paru				
- Très efficace	25	6.25	19.69	********
- Assez efficace	53	13.25	41.73	**********
- Peu efficace	28	7.00	22.05	*********
- Pas efficace du tout	20	5.00	15.75	*******
- NSP	1	0.25	0.79	*
ENSEMBLE	127	31.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
	------ EFFECTIFS ------			
148 - B7 Proposition d emploi par mission loca				
- Oui, plusieurs	14	3.50	10.85	*****
- Oui, une seule	21	5.25	16.28	*******
- Non	94	23.50	72.87	**********
ENSEMBLE	129	32.25	100.00	
149 - B8 Emplois proposés vs satisfaisaient-il				
- Oui, tous	12	3.00	36.36	**********
- Oui, la plupart	15	3.75	45.45	**********
- Non, la plupart	2	0.50	6.06	***
- Non, aucun	4	1.00	12.12	*****
ENSEMBLE	33	8.25	100.00	
150 - B9 Pourquoi ne vous satisfaisaient-ils p				
- Les conditions de tra	3	0.75	42.86	**********
- Contenu du travail	2	0.50	28.57	**********
- Poste ne =sa qualific	1	0.25	14.29	******
- Autre raison	1	0.25	14.29	******
ENSEMBLE	7	1.75	100.00	
151 - B10 Embauché aprés ces proposition (s) ?				
- Oui, plusieurs fois	1	0.25	2.94	**
- Oui, une fois	7	1.75	20.59	*********
- Non	26	6.50	76.47	**********
ENSEMBLE	34	8.50	100.00	
152 - B11 Pourquoi pas allé la mission local				
- Ne sait ps que ca exi	52	13.00	24.76	**********
- N en a pas eu besoin	87	21.75	41.43	**********
- Trop loin de chez vou	3	0.75	1.43	*
- Ca ne sert rien.	33	8.25	15.71	*******
- Autre raison	35	8.75	16.67	*******
ENSEMBLE	210	52.50	100.00	
153 - C1 Avez vous été en contact avec la PAIO				
- Oui	40	10.00	11.63	*****
- Non	304	76.00	88.37	**********
ENSEMBLE	344	86.00	100.00	
154 - C2 O¯ est située la PAIO o¯ vous êtes al				
- Dans votre quartier	10	2.50	28.57	**********
- Dans un autre quartie	21	5.25	60.00	**********
- Dans une autre ville	4	1.00	11.43	*****
ENSEMBLE	35	8.75	100.00	
155 - C3 Trouvez-vous que vous êtes :				
- Très bien re-u	6	1.50	16.22	*******
- Assez bien re-u	25	6.25	67.57	**********
- Assez mal re-u	3	0.75	8.11	****
- Très mal re-u	3	0.75	8.11	****
ENSEMBLE	37	9.25	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
156 - C5 Cet organisme vous a-t-il paru				
- Très efficace	2	0.50	5.26	***
- Assez efficace	14	3.50	36.84	**********
- Peu efficace	13	3.25	34.21	**********
- Pas efficace du tout	9	2.25	23.68	**********
ENSEMBLE	38	9.50	100.00	
157 - C7 Proposition d emploi par la PAIO?				
- Oui, plusieurs	3	0.75	7.69	****
- Oui, une seule	3	0.75	7.69	****
- Non	33	8.25	84.62	**********
ENSEMBLE	39	9.75	100.00	
158 - C8 Emplois proposés vs satisfaisaient-il				
- Oui, tous	2	0.50	33.33	**********
- Non, la plupart	1	0.25	16.67	*******
- Non, aucun	3	0.75	50.00	**********
ENSEMBLE	6	1.50	100.00	
159 - C9 Pourquoi ne vous satisfaisaient-ils p				
- Les conditions de tra	1	0.25	25.00	**********
- Poste ne =sa qualific	1	0.25	25.00	**********
- Autre raison	2	0.50	50.00	**********
ENSEMBLE	4	1.00	100.00	
160 - C10 Embauché aprés ces proposition (s) ?				
- Oui, plusieurs fois	1	0.25	16.67	*******
- Non	5	1.25	83.33	**********
ENSEMBLE	6	1.50	100.00	
161 - C11 Pourquoi pas allé la PAIO?				
- Ne sait ps que ca exi	169	42.25	56.52	**********
- N en a pas eu besoin	82	20.50	27.42	**********
- Trop loin de chez vou	3	0.75	1.00	*
- Ca ne sert rien.	26	6.50	8.70	****
- Autre raison	19	4.75	6.35	***
ENSEMBLE	299	74.75	100.00	
162 - D1 En ctact avec agences d interim ?				
- Oui	173	43.25	50.29	**********
- Non	171	42.75	49.71	**********
ENSEMBLE	344	86.00	100.00	
163 - D2 O⁻ sont situées les agences d interim				
- Dans votre quartier	15	3.75	9.15	****
- Dans un autre quartie	116	29.00	70.73	**********
- Dans une autre ville	33	8.25	20.12	*********
ENSEMBLE	164	41.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
164 - D3 Trouvez-vous que vous êtes :				
- Très bien re-u	48	12.00	28.07	**********
- Assez bien re-u	89	22.25	52.05	**********
- Assez mal re-u	29	7.25	16.96	*******
- Très mal re-u	5	1.25	2.92	**
ENSEMBLE	171	42.75	100.00	
165 - D4 Pourquoi ? (1)				
- Accueil agréable	85	21.25	50.30	**********
- Ind. pris en considér	15	3.75	8.88	****
- Efficacité	6	1.50	3.55	**
- Le sérieux	2	0.50	1.18	*
- Exclusions de cert. p	4	1.00	2.37	*
- Efficacité limitée	8	2.00	4.73	**
- C est normal	14	3.50	8.28	****
- NRP	3	0.75	1.78	*
- Accueil désagréable	25	6.25	14.79	******
- Aspect commercial	7	1.75	4.14	**
ENSEMBLE	169	42.25	100.00	
166 - D4 Pourquoi ? (2)				
- Ind. pris en considér	3	0.75	25.00	**********
- Efficacité	3	0.75	25.00	**********
- Les contraintes	1	0.25	8.33	****
- Exclusions de cert. p	1	0.25	8.33	****
- Accueil désagréable	2	0.50	16.67	*******
- Aspect commercial	2	0.50	16.67	*******
ENSEMBLE	12	3.00	100.00	
167 - D4 Pourquoi ? (3)				
- Efficacité	1	0.25	100.00	**********
ENSEMBLE	1	0.25	100.00	
168 - D5 Cet organisme vous a-t-il paru				
- Très efficace	29	7.25	17.26	*******
- Assez efficace	64	16.00	38.10	**********
- Peu efficace	52	13.00	30.95	**********
- Pas efficace du tout	23	5.75	13.69	******
ENSEMBLE	168	42.00	100.00	
169 - D6 Pourquoi ? (1)				
- L éfficacité	64	16.00	38.55	**********
- Limité / mque d emplo	37	9.25	22.29	*********
- Conseil adapté	2	0.50	1.20	*
- Communication rare	10	2.50	6.02	***
- Inéfficacité	41	10.25	24.70	**********
- Jugement réservé	7	1.75	4.22	**
- Source d espoir	1	0.25	0.60	*
- NSP	4	1.00	2.41	*
ENSEMBLE	166	41.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
170 - D6 Pourquoi ? (2)				
- L éfficacité	1	0.25	33.33	**********
- Limité / mque d emplo	1	0.25	33.33	**********
- Inéfficacité	1	0.25	33.33	**********
ENSEMBLE	3	0.75	100.00	
171 - D7 Proposition d emploi / agence d inter				
- Oui, plusieurs	68	17.00	39.53	**********
- Oui, une seule	32	8.00	18.60	********
- Non	72	18.00	41.86	**********
ENSEMBLE	172	43.00	100.00	
172 - D8 Emplois proposés vs satisfaisaient-il				
- Oui, tous	26	6.50	26.26	**********
- Oui, la plupart	42	10.50	42.42	**********
- Non, la plupart	8	2.00	8.08	****
- Non, aucun	23	5.75	23.23	**********
ENSEMBLE	99	24.75	100.00	
173 - D9 Pourquoi ne vous satisfaisaient-ils p				
- Les conditions de tra	13	3.25	40.63	**********
- Contenu du travail	8	2.00	25.00	**********
- Poste ne =sa qualific	2	0.50	6.25	***
- Autre raison	9	2.25	28.13	**********
ENSEMBLE	32	8.00	100.00	
174 - D10 Embauché aprés ces proposition (s) ?				
- Oui, plusieurs fois	20	5.00	20.20	*********
- Oui, une fois	17	4.25	17.17	*******
- Non	62	15.50	62.63	**********
ENSEMBLE	99	24.75	100.00	
175 - D11 Pourquoi pas allé ds agence d interi				
- Ne sait ps que ca exi	14	3.50	8.24	****
- N en a pas eu besoin	83	20.75	48.82	**********
- Trop loin de chez vou	5	1.25	2.94	**
- Ca ne sert rien.	25	6.25	14.71	******
- Autre raison	43	10.75	25.29	**********
ENSEMBLE	170	42.50	100.00	
176 - E1 Ctact associat intermédiaire,ent...?				
- Oui	44	11.00	12.83	******
- Non	299	74.75	87.17	**********
ENSEMBLE	343	85.75	100.00	
177 - E2 Vous avez été en contact avec				
- Associat. intermédiai	12	3.00	29.27	**********
- Une régie de quartier	16	4.00	39.02	**********
- Entreprise d insertio	4	1.00	9.76	****
- - deux de ces organis	4	1.00	9.76	****
- Ne sait ps différenci	5	1.25	12.20	*****
ENSEMBLE	41	10.25	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
178 - E3 O⁻ sont situés les organismes ?				
- Dans votre quartier	26	6.50	65.00	**********
- Ds autre quartier	13	3.25	32.50	**********
- Dans une autre ville	1	0.25	2.50	**
ENSEMBLE	40	10.00	100.00	
179 - E5 Pourquoi pas allé ds ces organismes?				
- Sait pas que cela exi	124	31.00	42.47	**********
- N en a pas eu besoin	105	26.25	35.96	**********
- Trop loin de chez vou	3	0.75	1.03	*
- Ca ne sert rien.	33	8.25	11.30	*****
- Autre raison	27	6.75	9.25	****
ENSEMBLE	292	73.00	100.00	
180 - Q73 Avez-vs eu difficultés ds vs recherc				
- Oui	223	55.75	65.40	**********
- Non	118	29.50	34.60	**********
ENSEMBLE	341	85.25	100.00	
181 - Q74 Quel genre de difficultés avez-vs eu				
- Difficulté d ordre so	12	3.00	5.45	***
- Inadéquation offre/de	33	8.25	15.00	*******
- Démarches peu rentabl	59	14.75	26.82	**********
- pbléme éloignement	5	1.25	2.27	*
- Conditions de travail	5	1.25	2.27	*
- recrutement./ tête	27	6.75	12.27	*****
- Réseau de relation pe	2	0.50	0.91	*
- Pbléme motivation per	3	0.75	1.36	*
- Contexte général empl	35	8.75	15.91	*******
- Difficultés culturell	9	2.25	4.09	**
- Exigences du poste	25	6.25	11.36	*****
- NRP	5	1.25	2.27	*
ENSEMBLE	220	55.00	100.00	
182 - Q74 Quel genre de difficultés avez-vs eu				
- Difficulté d ordre so	1	0.25	1.37	*
- Inadéquation offre/de	16	4.00	21.92	*********
- Démarches peu rentabl	7	1.75	9.59	****
- pbléme éloignement	3	0.75	4.11	**
- Conditions de travail	1	0.25	1.37	*
- recrutement./ tête	23	5.75	31.51	**********
- Réseau de relation pe	2	0.50	2.74	**
- Pbléme motivation per	2	0.50	2.74	**
- Contexte général empl	4	1.00	5.48	***
- Exigences du poste	14	3.50	19.18	********
ENSEMBLE	73	18.25	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
183 - Q74 Quel genre de difficultés avez-vs eu				
- Difficulté d ordre so	1	0.25	6.67	***
- Inadéquation offre/de	3	0.75	20.00	*********
- Démarches peu rentabl	1	0.25	6.67	***
- pbléme éloignement	1	0.25	6.67	***
- recrutement./ tête	2	0.50	13.33	******
- Réseau de relation pe	1	0.25	6.67	***
- Contexte général empl	2	0.50	13.33	******
- Difficultés culturell	1	0.25	6.67	***
- Exigences du poste	3	0.75	20.00	*********
ENSEMBLE	15	3.75	100.00	
184 - Q74 Quel genre de difficultés avez-vs eu				
- Conditions de travail	1	0.25	33.33	**********
- Exigences du poste	2	0.50	66.67	**********
ENSEMBLE	3	0.75	100.00	
185 - Q75 Pr recherches, y habiter a une influ				
- PlutÙt positive	21	5.25	6.46	***
- PlutÙt négative	82	20.50	25.23	**********
- PlutÙt neutre	222	55.50	68.31	**********
ENSEMBLE	325	81.25	100.00	
186 - Q77 Mesures pr aider jeunes trver sont				
- Très efficaces 1	11	2.75	2.75	**
- Assez efficaces 2	53	13.25	13.25	******
- Peu efficaces 3	117	29.25	29.25	**********
- Pas efficaces du tout	169	42.25	42.25	**********
- Ne conna+t pas mesur	50	12.50	12.50	******
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
187 - Q78 Pourquoi ? (1)				
- La faute au gouvernem	95	23.75	27.30	**********
- La faute aux patrons	19	4.75	5.46	***
- Nécéssité d alternanc	1	0.25	0.29	*
- Mesures inéfficaces	103	25.75	29.60	**********
- Mesures peuvent débou	44	11.00	12.64	******
- Mesures détournées	24	6.00	6.90	***
- Choix du chÙmage	2	0.50	0.57	*
- Ciblage déficient	7	1.75	2.01	*
- Mesures qui aident	7	1.75	2.01	*
- Mesure éfficacité lim	37	9.25	10.63	*****
- DiplÙmes remis en cau	5	1.25	1.44	*
- NRP	4	1.00	1.15	*
ENSEMBLE	348	87.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
188 - Q78 Pourquoi ? (2)				
- La faute au gouvernem	5	1.25	7.35	***
- La faute aux patrons	9	2.25	13.24	******
- Nécéssité d alternanc	2	0.50	2.94	**
- Mesures inéfficaces	17	4.25	25.00	**********
- Mesures peuvent débou	7	1.75	10.29	*****
- Mesures détournées	11	2.75	16.18	*******
- Mesures qui aident	2	0.50	2.94	**
- Mesure éfficacité lim	10	2.50	14.71	******
- Diplômes remis en cau	4	1.00	5.88	***
- NRP	1	0.25	1.47	*
ENSEMBLE	68	17.00	100.00	
189 - Q78 Pourquoi ? (3)				
- La faute au gouvernem	1	0.25	14.29	******
- La faute aux patrons	1	0.25	14.29	******
- Mesures détournées	2	0.50	28.57	**********
- Mesure éfficacité lim	3	0.75	42.86	**********
ENSEMBLE	7	1.75	100.00	
190 - Q79 Avez-vs bénéficié de l une des mesur				
- Non, jamais	299	74.75	74.75	**********
- Oui, une fois	73	18.25	18.25	********
- Oui, plusieurs fois	28	7.00	7.00	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
191 - Q80 De quelles mesures avez-vous bénéfic				
- Ctrat emploi solidari	58	14.50	57.43	**********
- Ctrat retour l empl	3	0.75	2.97	**
- Ctrat de qualificatio	16	4.00	15.84	*******
- Contrat d apprentissa	4	1.00	3.96	**
- Exo-jeunes	3	0.75	2.97	**
- TUC	8	2.00	7.92	****
- SIVP	3	0.75	2.97	**
- Autre	6	1.50	5.94	***
ENSEMBLE	101	25.25	100.00	
192 - Q80 De quelles mesures avez-vous bénéfic				
- Ctrat de qualificatio	5	1.25	25.00	**********
- Contrat d apprentissa	4	1.00	20.00	*********
- TUC	6	1.50	30.00	**********
- SIVP	2	0.50	10.00	*****
- Autre	3	0.75	15.00	*******
ENSEMBLE	20	5.00	100.00	
193 - Q80 De quelles mesures avez-vous bénéfic				
- TUC	4	1.00	44.44	**********
- SIVP	3	0.75	33.33	**********
- Autre	2	0.50	22.22	*********
ENSEMBLE	9	2.25	100.00	
194 - Q81 Qu est-ce que mesures vs ont apporté				
- Ont aidé trver empl	16	4.00	14.95	******
- Ne vous ont servi r	34	8.50	31.78	**********
- Ont permis de vs form	31	7.75	28.97	**********
- Vous ont donné confia	4	1.00	3.74	**
- Permis de gagner arge	17	4.25	15.89	*******
- Autre	5	1.25	4.67	**
ENSEMBLE	107	26.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
195 - Q82 Meilleure manière d aider jeunes ? (				
- Leur trouver du trava	129	32.25	32.25	**********
- Agir sur l économie	34	8.50	8.50	****
- Formation + performan	46	11.50	11.50	*****
- Faire stages entrepri	12	3.00	3.00	**
- Améliorer commuinicat	19	4.75	4.75	**
- Secouer les jeunes	44	11.00	11.00	*****
- Créer la souplesse	5	1.25	1.25	*
- Revaloriser non diplÙ	2	0.50	0.50	*
- Ouvrir des structures	4	1.00	1.00	*
- Etre l écoute jeune	17	4.25	4.25	**
- Développer solidarité	10	2.50	2.50	**
- Guerre créatrice empl	2	0.50	0.50	*
- Faciliter paiement tr	4	1.00	1.00	*
- NRP	72	18.00	18.00	********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
196 - Q82 Meilleure manière d aider jeunes ? (				
- Leur trouver du trava	4	1.00	3.70	**
- Agir sur l économie	11	2.75	10.19	*****
- Formation + performan	16	4.00	14.81	******
- Faire stages entrepri	14	3.50	12.96	******
- Améliorer commuinicat	7	1.75	6.48	***
- Secouer les jeunes	20	5.00	18.52	********
- Revaloriser non diplÙ	3	0.75	2.78	**
- Ouvrir des structures	8	2.00	7.41	***
- Pr société de loisirs	2	0.50	1.85	*
- Etre l écoute jeune	13	3.25	12.04	*****
- Développer solidarité	5	1.25	4.63	**
- Faciliter paiement tr	3	0.75	2.78	**
- NRP	2	0.50	1.85	*
ENSEMBLE	108	27.00	100.00	
197 - Q82 Meilleure manière d aider jeunes ? (				
- Agir sur l économie	3	0.75	21.43	*********
- Formation + performan	3	0.75	21.43	*********
- Faire stages entrepri	1	0.25	7.14	***
- Améliorer commuinicat	4	1.00	28.57	**********
- Secouer les jeunes	1	0.25	7.14	***
- Etre l écoute jeune	2	0.50	14.29	******
ENSEMBLE	14	3.50	100.00	
198 - Q83 Avez-vs déj effectué petits boulots				
- Oui, régulièrement	123	30.75	30.75	**********
- Oui, occasionnellemen	192	48.00	48.00	**********
- Non, jamais	85	21.25	21.25	*********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
199 - Q84 Avez-vous bricoler chez particuliers				
- Oui	109	27.25	34.71	**********
- Non	205	51.25	65.29	**********
ENSEMBLE	314	78.50	100.00	
200 - Q84 Avez-vous jardiner, fait travaux d e				
- Oui	71	17.75	22.76	**********
- Non	241	60.25	77.24	**********
ENSEMBLE	312	78.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
201 - Q84 Avez-vous fait de la petite mécaniqu				
- Oui	61	15.25	19.49	********
- Non	252	63.00	80.51	**********
ENSEMBLE	313	78.25	100.00	
202 - Q84 Avez-vous fait du ménage ?				
- Oui	113	28.25	36.33	**********
- Non	198	49.50	63.67	**********
ENSEMBLE	311	77.75	100.00	
203 - Q84 Avez-vous gardé des enfants ?				
- Oui	152	38.00	48.72	**********
- Non	160	40.00	51.28	**********
ENSEMBLE	312	78.00	100.00	
204 - Q84 Avez-vs aidé handicapés personnes âg				
- Oui	66	16.50	21.36	*********
- Non	243	60.75	78.64	**********
ENSEMBLE	309	77.25	100.00	
205 - Q84 Avez-vous fait travaux saisonniers d				
- Oui	175	43.75	56.45	**********
- Non	135	33.75	43.55	**********
ENSEMBLE	310	77.50	100.00	
206 - Q84 Avez-vous fait d autre petits boulot				
- Oui	122	30.50	45.35	**********
- Non	147	36.75	54.65	**********
ENSEMBLE	269	67.25	100.00	
207 - Q85 Etiez-vous déclaré pr petits boulots				
- Non, pas déclaré	115	28.75	36.39	**********
- Oui, pour tous	90	22.50	28.48	**********
- Oui, pour une partie	110	27.50	34.81	**********
- NSP	1	0.25	0.32	*
ENSEMBLE	316	79.00	100.00	
208 - Q86 Avez-vs gens au chÙmage ds entourage				
- Non, personne	15	3.75	3.77	**
- Oui, - de 3 personnes	55	13.75	13.82	******
- Oui, de 3 10 person	120	30.00	30.15	**********
- Oui, + de 10 personne	116	29.00	29.15	**********
- Oui, presque tt le mo	92	23.00	23.12	**********
ENSEMBLE	398	99.50	100.00	
209 - Q87 Travail, un sujet conversation famil				
- Très fréquent	147	36.75	36.75	**********
- Assez fréquent	155	38.75	38.75	**********
- Peu fréquent	83	20.75	20.75	*********
- Jamais abordé	14	3.50	3.50	**
- NSP	1	0.25	0.25	*
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
210 - Q88 Travail, sujet de conversation amis				
- Très fréquent	157	39.25	39.25	**********
- Assez fréquent	149	37.25	37.25	**********
- Peu fréquent	72	18.00	18.00	********
- Jamais abordé	22	5.50	5.50	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
211 - Q89 Etes-vs encore scolarisé				
- Oui	94	23.50	23.50	**********
- Non	306	76.50	76.50	**********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
212 - Q90 A quel niveau êtes-vous actuellement				
- Classe de CAP, BEP,	8	2.00	8.60	****
- 2nde, lère, technique	10	2.50	10.75	*****
- 2nde, lère, classique	8	2.00	8.60	****
- Niveau supérieur.	62	15.50	66.67	**********
- Autre	5	1.25	5.38	***
ENSEMBLE	93	23.25	100.00	
213 - Q91 Idée vs voulez professionnellement ?				
- Une idée précise	59	14.75	62.77	**********
- Hésitez plusieurs sec	27	6.75	28.72	**********
- vous n avez aucune id	8	2.00	8.51	****
ENSEMBLE	94	23.50	100.00	
214 - Q92 3 dernières années , alliez-vous éco				
- Toujours régulièremen	46	11.50	48.94	**********
- Parfois de manquer	36	9.00	38.30	**********
- Vous avez manqué souv	10	2.50	10.64	*****
- Pratiquement jamais a	2	0.50	2.13	*
ENSEMBLE	94	23.50	100.00	
215 - Q94 Quel niveau avez-vous quitté l école				
- Classe d école primai	3	0.75	0.99	*
- Classes spécialisées	9	2.25	2.97	**
- 6ème, 5ème normales	8	2.00	2.64	**
- 4ème, 3ème normale	46	11.50	15.18	*******
- Classe de CAP, BEP, .	134	33.50	44.22	**********
- 2nde, lère,techniques	31	7.75	10.23	*****
- 2nde, lère, classique	19	4.75	6.27	***
- niveau supérieur..	44	11.00	14.52	******
- autre	9	2.25	2.97	**
ENSEMBLE	303	75.75	100.00	
216 - Q95 Pourquoi avez-vous arrêté vos études				
- A obtenu les diplÙmes	35	8.75	11.74	*****
- Impression pas appren	38	9.50	12.75	******
- Il voulait travailler	81	20.25	27.18	**********
- Parents ne plus finan	12	3.00	4.03	**
- A eu problèmes famili	27	6.75	9.06	****
- On a proposé un trava	5	1.25	1.68	*
- A eu prblèmes discipl	22	5.50	7.38	***
- Autre	78	19.50	26.17	**********
ENSEMBLE	298	74.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
217 - Q96 DiplÙme le plus élevé obtenu ?				
- Aucun	97	24.25	32.33	**********
- Certificat d études p	1	0.25	0.33	*
- BEPC	30	7.50	10.00	*****
- BEP	46	11.50	15.33	*******
- CAP	45	11.25	15.00	*******
- Bac général	12	3.00	4.00	**
- Bac technique	24	6.00	8.00	****
- Bac + 2	20	5.00	6.67	***
- Bac + 3 ou 4	6	1.50	2.00	*
- Bac + 5 ou plus	4	1.00	1.33	*
- Autre	15	3.75	5.00	***
ENSEMBLE	300	75.00	100.00	
218 - Q97 Qd arrêté études, idée professionnel				
- Avez une idée précise	140	35.00	46.20	**********
- Hésitez plusieurs sec	48	12.00	15.84	*******
- Avez aucune idée	115	28.75	37.95	**********
ENSEMBLE	303	75.75	100.00	
219 - Q98 Etes-vous allé l école ds ce quart				
- Oui, ma scolarité	78	19.50	19.50	********
- Oui, pour durée < 5 a	87	21.75	21.75	*********
- Oui, durée de 3 5 a	30	7.50	7.50	****
- Oui, pour moins d un	7	1.75	1.75	*
- Non, pas du tout	198	49.50	49.50	**********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
220 - Q99 O⁻ êtes-vous allé l école ?				
- Ds quartier environna	59	14.75	30.26	**********
- Dans une commune vois	72	18.00	36.92	**********
- Dans autre départemen	41	10.25	21.03	*********
- A l étranger	23	5.75	11.79	*****
ENSEMBLE	195	48.75	100.00	
221 - Q100 Chose apprise en dehors travail ou				
- Oui	333	83.25	84.73	**********
- Non	60	15.00	15.27	*******
ENSEMBLE	393	98.25	100.00	
222 - Q101 Qu est-ce que vs pensez savoir fair				
- Travaux chez soi	81	20.25	24.55	**********
- Un peu tout, bricolag	132	33.00	40.00	**********
- Activité de loisir	40	10.00	12.12	*****
- Petits boulots voisin	7	1.75	2.12	*
- Emplois précaires ass	32	8.00	9.70	****
- Compétence déj exerc	26	6.50	7.88	****
- Compétence certificat	4	1.00	1.21	*
- Prêt tout essayer	4	1.00	1.21	*
- NRP	3	0.75	0.91	*
- Autres	1	0.25	0.30	*
ENSEMBLE	330	82.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
223 - Q101 Qu est-ce que vs pensez savoir fair				
- Travaux chez soi	12	3.00	8.22	****
- Un peu tout, bricolag	31	7.75	21.23	*********
- Activité de loisir	25	6.25	17.12	*******
- Petits boulots voisin	18	4.50	12.33	*****
- Emplois précaires ass	33	8.25	22.60	**********
- Compétence déj exerc	25	6.25	17.12	*******
- Prêt tout essayer	2	0.50	1.37	*
ENSEMBLE	146	36.50	100.00	
224 - Q101 Qu est-ce que vs pensez savoir fair				
- Travaux chez soi	2	0.50	8.00	****
- Un peu tout, bricolag	1	0.25	4.00	**
- Activité de loisir	4	1.00	16.00	*******
- Emplois précaires ass	12	3.00	48.00	**********
- Compétence déj exerc	5	1.25	20.00	*********
- Compétence certificat	1	0.25	4.00	**
ENSEMBLE	25	6.25	100.00	
225 - Q102 Habitez-vous seul ou chez quelqu un				
- Autre	17	4.25	4.25	**
- Seul	49	12.25	12.25	*****
- Chez votre conjoint	105	26.25	26.25	**********
- Chez vos parents	193	48.25	48.25	**********
- Avec conjoint + paren	11	2.75	2.75	**
- Chez vos grands-paren	2	0.50	0.50	*
- Chez relations famili	12	3.00	3.00	**
- Chez des amis	11	2.75	2.75	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
226 - Q103 Etes-vous				
- Marié	66	16.50	16.50	*******
- Vivant maritalement	63	15.75	15.75	*******
- Célibataire	255	63.75	63.75	**********
- Divorcé ou séparé	16	4.00	4.00	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
227 - Q104 Quel est situation de votre conjoin				
- Lycéen,étudiant	18	4.50	13.95	******
- En stage	2	0.50	1.55	*
- A son compte	2	0.50	1.55	*
- Salarié	63	15.75	48.84	**********
- Au chÛmage	31	7.75	24.03	**********
- En congé maternité	2	0.50	1.55	*
- Au foyer	10	2.50	7.75	****
- Autre	1	0.25	0.78	*
ENSEMBLE	129	32.25	100.00	
228 - Q104 Quel est situation de votre conjoin				
- En stage	1	0.25	33.33	**********
- Au foyer	1	0.25	33.33	**********
- Autre	1	0.25	33.33	**********
ENSEMBLE	3	0.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
229 - Q105 Avez-vous des enfants charge ?				
- Oui	85	21.25	21.25	*********
- Non	315	78.75	78.75	**********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
230 - Q106 Combien d enfants charge avez-vou				
- 1	37	9.25	46.25	**********
- 2	26	6.50	32.50	**********
- 3 et +	17	4.25	21.25	*********
ENSEMBLE	80	20.00	100.00	
231 - Q107 Votre père travaille-t-il actuellem				
- N a pas connu son pèr	19	4.75	5.14	***
- Oui, il travaille	177	44.25	47.84	**********
- Non, il est retraité	100	25.00	27.03	**********
- Non, il est décédé	51	12.75	13.78	******
- Il est au chÙmage	22	5.50	5.95	***
- NSP	1	0.25	0.27	*
ENSEMBLE	370	92.50	100.00	
232 - Q107 Depuis combien de temps est-il au c				
- Moins de 6 mois	1	0.25	0.25	*
- De 6 mois un an	4	1.00	1.00	*
- De un an 3 an	6	1.50	1.50	*
- De 3 ans 5 ans	3	0.75	0.75	*
- Plus de 5 ans	7	1.75	1.75	*
- NSP	379	94.75	94.75	**********
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
233 - Q108 Quel est la profession de votre pèr				
- Agriculteur exploitan	1	0.25	0.32	*
- Artisans, commer-ant	17	4.25	5.50	***
- Cadre, profession int	29	7.25	9.39	****
- Profession intermédia	38	9.50	12.30	*****
- Employés	28	7.00	9.06	****
- Ouvriers	193	48.25	62.46	**********
- Retraités	3	0.75	0.97	*
ENSEMBLE	309	77.25	100.00	
234 - Q109 Votre mère travaille-t-elle actuell				
- N a pas connu sa mère	3	0.75	0.91	*
- Oui, elle travaille	134	33.50	40.85	**********
- Non, elle est retrait	39	9.75	11.89	*****
- Non, elle est décédée	21	5.25	6.40	***
- Elle est au chÙmage	25	6.25	7.62	****
- Au foyer	106	26.50	32.32	**********
ENSEMBLE	328	82.00	100.00	
235 - Q109 Depuis combien de tps est-elle chÙm				
- Moins de 6 mois	6	1.50	25.00	**********
- De 6 mois moins d u	4	1.00	16.67	*******
- De un an moins de 3	5	1.25	20.83	*********
- De 3 ans 5 ans	4	1.00	16.67	*******
- Plus de 5 ans	5	1.25	20.83	*********
ENSEMBLE	24	6.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
	------ EFFECTIFS ------			
236 - Q110 Quelle est la profession de votre m				
- Agriculteur exploitan	1	0.25	1.41	*
- Artisans, commer-ant	3	0.75	4.23	**
- Cadre, profession int	2	0.50	2.82	**
- Profession intermédia	9	2.25	12.68	******
- Employés	45	11.25	63.38	**********
- Ouvriers	10	2.50	14.08	******
- Autres personnes sans	1	0.25	1.41	*
ENSEMBLE	71	17.75	100.00	
237 - Q111 Avez-vous des frères et soeurs ?				
- Oui	376	94.00	95.19	**********
- Non	19	4.75	4.81	**
ENSEMBLE	395	98.75	100.00	
238 - Q112 Nombre de fr. et soeurs au total				
- NR	8	2.00	2.13	*
- 1	62	15.50	16.49	*******
- 2	60	15.00	15.96	*******
- 3 5	159	39.75	42.29	**********
- 6 et +	87	21.75	23.14	**********
ENSEMBLE	376	94.00	100.00	
239 - Q113 Activité professionnelle				
- 0	12	3.00	4.63	**
- 1	97	24.25	37.45	**********
- 2	72	18.00	27.80	**********
- 3	33	8.25	12.74	******
- 4	15	3.75	5.79	***
- 5	8	2.00	3.09	**
- 6	11	2.75	4.25	**
- 7	7	1.75	2.70	**
- 8	2	0.50	0.77	*
- 9	2	0.50	0.77	*
ENSEMBLE	259	64.75	100.00	
240 - Q113 A leur compte				
- 0	14	3.50	53.85	**********
- 1	8	2.00	30.77	**********
- 2	2	0.50	7.69	****
- 3	1	0.25	3.85	**
- 7	1	0.25	3.85	**
ENSEMBLE	26	6.50	100.00	
241 - Q113 En stage				
- 0	13	3.25	33.33	**********
- 1	24	6.00	61.54	**********
- 2	2	0.50	5.13	***
ENSEMBLE	39	9.75	100.00	
242 - Q113 Lycéen, étudiant				
- 0	7	1.75	3.89	**
- 1	101	25.25	56.11	**********
- 2	35	8.75	19.44	********
- 3	20	5.00	11.11	*****
- 4	8	2.00	4.44	**
- 5	6	1.50	3.33	**
- 6	3	0.75	1.67	*
ENSEMBLE	180	45.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

		EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
243 - Q113 Au chÙmage					
-	0	10	2.50	9.09	****
-	1	55	13.75	50.00	**********
-	2	23	5.75	20.91	*********
-	3	15	3.75	13.64	******
-	4	3	0.75	2.73	**
-	5	2	0.50	1.82	*
-	9	2	0.50	1.82	*
ENSEMBLE		110	27.50	100.00	
244 - Q113 Au service militaire					
-	0	13	3.25	41.94	**********
-	1	17	4.25	54.84	**********
-	9	1	0.25	3.23	**
ENSEMBLE		31	7.75	100.00	
245 - Q113 En congé maternité					
-	0	14	3.50	87.50	**********
-	1	2	0.50	12.50	******
ENSEMBLE		16	4.00	100.00	
246 - Q113 Au foyer					
-	0	14	3.50	23.73	**********
-	1	22	5.50	37.29	**********
-	2	18	4.50	30.51	**********
-	3	3	0.75	5.08	***
-	5	1	0.25	1.69	*
-	6	1	0.25	1.69	*
ENSEMBLE		59	14.75	100.00	
247 - Q113 Ne sait pas					
-	0	13	3.25	65.00	**********
-	1	5	1.25	25.00	**********
-	3	1	0.25	5.00	***
-	4	1	0.25	5.00	***
ENSEMBLE		20	5.00	100.00	
248 - Q113 Autre					
-	0	13	3.25	33.33	**********
-	1	20	5.00	51.28	**********
-	2	4	1.00	10.26	*****
-	3	2	0.50	5.13	***
ENSEMBLE		39	9.75	100.00	
249 - Q113 Intérim, CDD, CES					
-	0	6	1.50	7.59	****
-	1	53	13.25	67.09	**********
-	2	14	3.50	17.72	********
-	3	4	1.00	5.06	***
-	5	1	0.25	1.27	*
-	6	1	0.25	1.27	*
ENSEMBLE		79	19.75	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

		EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
250 - Q113 Contrat durée indéterminée					
-	1	68	17.00	45.03	**********
-	2	46	11.50	30.46	**********
-	3	16	4.00	10.60	*****
-	4	7	1.75	4.64	**
-	5	3	0.75	1.99	*
-	6	4	1.00	2.65	**
-	7	5	1.25	3.31	**
-	8	1	0.25	0.66	*
-	9	1	0.25	0.66	*
ENSEMBLE		151	37.75	100.00	
251 - Q113 NSP					
-	0	6	1.50	18.18	********
-	1	14	3.50	42.42	**********
-	2	4	1.00	12.12	*****
-	3	4	1.00	12.12	*****
-	4	2	0.50	6.06	***
-	5	1	0.25	3.03	**
-	6	1	0.25	3.03	**
-	7	1	0.25	3.03	**
ENSEMBLE		33	8.25	100.00	
252 - Q114 Quelle est votre nationalité ?					
- Fran-aise		351	87.75	87.75	**********
- Afrique du Nord		26	6.50	6.50	***
- Europe du Sud		3	0.75	0.75	*
- Europe du Nord		1	0.25	0.25	*
- Asie		3	0.75	0.75	*
- Amérique		1	0.25	0.25	*
- Afrique		5	1.25	1.25	*
- Autre		10	2.50	2.50	**
ENSEMBLE		400	100.00	100.00	
253 - Q116 De quelle nationalité est votre pér					
- Fran-aise		215	53.75	53.75	**********
- Afrique du Nord		136	34.00	34.00	**********
- Europe du Sud		15	3.75	3.75	**
- Europe du Nord		1	0.25	0.25	*
- Asie		3	0.75	0.75	*
- Amérique		1	0.25	0.25	*
- Afrique		9	2.25	2.25	*
- Autre		20	5.00	5.00	***
ENSEMBLE		400	100.00	100.00	
254 - Q116 De quelle nationalité est votre mèr					
- Fran-aise		234	58.50	58.79	**********
- Afrique du Nord		132	33.00	33.17	**********
- Europe du Sud		13	3.25	3.27	**
- Europe du Nord		1	0.25	0.25	*
- Asie		3	0.75	0.75	*
- Amérique		1	0.25	0.25	*
- Afrique		7	1.75	1.76	*
- Autre		7	1.75	1.76	*
ENSEMBLE		398	99.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
255 - Q117 montant NET revenus déclaré				
- 2500 et -	135	33.75	57.20	**********
- 2501 5000	45	11.25	19.07	********
- 5001 7500	39	9.75	16.53	*******
- 7501 10000	13	3.25	5.51	***
- 10000 et +	4	1.00	1.69	*
ENSEMBLE	236	59.00	100.00	
256 - Q117 montant NET travail non déclaré				
- 1000 et -	117	29.25	83.57	**********
- 1001 2500	23	5.75	16.43	*******
ENSEMBLE	140	35.00	100.00	
257 - Q117 montant NET Allocation chÙmage				
- 2500 et -	372	93.00	93.00	**********
- 2501 et +	28	7.00	7.00	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
258 - Q117 montant NET aide des parents				
- 1500 et -	135	33.75	91.84	**********
- 1501 et +	12	3.00	8.16	****
ENSEMBLE	147	36.75	100.00	
259 - Q117 montant NET allocation logement				
- 1000 et -	139	34.75	77.22	**********
- 1001 et +	41	10.25	22.78	**********
ENSEMBLE	180	45.00	100.00	
260 - Q117 montant NET bourse d études				
- 1500 et -	122	30.50	94.57	**********
- 1501 et +	7	1.75	5.43	***
ENSEMBLE	129	32.25	100.00	
261 - Q119 Si couple, montant NET ressource co				
- 2500 et -	41	10.25	35.34	**********
- 2501 5000	20	5.00	17.24	*******
- 5001 7500	32	8.00	27.59	**********
- 7501 10000	15	3.75	12.93	******
- 10000 et +	8	2.00	6.90	***
ENSEMBLE	116	29.00	100.00	
262 - Q121 Vos revenus, suffisants pr besoins				
- Très suffisants	44	11.00	11.31	*****
- Assez suffisants	112	28.00	28.79	**********
- Assez insuffisants	90	22.50	23.14	**********
- Très insuffisants	143	35.75	36.76	**********
ENSEMBLE	389	97.25	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	EFFECTIFS %TOTAL	EFFECTIFS %EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
263 - Q122 Avez-vous restriction cause mque ar				
- Très souvent	182	45.50	46.08	**********
- De temps en temps	133	33.25	33.67	**********
- Rarement	41	10.25	10.38	*****
- Jamais	39	9.75	9.87	****
ENSEMBLE	395	98.75	100.00	
264 - Q124 Vtre situation professionnelle ds 1				
- Etudiant	76	19.00	19.00	********
- chÙmage	19	4.75	4.75	**
- En stage	8	2.00	2.00	*
- Salarié précaire	39	9.75	9.75	****
- Salarié stable	134	33.50	33.50	**********
- Au foyer	14	3.50	3.50	**
- Incapable de dire	87	21.75	21.75	*********
- Autre	23	5.75	5.75	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
265 - Q125 Quels sont vos projets pour l aveni				
- Habiter ailleurs	44	11.00	11.00	*****
- Aller chercher travai	14	3.50	3.50	**
- Avoir un diplÙme	40	10.00	10.00	*****
- Avoir un travail	71	17.75	17.75	********
- Travailler domaine pr	46	11.50	11.50	*****
- Pas de projets	46	11.50	11.50	*****
- Maintenir situation	1	0.25	0.25	*
- Ppsséder biens matéri	10	2.50	2.50	**
- Partir vers un ailleu	23	5.75	5.75	***
- Avoir vie agréable	7	1.75	1.75	*
- Constituer famille	31	7.75	7.75	****
- Travailler ds bon bou	30	7.50	7.50	****
- Avoir sa propre affai	17	4.25	4.25	**
- NSP	20	5.00	5.00	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
266 - Q125 Quels sont vos projets pour l aveni				
- Habiter ailleurs	31	7.75	20.13	*********
- Aller chercher travai	5	1.25	3.25	**
- Avoir un diplÙme	3	0.75	1.95	*
- Avoir un travail	19	4.75	12.34	*****
- Travailler domaine pr	16	4.00	10.39	*****
- Pas de projets	1	0.25	0.65	*
- Maintenir situation	2	0.50	1.30	*
- Ppsséder biens matéri	7	1.75	4.55	**
- Partir vers un ailleu	15	3.75	9.74	****
- Avoir vie agréable	3	0.75	1.95	*
- Constituer famille	41	10.25	26.62	**********
- Travailler ds bon bou	7	1.75	4.55	**
- Avoir sa propre affai	4	1.00	2.60	**
ENSEMBLE	154	38.50	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
267 - Q125 Quels sont vos projets pour l aveni				
- Habiter ailleurs	4	1.00	9.30	****
- Aller chercher travai	3	0.75	6.98	***
- Avoir un travail	5	1.25	11.63	*****
- Travailler domaine pr	2	0.50	4.65	**
- Ppsséder biens matéri	8	2.00	18.60	********
- Partir vers un ailleu	3	0.75	6.98	***
- Avoir vie agréable	5	1.25	11.63	*****
- Constituer famille	9	2.25	20.93	*********
- Travailler ds bon bou	3	0.75	6.98	***
- Avoir sa propre affai	1	0.25	2.33	*
ENSEMBLE	43	10.75	100.00	
268 - Q125A Quels sont vos projets dans travai				
- Passer un concours	35	8.75	8.75	****
- Entrer ent. famillial	1	0.25	0.25	*
- Travailler domaine pr	96	24.00	24.00	**********
- Monter en grade	17	4.25	4.25	**
- Etre + qualifié	4	1.00	1.00	*
- Avoir un salaire + él	17	4.25	4.25	**
- Emigrer ds autre pays	3	0.75	0.75	*
- Avoir emploi stable	39	9.75	9.75	****
- Rester o¯ je suis en	1	0.25	0.25	*
- Se mettre son cpte	39	9.75	9.75	****
- Faire ce qu on veut	12	3.00	3.00	**
- Trouver un travail	65	16.25	16.25	*******
- Trouver un autre empl	11	2.75	2.75	**
- Aucun projets	45	11.25	11.25	*****
- NSP	15	3.75	3.75	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
269 - Q125A Quels sont vos projets dans travai				
- Passer un concours	4	1.00	6.25	***
- Travailler domaine pr	17	4.25	26.56	**********
- Monter en grade	5	1.25	7.81	****
- Etre + qualifié	2	0.50	3.13	**
- Avoir un salaire + él	7	1.75	10.94	*****
- Emigrer ds autre pays	2	0.50	3.13	**
- Avoir emploi stable	7	1.75	10.94	*****
- Se mettre son cpte	11	2.75	17.19	*******
- Faire ce qu on veut	1	0.25	1.56	*
- Trouver un travail	6	1.50	9.38	****
- Trouver un autre empl	2	0.50	3.13	**
ENSEMBLE	64	16.00	100.00	
270 - Q125A Quels sont vos projets dans travai				
- Monter en grade	1	0.25	14.29	******
- Avoir un salaire + él	2	0.50	28.57	**********
- Avoir emploi stable	3	0.75	42.86	**********
- Trouver un autre empl	1	0.25	14.29	******
ENSEMBLE	7	1.75	100.00	
271 - Q125B Quels sont vos projet ds la famill				
- Autres	7	1.75	1.81	*
- Quitter famille	6	1.50	1.55	*
- Pas de projets	113	28.25	29.27	**********
- Avoir des enfants	80	20.00	20.73	*********
- Rendre heureux enfant	4	1.00	1.04	*
- Fonder une famille	38	9.50	9.84	****
- Elever correctement e	19	4.75	4.92	**
- Me marier	71	17.75	18.39	********
- Préserver santé famil	16	4.00	4.15	**
- Garder contact famill	11	2.75	2.85	**
- Pas de famille	7	1.75	1.81	*
- Différement installat	6	1.50	1.55	*

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
- NSP	8	2.00	2.07	*
ENSEMBLE	386	96.50	100.00	

272 - Q125B Quels sont vos projet ds la famill

- Avoir des enfants	52	13.00	68.42	**********
- Rendre heureux enfant	1	0.25	1.32	*
- Fonder une famille	5	1.25	6.58	***
- Elever correctement e	2	0.50	2.63	**
- Me marier	13	3.25	17.11	*******
- Préserver santé famil	1	0.25	1.32	*
- Garder contact famill	1	0.25	1.32	*
- Différement installat	1	0.25	1.32	*
ENSEMBLE	76	19.00	100.00	

273 - Q125B Quels sont vos projet ds la famill

- Autres	1	0.25	33.33	**********
- Elever correctement e	2	0.50	66.67	**********
ENSEMBLE	3	0.75	100.00	

274 - Q125C Quels sont vos projets ds LOISIRS

- Va s inscrire ds club	77	19.25	19.25	********
- Est inscrit ds club	40	10.00	10.00	*****
- Pas de projet	77	19.25	19.25	********
- Créer association	6	1.50	1.50	*
- Voyager	84	21.00	21.00	*********
- Faire séjours	33	8.25	8.25	****
- Sortir avec amis	24	6.00	6.00	***
- Posséder matériel	5	1.25	1.25	*
- Avoir des loisirs	29	7.25	7.25	***
- S occuper des enfants	5	1.25	1.25	*
- NSP	20	5.00	5.00	***
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

275 - Q125C Quels sont vos projets ds LOISIRS

- Va s inscrire ds club	5	1.25	7.58	****
- Créer association	4	1.00	6.06	***
- Voyager	15	3.75	22.73	**********
- Faire séjours	13	3.25	19.70	********
- Sortir avec amis	17	4.25	25.76	**********
- Posséder matériel	3	0.75	4.55	**
- Avoir des loisirs	8	2.00	12.12	*****
- S occuper des enfants	1	0.25	1.52	*
ENSEMBLE	66	16.50	100.00	

276 - Q125C Quels sont vos projets ds LOISIRS

- Créer association	1	0.25	14.29	******
- Voyager	1	0.25	14.29	******
- Sortir avec amis	4	1.00	57.14	**********
- S occuper des enfants	1	0.25	14.29	******
ENSEMBLE	7	1.75	100.00	

277 - Q125D Quels sont vos projets ds LOGEMENT

- Avoir une maison	95	23.75	23.75	**********
- Avoir appartement	110	27.50	27.50	**********
- Changer de logement	46	11.50	11.50	*****
- Rester chez les paren	13	3.25	3.25	**
- Rester ds quartier	3	0.75	0.75	*
- Partir ailleurs	35	8.75	8.75	****
- Améliore logement act	12	3.00	3.00	**
- Pas de projets	62	15.50	15.50	*******
- Autres	24	6.00	6.00	***

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
278 - Q125D Quels sont vos projets ds LOGEMENT				
- Avoir une maison	12	3.00	30.77	**********
- Avoir appartement	7	1.75	17.95	********
- Changer de logement	2	0.50	5.13	***
- Rester chez les paren	1	0.25	2.56	**
- Partir ailleurs	15	3.75	38.46	**********
- Améliore logement act	1	0.25	2.56	**
- Pas de projets	1	0.25	2.56	**
ENSEMBLE	39	9.75	100.00	
279 - Q125D Quels sont vos projets ds LOGEMENT				
- Avoir appartement	1	0.25	33.33	**********
- Partir ailleurs	2	0.50	66.67	**********
ENSEMBLE	3	0.75	100.00	
280 - Q126 Avoir travail vs apporte en priorit				
- L indépendance	47	11.75	11.75	*****
- L argent	180	45.00	45.00	**********
- Contacts, ouverture	21	5.25	5.25	***
- Sécurité, stabilité	24	6.00	6.00	***
- Les loisirs	4	1.00	1.00	*
- Equilibre personnel	65	16.25	16.25	*******
- Sentiment d utilité	27	6.75	6.75	***
- Acquérir biens matéri	13	3.25	3.25	**
- Apprendre des choses	4	1.00	1.00	*
- NSP	15	3.75	3.75	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
281 - Q126 Avoir travail vs apporte en priorit				
- L indépendance	12	3.00	5.66	***
- L argent	39	9.75	18.40	********
- Contacts, ouverture	21	5.25	9.91	****
- Sécurité, stabilité	16	4.00	7.55	****
- Les loisirs	14	3.50	6.60	***
- Equilibre personnel	52	13.00	24.53	**********
- Sentiment d utilité	41	10.25	19.34	********
- Acquérir biens matéri	15	3.75	7.08	***
- Apprendre des choses	2	0.50	0.94	*
ENSEMBLE	212	53.00	100.00	
282 - Q126 Avoir travail vs apporte en priorit				
- L indépendance	1	0.25	2.70	**
- L argent	5	1.25	13.51	******
- Contacts, ouverture	4	1.00	10.81	*****
- Sécurité, stabilité	2	0.50	5.41	***
- Les loisirs	2	0.50	5.41	***
- Equilibre personnel	6	1.50	16.22	*******
- Sentiment d utilité	14	3.50	37.84	**********
- Acquérir biens matéri	2	0.50	5.41	***
- Apprendre des choses	1	0.25	2.70	**
ENSEMBLE	37	9.25	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
288 - Q70 Quels organismes connaisssez-vs ?(1)				
- Mission locale, PAIO	64	16.00	30.19	**********
- ANPE	49	12.25	23.11	**********
- Association de quarti	15	3.75	7.08	***
- Organisme de formatio	8	2.00	3.77	**
- association insertion	6	1.50	2.83	**
- Institution	1	0.25	0.47	*
- Agences interim	42	10.50	19.81	********
- CCAS: Service sociaux	14	3.50	6.60	***
- Travailleurs sociaux	5	1.25	2.36	*
- CIO	6	1.50	2.83	**
- Réseau étudiant	1	0.25	0.47	*
- Médias: journaux, rad	1	0.25	0.47	*
ENSEMBLE	212	53.00	100.00	
289 - Q70 Quels organismes connaisssez-vs ?(2)				
- Mission locale, PAIO	10	2.50	9.80	****
- ANPE	11	2.75	10.78	*****
- Association de quarti	18	4.50	17.65	********
- Organisme de formatio	5	1.25	4.90	**
- association insertion	5	1.25	4.90	**
- Institution	1	0.25	0.98	*
- Agences interim	18	4.50	17.65	********
- CCAS: Service sociaux	14	3.50	13.73	******
- CLI: Commission local	1	0.25	0.98	*
- Travailleurs sociaux	9	2.25	8.82	****
- CIO	3	0.75	2.94	**
- Réseau étudiant	3	0.75	2.94	**
- Médias: journaux, rad	3	0.75	2.94	**
- COTOREP: commission	1	0.25	0.98	*
ENSEMBLE	102	25.50	100.00	
290 - TOTAL RESSOURCES				
- 2500 et -	200	50.00	50.00	**********
- 2501 5000	112	28.00	28.00	**********
- 5001 7500	61	15.25	15.25	*******
- 7501 10000	20	5.00	5.00	***
- 10000 et +	7	1.75	1.75	*
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
291 - TOTAL DEPENSES				
- 2500 et -	198	49.50	49.50	**********
- 2501 5000	125	31.25	31.25	**********
- 5001 7500	59	14.75	14.75	******
- 7501 10000	13	3.25	3.25	**
- 10000 et +	5	1.25	1.25	*
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	

Tris à plat des variables nominales:

	EFFECTIFS ABSOLU	%TOTAL	%EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
283 - Q127 Le travail,c est qlque chse importa				
- C est très important	296	74.00	76.68	**********
- C est assez important	69	17.25	17.88	********
- C est peu important	17	4.25	4.40	**
- Pas du tout important	4	1.00	1.04	*
ENSEMBLE	386	96.50	100.00	
284 - Q128 Pourquoi ? (1)				
- 3	1	0.25	0.25	*
- Sentiment d utilité	76	19.00	19.00	********
- Argent	191	47.75	47.75	**********
- Ss travail, on fait r	50	12.50	12.50	******
- Contact extérieur	6	1.50	1.50	*
- L indépendance	42	10.50	10.50	*****
- Apprendre des choses	3	0.75	0.75	*
- Avoir des loisirs	1	0.25	0.25	*
- Autres préoccupations	12	3.00	3.00	**
- NSP	18	4.50	4.50	**
ENSEMBLE	400	100.00	100.00	
285 - Q128 Pourquoi ? (2)				
- Sentiment d utilité	31	7.75	18.34	********
- Argent	34	8.50	20.12	*********
- Ss travail, on fait r	28	7.00	16.57	*******
- Contact extérieur	16	4.00	9.47	****
- L indépendance	40	10.00	23.67	**********
- Apprendre des choses	3	0.75	1.78	*
- Avoir des loisirs	12	3.00	7.10	***
- Autres préoccupations	5	1.25	2.96	**
ENSEMBLE	169	42.25	100.00	
286 - Q128 Pourquoi ? (3)				
- Sentiment d utilité	4	1.00	13.79	******
- Argent	4	1.00	13.79	******
- Ss travail, on fait r	5	1.25	17.24	*******
- Contact extérieur	2	0.50	6.90	***
- L indépendance	9	2.25	31.03	**********
- Apprendre des choses	3	0.75	10.34	*****
- Avoir des loisirs	1	0.25	3.45	**
- Autres préoccupations	1	0.25	3.45	**
ENSEMBLE	29	7.25	100.00	
287 - Q129 Aujourd hui,ce qui cpte + ds votre				
- La famille	193	48.25	48.61	**********
- La vie de couple	59	14.75	14.86	******
- Avoir des enfant	10	2.50	2.52	**
- Les copains	15	3.75	3.78	**
- Le travail	73	18.25	18.39	********
- Les loisirs	10	2.50	2.52	**
- Autre	37	9.25	9.32	****
ENSEMBLE	397	99.25	100.00	